

Instruire en
intéressant.

LE

Une revue mensuelle pour
l'homme qui cultive bien.

JOURNAL D'AGRICULTURE

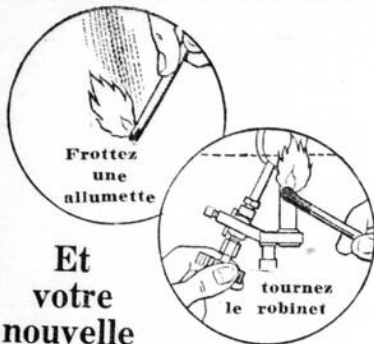
Directeur: A. Létourneau.



PRINTEMPS DANS LE MODE ANCIEN, d'après un tableau de Charpentier-Bosio.

Vous ne Pouvez Couper l'Eparvin

—ni vesigon chevillé mais vous pouvez les extirper vite et complètement avec Absorbine et faire travailler le cheval durant le traitement. Puissant liniment antiseptique, ne cause ni ampoules ni chute de poil. \$2.50 la bouteille. Brochure envoyée gratuitement 79P
W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal



Coleman

S'ALLUME INSTANTANÉMENT!

VOTRE Lanterne Instant-Lite est prête pour tous les cas d'urgence! Prête instantanément avec une lumière de 200 à 300 chandelles qui change de la noirceur en plein jour. Pas d'échauffage préparatif... pas de délai. S'allume instantanément. La lumière la plus commode pour un cultivateur qu'il y ait moyen d'acheter!

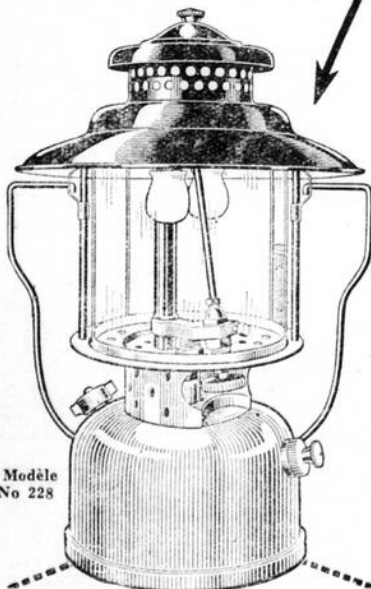
Sortez à la tempête avec cette lanterne... qu'est-ce que ça peut faire! La cheminée en mica est à l'épreuve du vent, de la pluie. Le grand capuchon-réverbère rabat la lumière; ne ternira pas. La pompe à même est toujours là, impossible de la perdre.

La Nouvelle Instant-Lite est améliorée sous bien d'autres rapports, entre autres: le Déclanchement Automatique pour l'Air qui empêche tout échappement de gazoline. Fait son propre gaz avec toute marque de gazoline pure et propre tout comme les autres Appareils Instant-Lite.

Demandez à les voir chez votre fournisseur et faites venir la circulaire descriptive en attendant. Adressez Dépt. 842

Coleman Lamp & Stove Co., Ltd.

Toronto, (8) Ontario, Canada



Modèle No 228

Coleman Lamp & Stove Co., Ltd.
Toronto, 8, Ontario, Canada, Dépt. 842
S'il vous plaît m'envoyer la circulaire de vos Nouvelles Lampes et Lanternes Instant-Lite.

Nom.....
Adresse.....
Mon fournisseur.....2842

S'ADAPTE parfaitement à toutes les cultures à sillons aussi bien qu'aux vergers et vignobles. Sert aussi à peindre et à blanchir. Ce vaporisateur à bras, trainé par un cheval, est d'un usage général et rapporte de gros dividendes sans qu'il en coûte beaucoup.



Il est muni d'un réservoir de 50 ou 100 gallons, avec 4 à 8 lances d'arrosage, ou avec 12 lances au haut ou au bas du réservoir.

SPRAMOTOR CO.,

1127 York Street, London, Ont.



FAITES VENIR LA BROCHURE DE 86 PAGES.

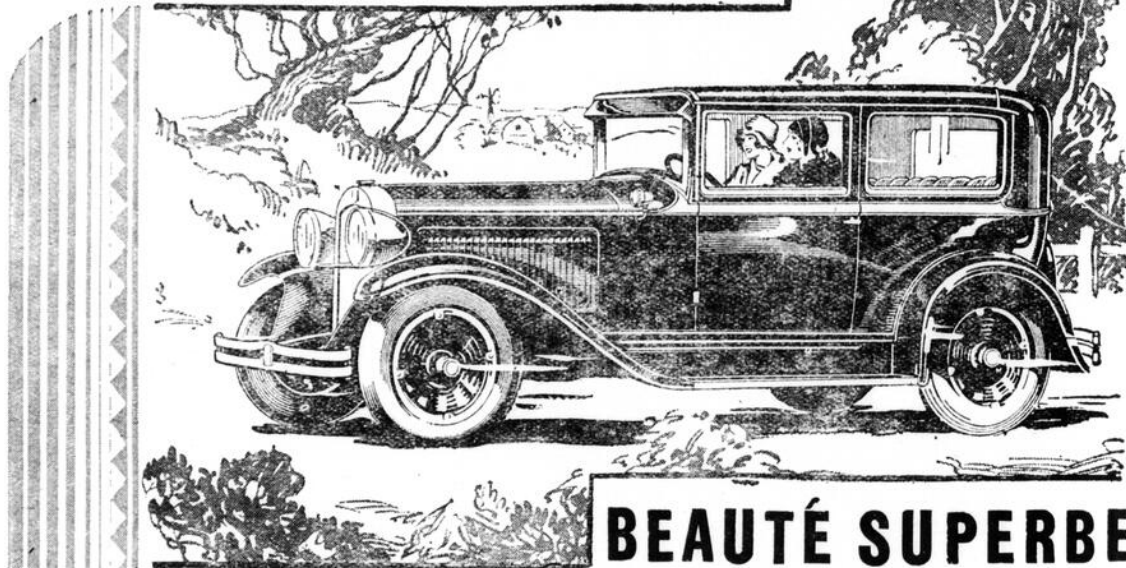


IMPORTÉE DIRECTEMENT ET FABRIQUÉ PAR
GEO. W. REED & CIE. LIMITEE.
FONDÉE EN 1852
779 RUE SAINT-ANTOINE, MONTREAL.
DEVIS ESTIMATIF ENVOYÉ SUR RÉCEPTION DES MESURES DE VOTRE TOIT

STYLE INCOMPARABLE POUR LE PRIX

Nouveaux

Whippet
QUATRE ET SIX CYLINDRES



BEAUTÉ SUPERBE

Carrosseries beaucoup plus spacieuses.

Les carrosseries plus longues et plus spacieuses des nouveaux autos Whippet, leurs lignes basses, leurs couleurs harmonieuses et distinguées, les radiateurs et capots plus hauts, les lourds garde-boue en couronne d'une seule pièce,—voilà autant de choses qui procurent aux acheteurs de Quatre Cylindres et Six Légers une conception entièrement nouvelle de la beauté possible dans une voiture peu dispendieuse.

Quant à l'économie d'opération et aux frais minimum d'entretien, ils sont parfaitement à la hauteur de la réputation déjà établie par les voitures Whippet.

Des intérieurs plus spacieux, des sièges plus larges, des ressorts avant et arrière plus longs, des amortisseurs et des pneus ballons assurent aux occupants tout le confort des autos plus dispendieuses.

Et du point de vue mécanique, les nouveaux Whippet sont de beaucoup supérieurs,—ils sont plus rapides, plus souples et plus puissants que jamais. Ce sont les autos à plus bas prix qui offrent, entre autres caractéristiques, le nouveau principe du "Contrôle à Portée des Doigts", une chaîne de réglage silencieuse et un système de graissage par pression complète.

WHIPPET QUATRE Coach \$850.00, Coupé \$855.00, Coupé (avec siège en arrière) \$895.00, Sedan \$935.00, Routière \$770.00, Routière (avec siège en arrière) \$815.00, Touring \$705.00.

WHIPPET SIX Coach \$1,060.00, Sedan \$1,130, Touring \$915.00, Coupé (avec siège en arrière) \$1,105.00, Routière sport de luxe \$1,280.00. Prix livrés à Montréal.

Contrôle à portée des doigts



1. Tirer pour mettre le moteur en marche.
2. Presser pour l'avertisseur.
3. Tourner légèrement à droite pour phares de stationnement.
4. Demi-tour à droite pour atténuer lumière des phares.
5. Tour complet à droite pour pleine lumière des phares.

Le plus grand perfectionnement apporté à la direction depuis le démarreur électrique

WILLYS OVERLAND SALES COMPANY LIMITED
MONTREAL, QUEBEC.

Nous avons maintenant un assortiment complet de voitures commerciales Whippet et de camions Willys-Knight, dont les prix varient de \$775 à \$3825, livrés à Montréal.

Retirez-vous

toute la valeur de votre fumier d'étable ?
Pourquoi pas ?



L'EPANDEUR COCKSHUTT No 3

L'emploi des engrais est payant. Avec l'Épandeur Cockshutt No 3, le fumier d'étable vaut \$3.00 ou plus la tonne, par l'augmentation du rendement.

Un instrument avantageux sous tous rapports.

L'Épandeur Cockshutt No 3 est surtout léger de traction. Son aptitude à épargner du travail et à augmenter les profits le rend indispensable sur la ferme. Il est surtout fait pour les terrains accidentés. Construit solidement, ses essieux spéciaux genre automobile résistent aux chocs et aux ondulations du sol. Le système avec engrenage à chaîne tout en acier est positif et du modèle le plus fort sur le marché. Le mécanisme de conduite est solide et résistant, avec aucune pièce ne pouvant se déranger.

Caractéristiques d'épandage efficaces et dominantes.

Huit larges distributeurs en acier, placés le long de deux batteurs en acier, pulvérisent complètement le fumier et en font la distribution large et uniforme de tout le voyage. Sa boîte basse, renforcée d'angles en acier contre l'usure, à la partie supérieure, en facilite le chargement. Des coussinets à rouleaux Hyatt et une lubrification Alemite en allègent la traction.

Faites venir le dépliant sur l'épandeur à fumier Cockshutt No 3. Allez voir notre agent local au sujet de l'assortiment complet Cockshutt.

COCKSHUTT

PLOW CO. LIMITED - BRANTFORD, ONT.

Vendus dans l'est d'Ontario et du Canada par

THE FROST & WOOD CO., LIMITED

Smiths Falls, Ont., Montréal, P. Q., Truro, N. E.

Les instruments Cockshutt rendent la culture payante.



Quand aucun C.V. n'est accessible

et que vous avez un cheval qu'affolent les terribles douleurs de la colique spasmodique aiguë, c'est dès les premières minutes qu'il faut enrayer le mal.

Vous avez un moyen très facile et très efficace d'épargner à vos animaux la maladie et la douleur: c'est de leur donner la

Dr. Bell's Veterinary Medical Wonder

DOSE À LA GOUTTE—NON À LA GORGÉE

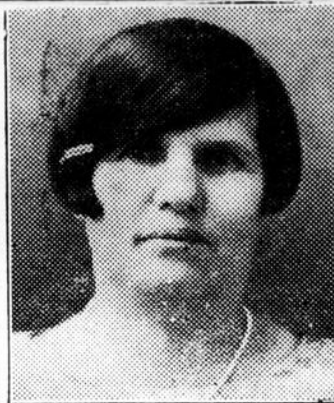
D'une à trois doses de quelques gouttes chacune dans la bouche du cheval assureront un soulagement rapide et sûr, même dans les cas les plus avancés.

Remède merveilleux pour le traitement de toutes les sortes de douleurs, coliques, fièvres, frissons, toux, dérangements, rétention d'urine, indigestion, dysenterie, épuisement, ou comme tonique pour stimuler l'appétit. Commandez-en aujourd'hui même une bouteille de votre fournisseur ou écrivez à

THE DR. BELL WONDER MEDICINE CO.,
Kingston, Ontario, Canada.

6F

"EN SANTÉ ET FORTE"



Mme J. MALIN
R.R. No 5, rue Barton E, Hamilton, Ont.



Mme FRANK LUKES
R. No 1, Casier 5F, Lankin, N.D.

"J'ai à travailler dans le magasin, et faire mon travail domestique aussi. J'étais épuisée et nerveuse, et j'ai été au lit presque tout l'été. Le moindre bruit me rendait nerveuse. On me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en ai pris sept bouteilles. Il m'a fortifiée et donné des couleurs aux joues. Je fais tout sans fatigue maintenant. J'aimerais à répondre aux lettres."—Mme J. Malin.

"J'ai eu deux bébés que j'ai perdus à sept mois. Avant la naissance de mon troisième bébé, mon mari m'a conseillé de prendre votre remède et m'en a acheté trois bouteilles. Dès la première bouteille je commençai à me sentir mieux, et je l'ai continué durant toute la période. Nous avons un beau bébé en santé, et en sommes très fiers. Nous louons le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui m'a fortifiée et donné la santé.

—Mme Frank Lukes.

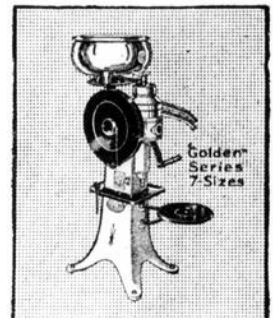
Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., E.-U.A.
et Cobourg, Ont., Canada.

Aujourd'hui tout le monde peut avoir une De Laval

— la meilleure écrémeuse au monde.

AUJOURD'HUI tout le monde peut avoir une écrémeuse de qualité De Laval—car elles sont fabriquées en une telle variété de grandeurs et de prix que pas un seul patron d'écrémeuse devrait s'en passer. Leur écrémage est si parfait qu'elles se paient par elles-mêmes en peu de temps. Sauver de \$50 à \$150 de crème par année n'est pas chose extraordinaire pour une De Laval. Allez voir et essayer une De Laval chez votre agent local ou adressez-nous le coupon pour plus amples renseignements.



Pour ceux qui veulent la qualité supérieure.

La série "Dorée"

Les écrémeuses De Laval de la série Dorée sont les meilleures au monde. Elles sont les plus complètes et les plus commodes, les plus efficaces, les plus faciles d'emploi et les plus durables sur le marché. D'un dessin parfait, elles sont finies de couleur dorée et noire. Leur apparence est superbe. Sont grandeurs, de capacité variant de 200 à 1,350 livres de lait par heure. A bras, à courroie ou à moteur électrique.

La série "Utilité"

Les écrémeuses De Laval de la série "Utilité" sont identiques en construction et en efficacité à celles de la série "Dorée". Elles n'en diffèrent que par quelques caractéristiques non essentielles au fonctionnement. Elles sont finies d'un vernis non "bariolé". Bien que moins dispendieuses que celles de la série "Dorée", elles sont supérieures à toutes les autres sous tous les rapports. Trois grandeurs, de capacité de 350, 500 et 750 livres de lait à l'heure. A bras, à courroie et à moteur électrique.

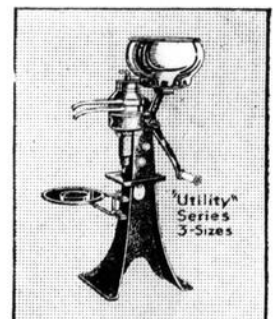
2 nouvelles trayeuses De Laval

Elles enlèvent la fatigue de la traite à la main et donnent plus de profits et de satisfaction.

La nouvelle trayeuse Magnétique De Laval comprend toutes les bonnes qualités des trayeuses De Laval, plus une traite parfaite, une installation simple et le minimum d'énergie requis par aucune autre trayeuse. Contrôle les pulsations par une force électro-magnétique. Fabriquée en plusieurs grandeurs.

La nouvelle trayeuse Utilité de Laval — une trayeuse de qualité pour un prix bas. Elle peut être utilisée avec toute installation de tuyauterie simple existante, ou comme outillage complet.

Envoyez le coupon pour plus amples renseignements.



Pour ceux qui veulent payer moins cher.

Remise libérale faite sur toutes les vieilles écrémeuses, quels que soient l'âge ou la marque. Les nouvelles De Laval sont vendues à des conditions si faciles et par paiements différés qu'elles se paieront d'elles-mêmes tout en travaillant pour vous.

Dépt. 4134
THE DE LAVAL COMPANY, Ltd.
Montréal Winnipeg Peterborough Vancouver
Veuillez m'envoyer sans obligation tous les renseignements sur
Ecrémeuse []
Trayeuse []
Indiquez d'un X
Nom.....
Prov.....R.F.D.....Nombre de vaches
Ville.....

CATALOGUE EATON PRINTEMPS ET ÉTÉ

*Offrant.....
En une Variété Accrue
les Articles dont
vous avez besoin*

AVANTAGES DISTINCTIFS DE L'ACHAT PAR LA POSTE

CE catalogue vous donne la chance de faire vos emplettes chez vous, à votre aise, dans le plus grand magasin du Canada.

ASSORTIMENTS: La variété et la quantité des marchandises y a de plus grand et de plus complet en ce pays. Au delà de 12.000 articles sont décrits dans ce catalogue.

VALEURS: EATON est renommé pour donner de véritables "Bonnes Valeurs". L'immense pouvoir d'achat réuni de ses nombreux magasins et comptoirs postaux permet d'acheter aux plus bas prix. Cet avantage vous est transmis sous la forme de généreuses réductions.

SERVICE: Les commandes sont remplies vite et bien, d'une façon remarquable - une grande partie, la journée même de leur réception, et pratiquement, elles sont toutes expédiées dans les 24 heures.

Achetez par la poste - c'est facile - c'est économique - c'est rapide

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL
MONTREAL CANADA

IL Y A UN EXEMPLAIRE
DE CE LIVRE POUR
VOUS !

Si vous n'avez pas reçu le
vôtre et que vous désiriez
votre part des

GRANDES VALEURS

qui vous y sont offertes, écri-
vez au plus proche

Département de Commandes
Postales

EATON

Toronto Montréal Moncton

Votre catalogue vous sera vite
expédié franco.

THE T. EATON CO. LIMITED
CANADA

VOIR PAGE 1
POUR DÉTAILS
SUR NOTRE
NOUVEAU PLAN
D'EXPÉDITION

Catalogue EATON-Printemps et Eté, 1929



A...

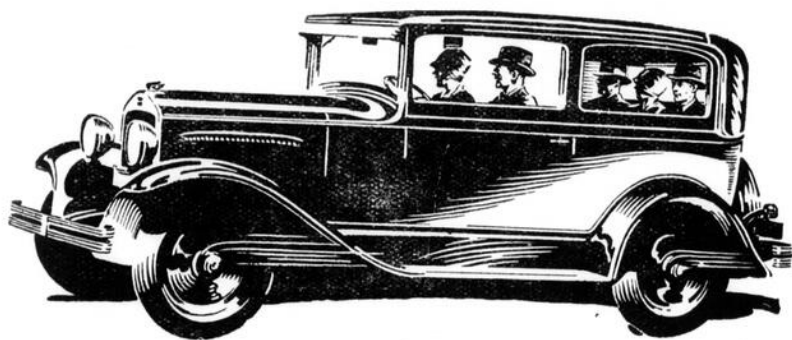
CES NOUVEAUX BAS PRIX

le Plymouth offre de plus grands contrastes encore sur les autres autos dans sa catégorie de prix.

Maintenant

\$820

ET PLUS
F.A.B. WINDSOR, ONT.



Actuellement le Plymouth—le meilleur marché des autos Chrysler—vous est offert à des prix considérablement réduits sans modification de qualité et avec toute la beauté, l'ampleur et l'économie qui ont fait sa vogue dans le domaine des autos à prix modique.

Aucun autre auto de cette catégorie ne possède l'économie inhérente au Plymouth—économie qui se traduit par une consommation réduite d'essence et d'huile et un coût moindre d'entretien, grâce à la simplicité, à la puissance du moteur et à la solidité du châssis.

Aucun autre auto d'un prix équivalent n'offre l'ampleur de la carrosserie du Plymouth, sa sécurité caractérisée par ses freins hydrauliques aux quatre roues à l'épreuve des éléments, enfin sa puissance, sa rapidité, son mordant si caractéristiques au Chrysler.

Voir le nouveau Plymouth suffit pour proclamer sa beauté supérieure à celle de tout autre auto de sa classe. L'essayer fait comprendre pourquoi le Plymouth est universellement considéré comme la meilleure valeur parmi les autos aux prix les plus bas.

♦ ♦ ♦

Coupé, \$820; Routière (avec siège d'urgence), \$850; Sedan, 2 portes, \$860; Touring, \$870; Coupé de Luxe (avec siège d'urgence) \$870; Sedan 4 portes, \$890. Tous prix f. a. b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de la fabrique (frais de transport et taxes en plus)

PLYMOUTH



UN PRODUIT CHRYSLER MOTORS

Employez du Nitrate--- Vous obtiendrez "plus" d'argent !

Blé	Pâturages	Fruits
Avoine	Foin	Légumes
Orge	Patates	Tabac
Blé-d'Inde	Racines	Betteraves à sucre

UNE pauvre récolte coûte autant de travail, d'argent ou de taxes qu'une bonne. De là, meilleures seront les récoltes, plus grands seront les profits.

Pour de meilleurs rendements, chaque grain demande de l'azote. L'azote est à la plante ce que le lait est au bébé... absolument nécessaire pour une croissance vigoureuse.

Le Nitrate de Soude du Chili est le meilleur engrais chimique azoté pour toutes les céréales. C'est un engrais naturel—non artificiel ou synthétique—"prêt à l'usage" dès qu'il est employé, que le sol soit chaud ou froid. Les plants en bénéficient immédiatement et conservent une teinte de vigueur. La maturation est plus hâtive. Vous obtenez de meilleurs rendements et de qualité supérieure.

Demandez nos brochures qui vous disent les gros profits que d'autres cultivateurs ont faits en se servant du Nitrate du Chili.

CHILEAN NITRATE OF SODA

EDUCATIONAL BUREAU

En écrivant mentionnez
l'annonce No G. 56



401 Reford Bldg.
Toronto, 2, Ont.



TOITURE ECONOMIE

Marque "Council Standard"

Des milliers de cultivateurs peuvent attester les qualités supérieures de la Toiture Economie marque "Council Standard" — avec une marque de commerce à chaque feuille. Council Standard est la tole galvanisée portant une couche extra pesante de zinc.

Insurpassée en apparence, permanence et sûreté, l'Economie est incontestablement la meilleure valeur en toiture.

L'Economie aidera à protéger votre propriété contre le feu. Les statistiques des assurances prouvent qu'une bâtisse est plus en sûreté contre la foudre si couverte en métal.

La Toiture Economie est facile à poser—comme nouvelle couverture ou clouée par-dessus un vieux toit de bardeaux ou de papier.

Fabriquée dans la marque "Council Standard" avec sept côtes, Economie Sept, dans une seule pesanteur. Aussi fabriquée dans la marque "Superior" avec cinq côtes, "Economie Cinq," et sept côtes, "Economie Sept," dans les numéros de tole galvanisée 28 et 26, en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de long.

Demandez un échantillon, et si vous désirez un estimé, donnez la longueur du faite et des chevrons.

Vendue par nos agents partout dans l'Est du Canada.

Liste des
Produits

- Plafonds Métalliques
- Bardeaux Métalliques
- Lambris Métalliques
- Lattes Métalliques
- Coin d'angle
- Ventilateurs
- Puits de lumière
- Dalle
- Dallot
- Tôle Ondulée
- Tôle Unie
- Garages Métalliques



Eastern Steel Products Limited

1335 Ave. Delorimier, coin Ste.-Catherine, MONTREAL
Usines à PRESTON MONTREAL TORONTO

Parfaitement cuite à la vapeur stérilisée et sûre.

Elle élimine complètement tous les germes de maladie. Spécialement préparée pour être digérée facilement par les plus jeunes veaux et peut leur être donnée en toute sûreté avant toute autre nourriture. Préparée avec le même soin apporté à la nourriture des bébés.

Réduit le coût de l'élevage des veaux de près de 75%.

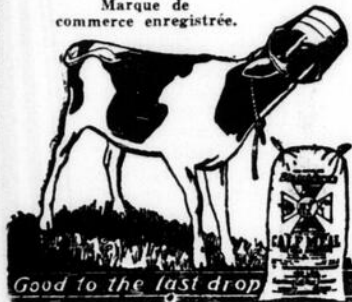
Nourriture à veaux

Blatchford's
ESTABLISHED IN 1906

"LE VEAU AVEC UN SEAU"

Procurez-vous la chez votre marchand local.

Marque de commerce enregistrée.



Down Go Prices

Incubateur à 140 \$ **15⁷⁵** Transport et droits payés.

Achetez directement de la fabri- que — sauvez un tiers. Pourquoi payer beaucoup plus cher que nos prix, et, en plus, \$2.00 et \$10.00 de frais de transport ? Essai gratuit de 30 jours. Argent remboursé.

Garantie : essayez-les ; s'ils ne vous satisfont pas, retournez-les à nos frais. Pas de risques à encourir. Fabriqués en bois rouge de Californie. Double cloison isolatrice, eau chaude, réservoir en cuivre, espace entre les cloisons, portes à double vitre, large espace pour les poussins. Tiroir automatique pour retourner les oeufs, etc., complet, prêt à employer. TRANSPORT ET DROITS PAYÉS.

Prix réduits des éleveuses.

Éleveuses à l'huile à rideaux, sans mèches. Avec chauffe-ottes "Sol-Hot"

Pas de mèche à tailler, pas de carbone, pas de fumée, pas de saie ou gaz. Contrôle automatique de la flamme. Garanties.

7% D'ESCOMPTE sur incubateurs et éleveuses commandés ensemble.

Éleveuses à poêle 44 pces—500 \$16.15
Brulent charbon dur 54 pces—1000 \$18.95

ou mou—grand foyer—à l'épreuve du gaz — automatique

—Complètes avec rideau. Transport et droits payés

Éleveuse de 42 pouces \$17.25
52 pouces 21.25
58 pouces 25.25

livraison prompte—expédiées de Toronto ou Winnipeg. Catalogue gratuit.

WISCONSIN-IRONCLAD CO., Casier 72, Racine, Wis.

66 MILLES PAR GALLON DE GAZOLINE

Walter Critchlow, 3989A Street, Wheaton, Ill., a breveté un dispositif d'une supériorité incomparable pour économiser la gazoline et éliminer le carbone dans tous les autos et moteurs.

Les vieux Fords font jusqu'à 66 milles avec 1 gallon, les nouveaux Fords, 55 milles.

D'autres marques font des augmentations étonnantes de ¼ à ½ de plus.

M. Critchlow offre d'en envoyer un pour l'introduire. Écrivez-lui aujourd'hui.

Il désire aussi avoir des agents dans tous les comtés qui peuvent faire de \$250. à \$1,000 par mois.

Pourquoi FISHER

emploie le bois avec l'acier dans chaque carrosserie fabriquée



GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Pourquoi une hache a manche de bois ? Comme question de fait, il en coûterait moins de munir une hache d'un manche de tout autre matériel—un tuyau en acier, par exemple. Mais le tuyau d'acier manquant de la flexibilité du bois, tuyau d'acier manquant de la flexibilité du bois. En effet, les mains en subiraient le choc. Pour la même raison, Fisher emploie du bois dans ses carrosseries de sorte que le bois absorbera les chocs et éliminera les bruits sourds produits lorsque le bois n'est pas employé.

Il n'y a pas de substitut au bois, parce que rien autre ne réunit la durée, la flexibilité et la force—aucune matière n'élimine les bruits sourds et annule le bruit et les heurts de la route au même degré. Voilà pourquoi Fisher emploie le bois et l'acier dans chaque carrosserie qu'il fabrique. Dans les carrosseries Chevrolet, Fisher emploie les mêmes principes qui prédominent dans les carrosseries Cadillac. C'est la même chose pour les Pontiac, Oldsmobile, Oakland, McLaughlin-Buick et La Salle. Fisher et General Motors pourraient épargner des millions et des millions de dollars par année en se servant de matériaux meilleur marché, surtout pour les autos de la

catégorie à prix bas—mais Fisher et General Motors tiennent trop à la qualité dans la construction des autos de tous les prix. Voilà pourquoi lorsque vous achetez un auto avec carrosserie Fisher, vous êtes certain d'une qualité supérieure. Cette qualité dépasse tellement tout ce qui est offert dans cette catégorie de prix que lorsque vous ne vous arrêtez pas à la carrosserie Fisher, vous devez jeter vos regards sur des autos coûtant plusieurs centaines de dollars de plus pour avoir quelque chose d'approchant. Pour votre prochain auto, assurez-vous de cette valeur plus grande et de qualité supérieure en achetant un auto de la General Motors avec carrosserie Fisher.

Cadillac - La Salle - McLaughlin-Buick - Oakland - Oldsmobile - Pontiac - Chevrolet

Carrosserie par FISHER

Tenez vos chevaux à l'ouvrage

utile pour vous de garder des chevaux incapables de faire une journée entière d'ouvrage tous les jours. En hiver, le peu de travail les rend mous, et s'ils ne sont pas tondus, la transpiration les affaiblit. Le soir, après un long jour de travail pénible, leurs longs poils trempés les refroidissent et les glacent de part en part. En cet état, ils ne peuvent reposer, et par là même dépérissent, puis sont exposés à prendre toutes les maladies. Imaginez-vous travailler fort par un jour de printemps revêtu d'un paletot de fourrure, et puis aller vous coucher avec des vêtements trempés de sueur. Vous serez sûr d'être obligé d'appeler le médecin.

La tondeuse Stewart No 1 pour chevaux et vaches est la meilleure tondeuse à main sur le marché. Forte, à coussinets à billes, facile d'usage. Les lames en acier spécial à rasoir conservent leur taillant.

Chez votre marchand : \$14.50. Pour l'ouest du Canada : \$15.00 ou envoyez \$2.00, et la balance payable sur livraison. Prêt payé.

FLEXIBLE SHAFT Co Limited

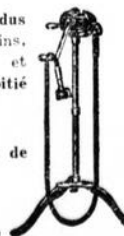
353 Carlaw Ave. Toronto 8



Satisfaction ou argent remis

Des chevaux tondus transpirent moins, sèchent plus vite et sont pansés en moitié moins de temps.

Tondez-les, il y va de votre avantage.



\$ \$ \$ \$ \$ \$

MAINTENANT

Des fermiers, des marchands, des laitiers, des boulangers et d'autres font de l'argent en nous expédiant toutes espèces de sacs vides.

VOUS POUVEZ FAIRE DE MEME

Écrivez-nous maintenant pour plus amples renseignements. Nous enverrons étiquettes. Nous payons le transport et les plus hauts prix.

SENDEL & GORDON 25, rue Duke, Montréal, Qué.

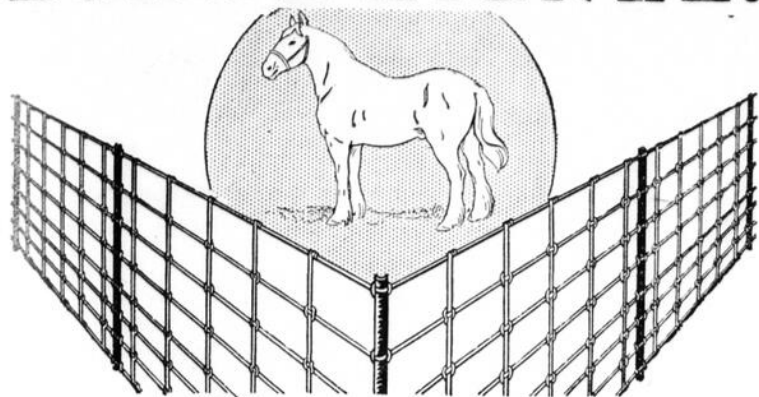
\$ \$ \$ \$ \$ \$

GRATIS

Livres de comptes pour fermes et bestiaux. Ce précieux livre fut composé dans le but d'annoncer les SALOPETTES (overall) CARHARTT — les meilleures salopettes de fermiers dans tout l'univers. Un fermier écrit qu'il n'accepterait pas dix dollars pour son livre. Écrivez aujourd'hui pour le vôtre.

Plus de vingt mille agences. HAMILTON CARHARTT COTTON Mills Ltd. Dépt. A. P. TORONTO.

BONNE LIGNEE!



Invincible

La clôture avec une bonne lignée



Une bonne lignée est la preuve d'une grande valeur. Tout comme la lignée du pur sang peut être vérifiée et prouvée, les antécédents de la clôture Invincible nous sont connus aussi et elle est de bonne lignée. Voici pourquoi!

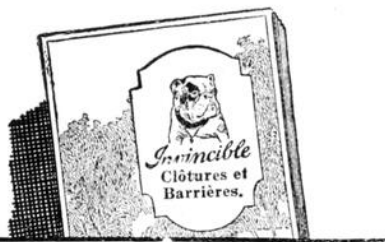
Nous la fabriquons entièrement; nos métallurgistes ont choisi les matières premières; nos chimistes ont analysé et

éprouvé l'acier à toutes les phases de sa fabrication, et quand le lingot est coulé et prêt pour le laminage, la qualité de l'acier est connue d'une manière précise, tout autant que la lignée des animaux de race est connue de l'éleveur.

Dans vos achats de clôtures, continuez à tenir compte de la lignée. Le coupon ci-dessous donne droit au catalogue.

THE STEEL COMPANY OF CANADA LIMITED

Au service du marchand avec des stocks à
MONTREAL et LACHINE.



The Steel Company of Canada Limited, Montréal.

Envoyez-moi le catalogue de la clôture Invincible.

Nom.....

Adresse.....



Demandez notre pamphlet gratis

qui vous expliquera

comment ce nouveau système vous sauvera du temps et vous apportera le confort et le bien-être.

Informez-vous comment vous pouvez obtenir, à bon marché, l'eau fraîche pour les besoins de la maison, de la cuisine, de la chambre de toilette, à la grange et aux étables. Voyez par vous-même combien ce NOUVEAU SYSTEME D'EAU FAIRBANKS-MORSE est propre, compact et automatique. Il coûte si peu et son entretien est si économique. Il fonctionne sans bruit, ne mesure que 21 pouces de hauteur, est très simple, et son fonctionnement sûr mettra fin à la tâche du transport de l'eau. Envoyez cette annonce à notre succursale la plus rapprochée, y ajoutant votre nom et adresse, et nous vous enverrons notre pamphlet gratis.

Nom.....

Adresse.....



New Fairbanks-Morse HOME WATER SYSTEM

The Canadian Fairbanks-Morse Company Limited

St-Jean, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Windsor, Winnipeg, Regina, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria. FA. 287

PEAUX VERTES et LAINE

PEAUX DE MOUTON, DE VEAU, SUIF, ETC.

E. LEADLAY & CO.

Etablie en 1863

TORONTO 2, Ont.

ENVOIS SOLLICITES — DEMANDEZ NOS PRIX.

LA VERITABLE MELASSE

Extra Fancy

des BARBADES

LA MARQUE "BEMA"

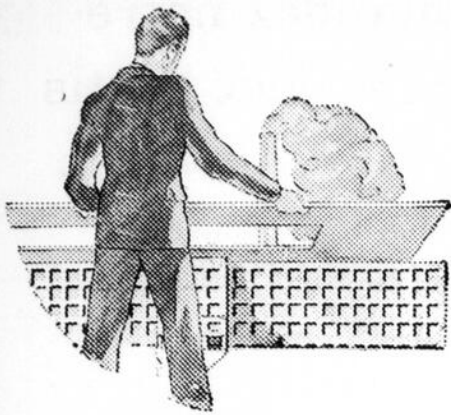


CETTE marque de commerce qui est imprimée sur chaque baril est votre garantie et la garantie de votre épicier que le contenu est bien la mélasse la plus renommée du monde entier.

C'EST LA SANTE, C'EST L'ENERGIE
Servez-la à Chaque Repas!

NE SE VEND QU'EN QUANTITE CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS





Amené à Toronto par les affaires

J'ai naturellement conçu l'idée de visiter la manufacture Goodyear à New Toronto. J'avais quelques affaires à y régler, et en outre, j'avais l'espoir d'y recueillir quelques primeurs appréciables. J'en ai eu plein les yeux et plein les oreilles, veuillez m'en croire.

Dans la nuit

J'ai eu ma première surprise avant d'atteindre Toronto. Comme j'étais assis, regardant langoureusement par la fenêtre les lumières entourant le lac, ma vue fut arrêtée par une énorme construction qui bondissait à travers l'obscurité. C'était non seulement une énorme construction, mais une construction dont chaque fenêtre ruisselait de lumière.

Ce fut mon premier coup d'oeil de la fabrique Goodyear—un immeuble trois fois aussi gros que je m'attendais de le trouver, et dont, au milieu de la nuit, toutes les roues tournaient et toutes les machines fonctionnaient à pleine vitesse. Jamais je ne pus enlever cette image de mon esprit. J'étais étonné que, dans une installation aussi considérable, la poussée des affaires fut telle qu'elle nécessitât le travail de nuit. Je me demandais même si ce n'était pas quelque fête qui battait son plein, et vous comprenez que je n'attendais que le moment de satisfaire ma curiosité.



J'ai eu la réponse

Le lendemain, je visitais l'installation. La première réponse à ma question fut un regard d'étonnement, et la seconde, un sourire. Le guide qui me conduisait à travers la fabrique m'expliqua qu'il n'y avait rien d'extraordinaire à cela, que la fabrique Goodyear fonctionnait ainsi toutes les nuits excepté le dimanche, et non seulement tous les soirs, mais toutes les nuits, et qu'il en avait été ainsi depuis plus de trois ans.

J'ai alors commencé à comprendre les choses que les représentants de Goodyear m'avaient dites en m'expliquant comment l'immense production de Goodyear et le travail de vingt-quatre heures par jour avaient réduit les prix et permis à Goodyear de fabriquer la sorte de pneu qu'ils font à des prix ordinaires. Quand j'ai vu toutes ces machines dispendieuses et tous ces immeubles coûteux faisant un travail de vingt-quatre heures par jour au lieu de huit, j'ai tout de suite vu la grande épargne que cela signifie pour tous les automobilistes du Canada, que cette manière de Goodyear de faire les affaires. "Sans doute, demandai-je, vous ne vendez pas tous ces pneus en Canada seulement? Cette manufacture doit pouvoir faire tous les pneus dont le Canada a besoin, et ne rien laisser à faire aux autres fabricants."

On m'expliqua ensuite que les pneus de la fabrique Goodyear de New Toronto sont répandus dans tout

New Toronto en soulevant le couvercle

l'univers. On me conduisit aux salles d'expédition où on me montra les livraisons, qui en cette seule journée, partaient pour seize différents pays. C'est cette mondiale expansion d'affaires qui est en grande partie cause de ce que les automobilistes canadiens peuvent acheter à si bon marché les Pneus Goodyear,

La chose la plus intéressante que j'ai vue dans la fabrique, ce fut probablement l'étonnante quantité d'épreuves et d'inspections par lesquelles chaque pneu Goodyear doit passer. On me raconta à peu près toutes les inspections qui ont lieu dans la fabrique de corde de Goodyear, et dans les autres installations où le matériel brut est produit, et j'ai vu par moi-même les inspections presque interminables qui se font dans la fabrique de pneus elle-même.

J'ai vu les Scientistes



Ils emploient des microscopes, des balances sensibles et des éprouvettes, et toute une quantité d'autres machines et instruments de précision. Et j'ai vu des hommes et des femmes qui semblaient avoir des yeux et des doigts pratiquement infailibles en observant chaque procédé de fabrication. J'ai compté cent soixante-douze de ces inspections que j'ai vues ou qu'on m'a décrites.

Les plus intéressantes sont peut-être les inspections et épreuves faites sur les cordes Supertwist qui entrent dans les Pneus Goodyear. Goodyear, comme vous le savez, fabrique sa propre corde dans la fabrique de cordes Goodyear, à Saint-Hyacinthe, P.Q. C'est pour cela que Goodyear emploie sa propre corde brevetée qu'il veut fabriquer lui-même, afin de s'assurer que c'est exactement la corde que ses scientifiques ont élaborée.

Contre les chocs

Ils m'ont montré dans leur laboratoire ce qui exactement se passe à l'intérieur d'un pneu quand il est en usage. Ils m'ont montré comment un pneu change sa conformation quand il roule sur la route, quelques-unes de ses parties étant étirées et d'autres comprimées. Ceci est particulièrement visible quand le pneu heurte un obstacle ou enfonce dans un trou.

Comme la charpente du pneu est composée de rangs de cordes, si, naturellement, le pneu s'étire, les cordes doivent aussi s'étirer.

Si les cordes n'ont pas suffisamment d'extension, elles se briseront sous un choc violent, et, à l'occasion, vous aurez un éclatement.

De même, si les cordes ne sont pas suffisamment élastiques, elles ne reprendront pas leur longueur originale, elles perdront graduellement leur vigueur, et le pneu manquera.

Ceci, naturellement, explique pourquoi les pneus faits avec des cordes Supertwist durent plus longtemps. C'est parce que les cordes Supertwist ont beaucoup plus d'extension et de vie que les cordes ordinaires.

Ils ont un Cordimètre

Ils mirent dans cette machine une corde Super-

twist et une corde ordinaire d'égale longueur, et ils les étirèrent jusqu'à ce que la corde ordinaire se brisât. Puis ils continuèrent d'étirer beaucoup plus longtemps la corde ordinaire avant qu'elle se brisât. Ils placèrent ensuite deux autres cordes, les étendirent, puis relâchèrent la tension de la machine. La corde Supertwist redevint telle qu'elle était, mais la corde ordinaire s'affaissa, ayant perdu presque toute sa vigueur.

Je me suis procuré l'une de ces machines, et je serais heureux de faire exé-



cuter ces mêmes épreuves par tous mes clients, à n'importe quel moment qu'ils viendront dans ma boutique.

J'ai aussi vu les épreuves qu'ils font sur les Semelles All-Weather. Je savais depuis longtemps, par ma propre expérience de conduite d'auto particulièrement sur les chemins de campagne, qu'il n'y a pas de semelle dans le monde comme la All-Weather pour donner de la traction et combattre le dérapage, mais je n'ai jamais su pourquoi jusqu'à ce que je les aie vus faire ces expériences.

Elles sont beaucoup plus scientifiques que je croyais qu'aucune épreuve de semelle puisse être. Ils font l'épreuve de la Semelle All-Weather dans toutes les directions dans lesquelles un pneu peut glisser ou déraiper, puis ils s'assurent que ce pneu a le nombre voulu de rebords aigus et tranchants à angles appropriés à cette direction. Ils font aussi d'autres épreuves, pour s'assurer que le pneu roulera doucement et s'usera uniformément; et ils font encore d'autres épreuves pour s'assurer que la semelle elle-même restera adhérente au pneu durant tout le roulage, et ne s'usera pas jusqu'au pneu.

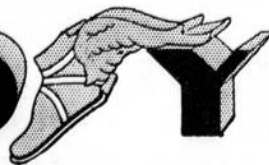
Dans la chambre de moulage, j'ai eu quelque idée de ce que signifie le fait de pourvoir leurs vendeurs d'un assortiment complet de pneus, de la manière que Goodyear le fait. C'est une pièce immensément grande, qui contient des rangées et des rangées de puits de vulcanisation, qui occupe tout un étage de la fabrique, et qui explique pourquoi je puis vous donner un Pneu Goodyear de n'importe quelle dimension ou genre que vous vouliez, répondant exactement à vos besoins.

Une autre chose que j'ai remarquée, c'est le soin que l'on prend à la fabrication de tous les Pneus Goodyear—les meilleur marché, tout comme les plus chers. Ce sont les mêmes hommes qui les font—ce sont les mêmes méthodes que l'on emploie.

Vous le savez, l'une des beautés du Plan du Vendeur Choisi de Goodyear, d'après lequel je marche, c'est que je suis en état de répondre aux désirs de tous mes clients, et tout le temps. En concentrant mes énergies sur une seule marque de pneus, je puis avoir toutes les grandeurs et tous les genres, sans cependant avoir un assortiment trop considérable. Je fais plus rapidement un chiffre d'affaires, et je puis, de cette manière, épargner assez d'argent pour vous donner un service d'une véritable grande valeur.

Le Vendeur Choisi

de **GOODYEAR**



COOPÉRATION

Il existe à la Banque de Montréal une bonne volonté générale et un sens de la coopération qui est un puissant attrait pour notre clientèle agricole.

NOUS vous invitons cordialement à venir à la banque discuter vos problèmes financiers avec le gérant.

Banque de Montréal

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$870,000,000

L'ouvrage de l'homme

Que vous ayez cinquante ou cent cinquante acres de terre, c'est à l'homme de conduire avec succès les travaux de la ferme. Ce travail demande de la force corporelle, des idées basées sur l'expérience et mises en pratique.

Si un malheur arrivait, vos travaux se feraient-ils ? Pour prévoir l'avenir et en être sûr, c'est à l'homme d'y penser. Un moyen infaillible d'y PARVENIR, c'est l'assurance-vie.

Permettez-nous de vous envoyer tous les renseignements sur nos polices avantageuses pour les cultivateurs ? Elles sont pour vous une protection pour vos vieux jours.



THE Great-West
ASSURANCE **Life** COMPANY
HEAD OFFICE - WINNIPEG

FOURRURES BRUTES

Nous sommes intéressés dans les fourrures de RENARD ROUGE, de même que dans les peaux de RATS MUSQUES du printemps.

Nous payons les plus hauts prix du marché.

FAITES-NOUS UN ENVOI COMME ESSAI.

CHS. DESJARDINS & CIE.

LIMITÉE

1170, rue St-Denis,
MONTREAL, Qué.

Les Acides dans l'Estomac sont la cause de l'indigestion

Les autorités médicales assurent que près des neuf-dixièmes des gaz de troubles d'estomac, tels que indigestion, acidité, brûlement, gaz, ballonnement, nausée, etc., sont dus à la présence, dans l'estomac, d'un excès d'acide hydrochlorique. La délicate membrane interne de l'estomac est irritée, la digestion est ralentie et les aliments surissent, ce qui détermine ces symptômes désagréables que connaissent si bien tous ceux qui souffrent de l'estomac.

Les adjuvants digestifs ne sont d'aucune utilité dans ces cas; ils peuvent même être très nuisibles. Essayez d'abandonner tous ces adjuvants digestifs pour vous procurer, chez n'importe quel pharmacien, un peu de Magnésie Bisurannée; prenez-en, immédiatement après votre repas, une cuillerée à thé en poudre ou quatre pastilles. Ceci adoucira l'estomac, supprimera la formation de l'acide en excès, empêchant ainsi l'aigreur, les gaz et les "points". La Magnésie Bisurannée (en poudre ou en pastille—jamais liquide ou lactée) est inoffensive pour l'estomac, peu coûteuse à utiliser, et est la préparation de la Magnésie la plus efficace pour soulager l'estomac. Elle est employée par des milliers de gens qui ont le plaisir de pouvoir manger sans avoir à craindre d'indigestion.



INTRODUCTION

à la famille du

"SIX SPEED SPECIAL"

de l'International Harvester

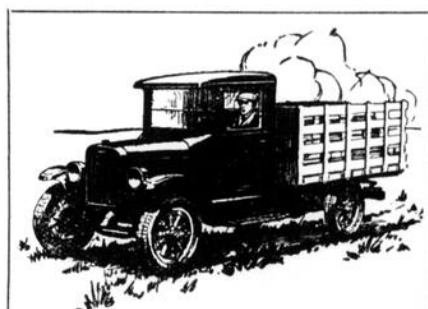
L'INTERNATIONAL HARVESTER a fait un grand pas de l'avant pour le transport rural en dessinant le Six Speed Special. Il est seul dans sa catégorie comme camion spécialement construit pour ces travaux. C'est un camion à grande vitesse sur la longue route, avec essieu d'arrière à 2 vitesses fournissant une petite vitesse supplémentaire que l'on ne rencontrait autrefois que dans les gros camions de prix élevé. La petite vitesse donne une grande force de traction à une marche de 3 1/2 milles à l'heure. Elle vous fournit la force de transporter de lourdes charges dans les champs et sur les routes, sur les chemins très sablonneux et accidentés, et dans les côtes—c'est le camion qui convient parfaitement au cultivateur.

Idéal pour les transports sur la ferme.

Le populaire Six Speed Special est le seul camion à 6 vitesses en avant et 2 à la reverse. Jamais auparavant un camion ne pouvait avec économie aller de l'avant et monter les côtes. De plus il est rapide sur les grandes routes. Tout est à l'avenant de sa vitesse et de sa force—charpente longue et solide, compartiment fermé confortable, ressorts très forts, un moteur simple de construction et économique en essence, une transmission avec dispositif pour arrêter le mécanisme et freins aux quatre roues. Il est muni de carrosseries pratiques, s'adaptant au camion pour répondre à tous les genres de transport imaginables, sur une ferme—1. carrosserie-plateforme; 2. boîte à grain d'une capacité de 60 minots; 3. râtelier pour animaux. Le changement se fait facilement et rapidement.

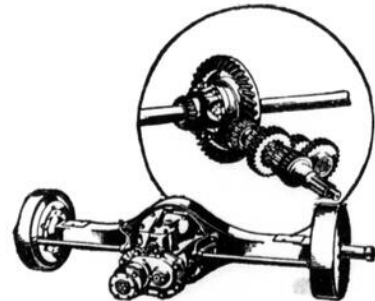
Informez-vous à la succursale la plus rapprochée ou au vendeur du camion International des avantages du Six Speed Special. Nous aimerions vous le voir essayer et constater ce que peut faire ce camion au nouvel essieu à 2 vitesses arrière et 6 vitesses avant.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
HAMILTON of Canada, Ltd. CANADA



Il surpasse en traction, dans les côtes et par son rendement, tous les autres camions de même force avec lourde charge.

Voici le secret



L'essieu d'arrière à deux vitesses joint à la transmission régulière, donne au moteur du Six Speed Special l'occasion de développer toute sa force par son propre engrenage, sur toutes les routes et avec n'importe quelle charge.

ESSEX

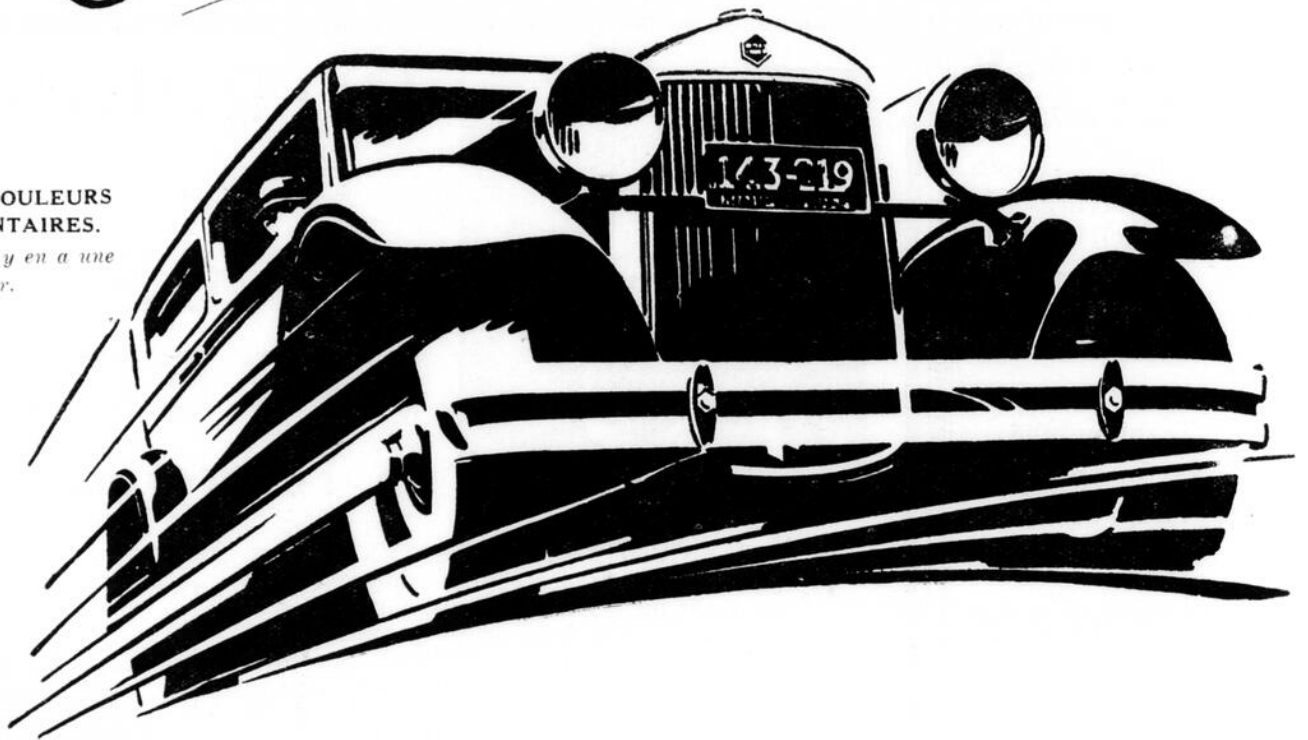
THE CHALLENGER

— 76 améliorations —

\$840 et plus

Tous prix f. a. b. Windsor
taxes en plus.

UN VASTE CHOIX DE COULEURS
SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES.
*La variété est si grande qu'il y en a une
pour chaque acheteur.*



L'élan général est vers l'Essex

Dans cette catégorie de prix, le Super-Six est à la tête.

Au nombre des 76 améliorations caractéristiques:

4 amortisseurs de chocs hydrauliques.
Freins à double action de nouveau modèle aux quatre roues, uniformément effectifs dans toutes les températures.
Démarreur, indicateur d'huile et niveau d'essence sur le tablier.
Portes à fermeture hermétique, fenêtres à l'épreuve des vibrations, carrosserie de construction silencieuse.
Plus forte économie d'opération.
Sièges ajustables en avant et en arrière.
Volets de radiateur pour contrôler la chaleur.
Toutes les pièces brillantes plaquées au chrome.
Avantages brevetés du Super-Six éliminant la vibration.

L'élan vers l'Essex The Challenger a été si spontané et si général qu'il prend l'aspect d'une approbation universelle. Des millions d'automobilistes de toutes les catégories et grandeurs, sur leur valeur incontestable, ont accepté sans hésiter le défi.

EN VITESSE—il fait jusqu'à 70 milles à l'heure sur les routes. POUR LA RAPIDITE DE DEMARRAGE—supérieur à tout autre auto quels que soient le prix et la grosseur. Pour la SURETE—60 milles à l'heure, toute la journée. POUR LA BEAUTE, capitonnage et autres détails—peut subir la comparaison avec tous les autos plus dispendieux. EN ECONOMIE, il est l'égal des meilleures voitures à entretien modique. Et avec la brillante qualité de son châssis et ses belles et spacieuses carrosseries, l'Essex établit égale-

ment une suprématie remarquable au point de vue de la VALEUR. Elle offre un ensemble d'équipement d'auto de luxe que l'on ne voit que dans les voitures dispendieuses et disponibles quand il peut être obtenu, seulement comme supplément sur les autos de prix de l'Essex. Dans l'Essex The Challenger — une belle et complète grande Six — ces item sont naturellement compris dans l'équipement régulier.

L'excellente performance de l'Essex The Challenger est due sans contredit à son moteur Super-Six. Tout connaisseur en automobile constatant le rendement qu'il donne en proportion de sa grosseur ne peut lui trouver son égal. Le principe fondamental et exclusif du Super-Six—mis en pratique dans plus d'un million de moteurs en service depuis plus de 12 ans, lui a accordé la suprématie des Six par son rendement, la souplesse de sa marche et sa sûreté infailible.

HUDSON MOTOR CAR COMPANY, DETROIT. E. U.



Volume 32

25 AVRIL 1929

Numéro 10

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser :
"JOURNAL D'AGRICULTURE"
 HOTEL DE LA LEGISLATURE - - - QUEBEC

Le secrétaire devra se hâter d'envoyer les plaintes reçues au secrétaire du Conseil d'Agriculture à Québec, en donnant le plus de détails possible, afin d'aider au redressement immédiat des griefs.

Nous répondons à toute demande de renseignements signée. Préférablement, on ne devra poser qu'une seule question à la fois.

POUR LES ANNONCES,
 s'adresser à :
LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA" Limitée,
 33, rue St-Jacques Ouest, - - - MONTREAL

CIRCULATION
 FRANÇAIS 63,909 ANGLAIS 8,170

Coût de l'abonnement : \$1.00 par année; Etats-Unis et étranger \$1.50. On doit faire tenir cette somme à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Ministère de l'Agriculture, Québec.

UN AN D'ACTIVITÉ à la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC

NOTRE CHIFFRE D'AFFAIRES :
 \$8,120,756.41 | \$10,049,437.17
 AUGMENTATION \$ **25%**

1927 1928

1. Nous avons reçu 800 têtes d'animaux de plus que l'an passé.

2. Province de Québec

3. Un projet : établir chez nous un bureau central de vente d'animaux vivants, avec organisations locales. Des contrats lieraient ces dernières au bureau central. C'est à l'étude.

4. Les commerçants ne donnent aucune rémunération au cultivateur qui fait des efforts pour améliorer la qualité de ses animaux.

5. La conséquence de ceci = comme on ne semble pas toujours faire de différence entre les prix que l'on paie pour les bons ou pour les mauvais, les producteurs sont portés à sous-estimer la valeur des améliorations qui leur sont recommandées par nos agronomes et ils continuent à produire du stock inférieur.

6. Nous nous faisons œuvre éducative. Nous voulons payer suivant la qualité et selon la classification. Avec le temps, cela améliorera la situation.

7. La coopérative a été instituée pour aider les cultivateurs à combattre la compétition et l'isolement.

8. Nos réceptions de sucre débrable ont augmenté de 274%.

9. Aucune maison ne manipule le plus de beurre, d'œufs ou de viande dans la ville de Québec que la succursale de la coopérative fédérée.

10. Vous avez reçu à Québec :
 30% plus de beurre qu'en 1927
 7% .. d'œufs ..
 38% .. de viande ..

11. Notre chiffre d'affaires à Québec a augmenté de \$190,000.

12. 130 fermes du district de Grouville ont obtenu des permis d'exporter de la crème aux États-Unis : 1354 vaches = 2540 gallons par jour. 150 autres fermes au programme.

13. Nous avons ouvert aux jardiniers-marchés montréalais le marché des principales villes des prov. maritimes.

14. Les expéditions de volailles ont augmenté de 21%. Raison : une campagne active principalement dans Charlevoix, Lac St Jean, etc.

15. DIT M. RUDDICK : "LE FROMAGE CANADIEN N'A JAMAIS ÉTÉ SI BIEN CÔTÉ"

16. UN EXEMPLE : 56 1/2 LBS = 56 LBS = PERTE DE 19 SOUS PAR BOÎTE L'AN PASSÉ. ON SAIT QUE DANS LE PESAGE OFFICIEL, ON NE PEUT TENIR COMPTE DES FRACTIONS DE LIVRES LORS QU'UNE BOÎTE DE BEURRE PÈSE 5 1/2 LBS. LE FABRICANT PERD UNE DEMI LIVRE, MÊME CHOSE POUR LE FROMAGE. NOUS FAISONS UNE CAMPAGNE POUR QUE LES PESÉES SOIENT PRISES DE FAÇON RIGOREUSEMENT EXACTE.

17. LA COOP. FÉDÉRÉE DE QUÉBEC A ÉTÉ FONDÉE EN 1910 PAR L'HON. J.E. CARON.

18. UNE PHRASE SIGNIFICATIVE DE NOTRE RAPPORT : "NOUS NE DESIRONS PAS ACCEPTER DES GENS QUI NE SONT PRÊTS QU'À PROFITER DES AVANTAGES DE LA COOPÉRATION SANS EN ASSUMER LES CONTRAINTES QUI NE MANQUENT PAS D'ÊTRE SUSCITÉS UN PEU PARTOUT PAR CEUX QUI ONT INTÉRÊT À ENRAYER L'ACTION BIENFAISANTE DE CES ORGANISMES COOPÉRATIFS."

19. NOUS AVONS ONZE COOPÉRATIVES DE PÊCHEURS. LA DERNIÈRE ORGANISÉE EST À PORT DANIEL.



VANT de commencer les semences, un signe de la croix ne nuit pas, au contraire...

Certains grains de semence sont hors de prix ce printemps, mais on the long run, comme disent les Anglais, c'est-à-dire à la longue, cela reviendra encore plus cher d'employer des grains de qualité inférieure.

Ce sont ceux qui auront dépensé le plus d'huile de bras sur la poignée du crible qui verront à l'autonne *minoter* la plus belle récolte.

Les gros travaux de la saison agricole commencent ces jours-ci. Fermez-vous le poing bien fort et donnez-en un bon coup sur la table en prononçant à haute voix la formule suivante:—Je vais faire cette année tous mes travaux en temps.

De même deux ou trois heures de plus de travail par rigole ne vous feraient pas regretter vos sueurs si vous pouviez voir des yeux comment un meilleur égouttement du sol agit sur le rendement de la récolte.

Un bon égouttement du sol, mais c'est la moitié du problème de la production des champs!

Combien de terres sont véritablement égouttées à fond? Deux ou trois sur dix, pas plus.

Il y a quelques années, un de nos collaborateurs avait fait scandale en riant de ceux qui prescrivent la comptabilité agricole comme remède aux maux dont souffre l'agriculture. Ce collaborateur exagérait quelque peu, mais certaines de ses remarques malicieuses ne manquaient pas de justesse. Mieux que la tenue des livres, l'égouttement du sol, de bons travaux culturaux et le choix de bonnes semences enrichissent l'agriculteur. La comptabilité a aussi son importance, mais pour en revenir au point de départ de cette note: élargissez et approfondissez les rigoles. C'est votre intérêt.

Au lieu de dire au jeune veau qui ne veut pas boire: p'tit m..., p'tit..., ou tout autre adjectif sonore de la famille des *sacres*, essayez plutôt la patience. Et au lieu de lui octroyer des coups de botte, essayez la douceur.

Ces deux vertus font presque toujours des merveilles.

Grosse saison de sucre, cette année!

En termes de journalisme, on appelle tarte à la crème un sujet sur lequel on peut discourir à perte de vue, un thème que l'on peut tartiner à l'infini...

L'abandon du sol par les campagnards est un de ces plats que tout le monde se croit capable de cuisiner, un de ces motifs sur lequel le moindre journaliste peut jouer les airs les plus variés.

On rencontre, cependant, des gens qui ne veulent pas se prononcer parce qu'ils seraient forcés de dire des choses peu agréables aux gouvernants.

Et, chose curieuse, on en rencontre qui s'abstiennent également de formuler les réflexions que leur suggèrent leur conscience et leur expérience parce qu'ils seraient forcés de dire des choses non moins agréables aux cultivateurs.

Ceux qui connaissent les professionnels de la science agricole apprendront avec plaisir que M. Gustave Toupin, de l'Institut d'Oka, est maintenant tout à fait rétabli des suites d'une grave indisposition qui l'a terrassé au cours d'un récent voyage à Québec. Gustave Toupin, ce nom seul fait lever dans l'esprit l'image d'un petit homme aux yeux noirs qui n'a pas beaucoup de rivaux dans le corps agronomique pour le dévouement, le labeur et le chic. Ceux qui nous font l'honneur de nous lire régulièrement savent que dans ce journal nous n'abusons et même n'usons guère de la louange et de la flatterie à l'adresse de qui que ce soit. (Personnellement, j'aime encore mieux égratigner que flatter, et quel plaisir ce serait de *tapocher* en certains cas, et comment donc!) Cela nous met à notre aise pour dire son fait à Toupin en trois mots: dévouement qui va jusqu'à l'amour profond de la classe agricole, labeur énorme et chic. Que les habitants apprécient, critiquent ou ignorent l'ensei-

¶ On voudrait être assez riche pour ne plus penser à l'argent, mais la plupart des hommes ne le sont que pour y penser davantage.



AVRIL		MAI	
L	1 L. DE PAQUES	M	1 SS Phil., Jacq
M	2 S. Franc. de P	J	2 S. Germain
M	3 S. Richard	V	3 Inv. S ^e Croix
J	4 S. Isidore	S	4 S ^e Monique
V	5 S ^e Julienne	D	5 S ^e D. A. PAQ.
S	6 S. Sixte	L	6 ROGATIONS
D	7 QUASIMODO	M	7 S. Stanislas
L	8 S. Gautier	M	8 S. Désiré
M	9 S. Valtrude	J	9 ASCENSION
M	10 S. Macaire	V	10 S. Antonin
J	11 S. Léon le Gr	S	11 S. Mamers
V	12 S. Jules	D	12 S ^e D. A. PAQ.
S	13 S ^e Ida	L	13 S. Jean le Sil
D	14 S ^e D. APR. PAQ.	M	14 S. Boniface
L	15 S ^e Anastasie	M	15 S. Isidore
M	16 S. Fructueux	J	16 S. J.-B. de la S
M	17 S. Anicet	V	17 S. Pascal
J	18 S. Farfait	S	18 Vis. S. Venant
V	19 S ^e Léon IX	D	19 PENTECOTE
S	20 S. Marcelin	L	20 S. Bernardin
D	21 S ^e D. APR. PAQ.	M	21 S. Félix
L	22 S ^e Opportune	M	22 QUATR.-TEMPS
M	23 S. Georges	J	23 S. Didier
M	24 S ^e Beuve	V	24 S. Vinc. de L.
J	25 S. Marc, Evau	S	25 S. Urbain
V	26 S. Clet	D	26 TRINITE
S	27 S. Anastase	L	27 S ^e Restitute
D	28 S ^e D. A. PAQ.	M	28 S. Germain
L	29 Robert	M	29 S. Cyrille
M	30 S. Ludovic	J	30 FÊTE-DIEU
		V	31 S ^e Petronille



Un témoignage entre bien d'autres.

Monsieur le Directeur,

Il est assez rare qu'un cultivateur écrive à un directeur de journal pour lui dire qu'il publie un bon journal, bien fait, mais il y a assez longtemps que le "Journal d'Agriculture" procure à moi et à beaucoup d'autres les plus instructives récréations qu'il me semble que c'est presque un devoir de venir vous dire merci.

Quand la politique s'empare de toutes les feuilles supposées être à l'agriculture, il fait bon avoir encore votre journal fait, comme vous l'écrivez, pour le seul homme qui veut mieux cultiver.

Malheureusement, trop peu de cultivateurs reçoivent cette publication, et une somme suffisante pour en assurer la distribution à TOUS les cultivateurs devrait être prise à même le budget de l'agriculture.

Faites de la propagande par l'entremise du "Journal d'Agriculture", et vous ferez plus pour instruire et rendre prospères les cultivateurs qu'avec bien des octrois.

Le sous-ministre Grenier a raison quand il dit que le progrès agricole ne doit pas marcher rien qu'à coups de subvention.

Continuez le "Journal" tel qu'il est depuis quelques années, et vous aurez droit à la reconnaissance des habitants.

Un lecteur assidu depuis vingt-cinq ans.

J. A. Marion,

Ste-Edwidge, comté de Compton, P. Q.

11 mars 1929.

gnement agricole tout plein, cela ne fait rien; il les aime pareil. Il est entré à Oka en 1916 avec une idée en tête: servir les agriculteurs de sa province. Il est peu et même mal payé, ça ne fait encore rien. Il ne travaille ni pour l'argent, ni pour les honneurs. Et comme ami, en tant que grandeur de coeur et gentilhomme, il ne se fait pas mieux. Je le répète: tant mieux pour nos cultivateurs et principalement tant mieux pour l'Ecole d'Oka que M. Toupin soit revenu à la santé.

J'ai sous les yeux le rapport complet de toutes les activités de l'Union Catholique des Cultivateurs depuis sa fondation. C'est une assez forte brochure, de gris vêtue et fleurant bon l'aimable frugalité campagnarde. Quoique noyé de choses à lire, j'ai trouvé plaisir à parcourir attentivement ce recueil où sont consignés les discours et les délibérations de chacune des sept années d'existence de l'U. C. C. Années de luttes tant extérieures qu'intérieures. Le temps, ce grand, ce seul maître des choses humaines, dira si elles ont été en définitive fructueuses. Je suis de ceux qui croient que l'U. C. C. doit vivre, mais en ceci plus qu'en autre chose, il ne faut pas jouer les prophètes. De toute manière, quand le recul du temps aura décanté ces pages de toute acidité politique, il sera curieux d'écrire l'histoire de ce mouvement. Je suis sous l'impression que la personnalité de tel ministre de l'Agriculture—personnalité batailleuse, mais si ardemment sincère, si noblement désintéressée, que malgré lui l'esprit évoque en sourdine presque à chaque page de ce volume—en sortira grandie. Plaçons donc le rapport général des activités à date de l'U. C. C. avec les papiers, petits et grands, qui serviront un jour de témoins.

"La Terre de Chez Nous", organe de l'association ci-haut nommée, paraît depuis quelques semaines. La rédaction a été confiée à M. Robert Raynauld et ses premiers articles le laissent voir sous un jour des plus sympathiques. Il pourra se tailler une belle carrière dans le journalisme libre. Et c'est de tout coeur que nous lui souhaitons le plus franc succès.

A l'issue d'une réunion du cercle agricole à X... où le signataire de ces lignes avait l'occasion d'assister la semaine dernière, un cultivateur se plaignait qu'il y avait eu peu de législation agricole au cours de la récente session.

J'allais ouvrir la bouche pour faire préciser ce monsieur quand un de ses voisins posa sa pipe sur la table et lui fit remarquer:—"Comment, peu de législation agricole! Mais t'imagines-tu que plus on vote de lois agricoles, plus ça fait notre affaire? Allons donc! Trouves-tu pas qu'il y en a de reste des lois de toutes sortes dans des *tarmes* que personne comprend? On ne pourra plus *betôt...* sans recevoir la visite d'un inspecteur ou sans faire rapport au gouvernement. Il y a bien des choses que les habitants attendent des pouvoirs publics, mais la première c'est qu'ils nous foutent la paix. D'ailleurs, on nous a voté cet hiver un demi-million et jamais je croirai qu'il n'en tombera pas un peu dans nos poches..."

Et la discussion continuait encore quand on me dit que le train de Montréal s'en venait...

Nos compliments à l'ami Léo Brown qui vient d'être élu président de la section de Québec de la C. S. T. A. Il a déjà seize ans de bons et loyaux services auprès de la classe agricole et les amis ont voulu reconnaître cela. Good!

Même chose pour l'ami Henri Lavoie—connu sous le nom de J. H. par les uns et de *chef des Lavoyards* par les autres. Il vient d'être bombardé président du Canadian Horticultural Council. J'ai devant moi le papier à lettre de cette association. C'est géant, cette machine-là! 216 organisations horticoles par tout le pays y sont affiliées. Le nombre des membres dépasse 85,000. Allons, mon cher Lavoie, tu portes les couleurs de la province de Québec!

La Législature a donné cette année la permission à ce brave entomologiste de Georges Maheux de mettre son nez, qu'il a long—à nous, vieux!—et particulièrement subtil, chez tous les pépiniéristes qui vendent des arbres et des arbustes de toute nature dans notre province. Il s'agit de monter la garde contre les invasions silencieuses, mais d'autant plus pernicieuses de *bibites* de tout acabit qui se paient les premières à même nos récoltes fruitières. C'est une mesure dirigée contre la vermine. De premier abord, elle paraît vexatoire, mais elle sert les intérêts bien entendus de la classe agricole.

En avril, n'ôte pas un fil, dit la sagesse populaire. En d'autres termes, ce n'est pas encore le temps de mettre des sous-vêtements légers. Attention aux rhumes et aux autres *bobos* qui s'en suivent.

¶ On appelle féministe toute personne du sexe faible qui voudrait être du sexe fort.

Pour ou contre les chemins d'hiver "croches" ?

Par Arthur Pigeon, officier en loi au Ministère de la Voirie.

Un lecteur du "Journal d'Agriculture" désire savoir s'il y a quelque disposition dans le code municipal ou dans une autre loi provinciale qui permette à une municipalité rurale d'établir dans son territoire ce que l'on est convenu d'appeler les chemins croches, lorsqu'elle est seule dans le comté à vouloir ces chemins, et que le conseil du comté refuse d'adopter un règlement pour les établir dans le comté.

Avant de dire que la chose est permise sous certaine réserve, par le paragraphe 7 de l'article 413 du code municipal, il y a des explications à donner sur la question posée.

Et d'abord qu'est-ce que l'on entend par un chemin croche ? C'est un chemin d'hiver entretenu pour les voitures tirées par deux chevaux de front, et dans lequel les voitures tirées par un seul cheval doivent être arrangées pour que le cheval passe dans la même trace que le patin gauche de la voiture.

Un chemin croche se trace avec une gratte dans laquelle on a fait une entaille au milieu.

Il se compose de deux canaux produits par le passage des chevaux et le glissement des patins des voitures. Ces deux canaux sont séparés par une bande élevée qui occupe le milieu du chemin et dont le sommet est lissé par le frottement du fond des voitures.

Qu'y a-t-il de croche dans un tel chemin ?

En fait, un chemin que l'on appelle croche peut être en ligne parfaitement droite. Aussi ce n'est pas en examinant le chemin lui-même que l'on peut découvrir pourquoi on l'appelle croche.

Le terme "croche" est une épithète de mépris inventée par les adversaires de cette sorte de chemins.

Comme on ne connaissait pas de termes pour désigner ces chemins, les partisans ont accepté cette désignation sans se soucier de ce qu'il y avait de méprisant dans son origine.

Mais si le chemin n'a rien de croche en soi, il n'en est pas de même des voitures qui y circulent.

Une voiture tirée par un seul cheval, placé non pas au milieu, mais juste en avant du patin gauche, a, pour un homme qui voit la chose pour la première fois, une apparence qui lui fait dire que la voiture est croche.

Un adversaire de cette méthode d'entretien des chemins d'hiver ne se contentera pas de traiter la voiture de croche, il traitera le chemin de croche, et même les partisans de croches.

Aussi lorsque dans un conseil la question s'agit, il y a les conseillers croches et les conseillers droits.

Malgré cette épithète de mépris, la méthode d'entretenir les chemins d'hiver avec une bande au milieu gagne constamment du terrain dans la province.

Elle a été établie d'abord par la législature pour les comtés de Huntingdon, Beauharnois, Châteauguay, Laprairie, Napierville, Saint-Jean, Missisquoi, Iberville, Shefford, Brome, Stanstead, Compton et Argenteuil, le 1er décembre 1869; pour le comté de Pontiac, le 1er février 1870; et pour les comtés d'Ottawa, Vaudreuil, Richmond, Wolfe et Sherbrooke, le 1er novembre 1870.

Depuis, d'autres comtés ont adopté cette méthode à l'aide des dispositions du code municipal.

Le moyen adopté par la législature et celui permis par le code municipal pour l'établissement de cette méthode d'entretien des chemins d'hiver consiste à obliger sous peine d'amende ceux qui passent dans ces chemins à se servir de voitures arrangées pour que les chevaux passent dans les mêmes traces que les patins.

Cependant la législature n'a pas voulu permettre à une municipalité d'imposer son opinion aux habitants des municipalités qui tiennent à conserver l'ancienne méthode.

Celui qui demeure dans une municipalité qui entretient ses chemins d'hiver pour que le cheval passe dans le milieu du chemin a le droit de circuler dans les chemins croches, et personne ne peut l'empêcher de faire passer son cheval dans le milieu du chemin.

C'est justement la difficulté à surmonter pour la municipalité rurale locale qui adopte seule dans un comté le système des chemins croches. Les récalcitrants appellent à leur aide les habitants des municipalités voisines pour leur faire défaire impunément la bande du milieu du chemin.

Mais ces taquineries n'ont qu'un temps. La municipalité qui persiste à entretenir les chemins d'hiver de cette façon ne tarde pas à gagner des partisans dans les municipalités voisines, et finit par faire décider tout le comté à adopter le système.

Quel bénéfice y a-t-il donc à entretenir les chemins d'hiver de cette façon ?

Permettre à un homme de faire avec le même effort autant d'ouvrage que deux hommes.

Deux chevaux attelés de front à la même voiture traînent facilement autant et même plus que deux chevaux attelés chacun à sa voiture. Mais il suffit d'un homme pour conduire une voiture à deux chevaux tandis qu'il faut deux hommes pour conduire deux voitures à un cheval.

Mais on se demande pourquoi ceux qui ont le goût d'atteler deux chevaux de front sur leur voiture ne le font-ils pas sans s'occuper de l'opinion des autres ?

Il n'y a qu'à essayer pour le comprendre.

Dans un chemin que l'on appelle droit, le cheval creuse et durcit une trace au milieu.

Si l'on essaie de passer dans un tel chemin avec une voiture à deux chevaux, l'un des chevaux prend la trace durcie et l'autre est forcé de passer dans la neige molle, ce qui entraîne l'un des patins du traîneau en dehors du chemin battu. Le conducteur a besoin d'être bien habile s'il y a tant soit peu épais de neige pour empêcher la charge de renverser la voiture.

Pour pouvoir utiliser avec avantage les voitures à deux chevaux, il faut donc que les chemins soient tracés et entretenus spécialement pour cela.

PENDANT L'ORAGE



Si vous êtes surpris au cours d'un orage dans la campagne évitez de vous abriter sous un arbre. Les arbres, surtout ceux qui sont élevés et isolés, attirent la foudre. Les chênes en particulier semblent plus souvent frappés que les autres arbres.



Ne courez pas : l'orage et la foudre sont partout autour de vous. Vous pouvez vous en approcher en croyant les fuir. Si l'orage est très violent, le plus prudent est de vous étendre sur le sol, malgré la pluie.



Un feu de branchages ou de feuilles mortes est un danger pendant l'orage. La fumée est bonne conductrice de l'électricité.



Un parapluie à pointe métallique, une canne ferree, une fourche, sont un danger également. Mieux vaut si l'orage est très proche abandonner ces objets pour un moment.

Il ne peut pas être question de supprimer les voitures à un cheval. Mais il y a un moyen d'accommoder tout le monde, c'est de modifier la voiture simple pour obliger le cheval à passer dans la même trace que l'un des patins.

La dépense que cette modification entraîne n'est pas élevée. La seule chose désagréable, c'est que la voiture à un cheval y perd dans son apparence.

Mais celui qui tient à la belle apparence finit par mettre de côté la voiture à un cheval pour n'employer que des voitures à deux chevaux. Et c'est alors que ceux qui se sont fait traiter de croches remportent leur victoire en cessant de se servir de voitures croches.

Qu'y a-t-il de plus élégant pour une promenade d'agrément qu'un sleigh tiré par deux chevaux fringants attelés de front ?

C'est une chose qui se voit dans les comtés qui ont été les premiers à adopter la méthode d'entretenir les chemins d'hiver pour faciliter l'usage des voitures à deux chevaux.

L'économie réalisée par la méthode fournit-elle le moyen de se payer ce luxe ?

On peut le croire.

Il est revenu.

Qui ça ?

Le Printemps !

Aux champs.

Ici, là-bas, ailleurs, n'importe où !

Un ciel bleu, d'un bleu tendre; des arbres verts, d'un vert discret; des fleurs de diverses couleurs, couleurs timides : mauve, jaune pâle, violet indécis, des primevères, du muguet, des violettes.

Une aquarelle sur laquelle il aurait plu, un tableau voilé d'un transparent de gaze, un décor de rêve !

L'enfance des haies, l'adolescence des gazons, la jeunesse des buissons.

Ça et là, un peu de neige rosée, accrochée à des squelettes d'arbustes: des amandiers.

Tout cela caressé d'un zéphyr intermittent, apportant de chez je ne sais quel parfumeur de conte de fées des effluves subtils, oubliés, déjà respirés, il y a bien longtemps, dans un autre monde, semble-t-il, aux temps d'une vie antérieure, dans un paradis !

Et, tout à coup, du bruit ! Du bruit qui, troublant la sérénité du silence de ce grand temple sans vouë, semble un fracas. On s'y fait. Ce n'est qu'un frelon tout en or poursuivi par un autre frelon, qui trace dans le bleu une ligne frémissante... Tous les deux, dans le blanc pompon d'une branche de pommier, pénètrent.

Un éclat de petites voix ! Des jacassements, des paillements: deux petits oiseaux de rien du tout, dont le vol assemblé, séparé, heurté, avec des criaileries de dispute, des accents de protestations, s'abat dans l'herbe...

Des voix humaines. Derrière la haie, un solide gars, la fourche sur l'épaule, qui passe non loin d'une fille aux joues rouges, l'oeil brillant, la bouche entr'ouverte.

Sur la route, des gloussements: un coq, marchant de côté, la tête près du sol, balbutie à ses poules des propos insaisissables, pleins de sous-entendus...

Sur le toit, aux tuiles neuves, des roucoulements: pigeons en habits blancs et gris, qui vont, viennent, plongent, se relèvent... Feu d'artifice de plumes, éclaboussements d'ailes !... Coquin de printemps !

M. Bernard Chagnon, à qui le ministère de l'Agriculture de Québec avait accordé une bourse, a obtenu son titre de maître ès-sciences à l'Université de Cornell, Ithaca, N.-Y., E.-U.



Les deux petits croquis qui ornent les coins de cette page sont reproduits de la revue américaine "Country Life in America". Ils sont l'oeuvre d'un jeune artiste montréalais, M. Paul Caron, spécialisé dans les scènes de terroir qu'il peint de façon particulièrement charmante.



EN COMMUNICATION AVEC L'INFINI.

Le téléphone favorise les bonnes relations entre voisins; il aide à répandre rapidement les nouvelles véritablement importantes et à demander du secours en cas de maladie ou d'accident.

La livraison par poste rurale en toute saison, excepté lorsque la condition des chemins et de la température ne le permet pas, favorise le transport quotidien des journaux, de sorte que la population est continuellement en contact avec le monde et au courant des nouvelles les plus récentes ainsi que des prix du marché.

Le développement rapide des automobiles et des chemins améliorés favorise le déplacement des gens, permettant d'aller et de venir avec facilité et vitesse.

Toutes ces choses ont contribué grandement à faire disparaître l'isolement dans lequel se trouvent ceux qui habitent la campagne. Elles ont également rendu la vie rurale plus agréable.

Cependant, le radio est celui qui a fait complètement tomber le rideau d'isolement et qui a rapproché la famille rurale de bien des choses qui peuvent servir à l'éducation et à la récréation du monde. Au cours des longues soirées d'hiver, quand le temps et les chemins sont mauvais, le radio est presque toujours dans son meilleur, et les membres de la famille, confortablement assis au foyer, peuvent écouter de la musique, des discours politiques, des conférences sur tous les sujets, et entre autres sur la société, le commerce, la science, l'éducation.

Si un programme ou un conférencier ne nous plaît plus, on n'a qu'à prendre un autre poste, et aussitôt on entendra un grand musicien nous exécuter un morceau à des milles de distance.

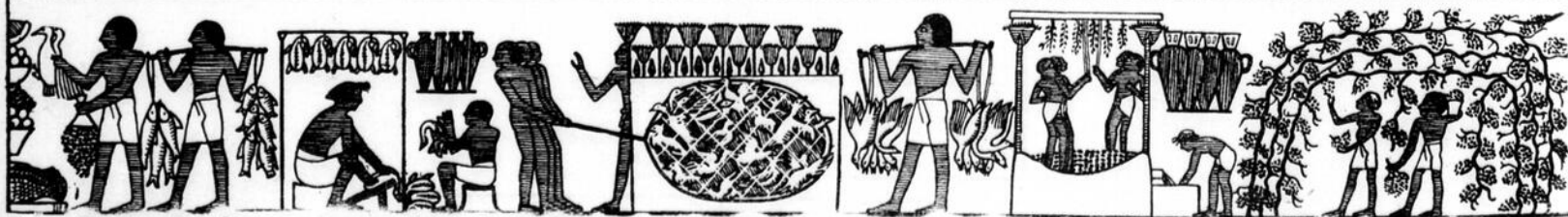
En vérité, le radio raccourcit les distances encore plus que le téléphone.

Vaut mieux acheter un troupeau de mauvaises vaches que de garder un mauvais taureau.



QUELQUES éleveurs s'effraient des prix demandés pour les reproducteurs de choix et cèdent encore à l'influence du bon marché en achetant pour leur étable un taureau quelconque. C'est gaspiller son argent que d'agir ainsi. Vous perdriez moins en achetant tout un troupeau de mauvaises vaches qu'en choisissant mal un taureau. Une mauvaise vache en transmet ses caractères qu'à un seul sujet tous les ans, tandis que le taureau en influence un grand nombre. Il suffit d'une année et souvent de moins pour découvrir une mauvaise laitière, mais le mauvais taureau n'est démasqué que lorsque toutes ses filles commencent à donner du lait, quand il a déjà transmis ses caractères défectueux à plusieurs générations de veaux.

C'est une tâche difficile et dangereuse entre toutes, sans doute, que le choix d'un taureau. Ces considérations doivent vous guider: l'animal a-t-il un bon type, une bonne production, et ira-t-il bien avec les vaches du troupeau? Un bon taureau ne va pas toujours bien avec une bonne vache; la loi des variations peut intervenir. Si vous choisissez un jeune taureau non éprouvé, étudiez ce que valent ses filles. Plus un taureau a de vaches éprouvées, plus vous êtes sûr de sa valeur. Le pourcentage de filles bonnes laitières et les distinctions qu'elles ont méritées sont des facteurs à considérer. Comparez aussi les filles à leur mère au point de vue du type et de la production.



Travaux des champs et travaux domestiques chez les Egyptiens il y a 3,300 ans.—D'après un dessin trouvé dans une chambre funéraire.

De gauche à droite:—1o Le retour des travailleurs chargés d'oiseaux, de raisins et de poissons.—2o On plume les volailles.—3o Cruches de terre cuite contenant des provisions.—4o Oiseleurs en chasse; un surveillant caché derrière le papyrus donne à trois hommes l'ordre de tirer sur une corde, et le filet se referme sur les volatiles emprisonnés qui peupleront la basse-cour.—5o Le retour des oiseleurs.—6o Foulage de la vendange; pour se fatiguer moins, les travailleurs se tiennent à des cordes.—7o Le vin coule du pressoir dans une cuve. On le verse ensuite dans des vases.—8 Cueillette des raisins; la vigne est cultivée en treilles.

Un jardin de vacances

Un médecin de Montréal, M. Joseph Gauvreau, registraire du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, un homme qui s'est toujours occupé d'œuvres sociales, s'est acheté une propriété dans les environs de Montréal. Sur ce petit domaine, il a fait les très curieuses expériences agricoles dont on trouvera ci-dessous le récit. Ce récit que M. Gauvreau nous autorise à reproduire, après la "Vie Canadienne", se lit presque comme un conte. Et il est fertile en leçons de toutes sortes. Il nous plaît de signaler de façon particulière l'effort d'un citoyen, amant de la terre, pour prouver que la culture paie encore son homme, s'il s'y intéresse de manière intelligente. "J'ai le plaisir de vous dire, nous écrit M. Gauvreau, que cette année mon organisation va prendre un plus grand essor sous la direction d'une famille de jardiniers belges qui nous arrivera ces jours-ci."—I. G.

Veux-tu, sans règle et sans équerre,
Orienter ta ruche à miel ?
Ouvre ta porte sur la terre
Et ta fenêtre sur le ciel.

LAMARTINE.

La métropole fourmille de déracinés de la terre qui s'ennuient et se désolent en pensant à elle.

Les circonstances, beaucoup plus que leur goût ou leurs caprices, les ont obligés de s'en éloigner. Rien n'a facilité leur retour. Bien au contraire, à mesure qu'ils vieillissent, la famille, les obligations et l'engrenage des affaires les tiennent éloignés davantage de la petite patrie de leur enfance, de la terre natale dont ils ne parlent jamais sans émotion. Et leurs enfants n'en connaissent à peu près rien.

Plusieurs d'entre eux pourtant ont des loisirs, prennent des vacances et dépensent des sommes considérables pour procurer à leur famille l'avantage d'un séjour d'été au bord de la mer, dans les montagnes, ou quelque part dans un hôtel fashionable de nos grèves.

Tous en reviennent, le plus souvent, presque dégoûtés. Nulle part ils ne se sentent chez eux, pour la raison très simple qu'en dehors de la ville ils n'ont plus de "terre" qui les attire, qui les occupe, qui les affectionne.

La pensée leur est peut-être venue, de ci de là, de se créer un domaine à proximité de la ville, d'y avoir une maison de campagne bien à eux, d'y entendre, pendant deux mois, cacasser quelques poules et un coq chanter, d'y savourer des légumes qu'ils auraient eux-mêmes arrosés, d'y cueillir les fleurs aux arbustes vivaces plantés par leur soin, mais le rêve commun à tous les déracinés n'est guère allé au-delà, la prudence et l'expérience leur interdisant de s'aventurer dans l'exploitation d'un domaine, quelque petit fut-il, entreprise réputée funeste à tout citoyen.

Mais ont-ils songé à la création d'un jardin de rapport, à proximité d'un marché local ?

L'idée m'en vint, autour de 1916, pendant la guerre. Je l'ai exécutée. J'y ai trouvé profit, santé et bonheur pour tous les miens et moi-même. En voici les données générales.

1. L'essentiel, pour la création d'un jardin de rapport, durant les mois de juillet et d'août, c'est le choix d'un terrain propice, naturellement drainé et bien exposé au soleil, afin de semer et de récolter très tôt.

2. La seconde condition, c'est la main-d'oeuvre facile et à bon marché.

3. La troisième condition, c'est un marché à proximité pour l'écoulement sur place des produits.

4. Des choses d'à côté, à la fois distrayantes et payantes.

Voici le précis des opérations de l'Habitation à Rivière Beaudette, dont la principale occupation des vacances est un jardin de démonstration sur la culture des légumes et des petits fruits, sous la direction immédiate du gouvernement provincial, en ces dernières années.

Avant d'arriver à l'exploitation actuelle, proportionnée aux loisirs des vacances et aux besoins du marché local à proximité, il nous a fallu tâtonner, changer de culture, sinon de méthodes, et ajouter quelques petites industries, pour écouler sur place tous nos produits, à la satisfaction du grand nombre. C'est pourquoi nous croyons être utiles et agréables à nos lecteurs en ajoutant quelques détails à ce compte rendu.

Le domaine de l'Habitation, comprenant quarante-cinq arpents de terre, dont trente cultivables, (quinze arpents sont en bois debout, orme, érable et bouleau) est situé à l'embouchure de la Rivière Beaudette, laquelle se jette dans le lac Saint François. Les coteaux sont de terre grise, graveleuse. La plaine est de terre jaune avec sous-sol de glaise à proximité.

Deux arpents carrés constituent l'Habitation : la demeure, les dépendances et les jardins.

Quatre arpents sont affectés au pacage et aux poulaillers.

La terre proprement dite est affermée.

Nous avons investi, dans ce domaine, un capital de \$5,000.00, lequel, bon an mal an, nous rapporte 7% d'intérêt, depuis dix ans, en argent sonnante sans compter le logement des vacances, le bon lait,

les oeufs frais, les primeurs et les délices du jardin, le bonheur de la campagne et ses adjuvants pour une famille de douze personnes, et pour les parents et les amis qui ne manquent pas d'affluer, surtout aux fins de semaine.

Ceci n'est pas une fable. C'est l'exacte vérité. Que l'on en juge par ce qui suit.

Chez-nous, les fruits, que'ils soient, sont toujours en demande.

Les légumes les plus recherchés sont les pommes de terre, les radis, les fèves à beurre, les petits pois, le blé-d'Inde, l'oignon, la betterave, le chou-fleur, la carotte, les épinards et la laitue.

La citadine qui vient au jardin voir cueillir ce qu'elle désire demande toujours à compléter son marché par une douzaine d'oeufs. Elle achète de préférence ses légumes et ses petits fruits là où elle sait pouvoir, de temps en temps, lever elle-même des oeufs dans les nids du poulailler.

Il nous faut donc acheter des poules au printemps, vendre des oeufs tout l'été, et nous débarrasser des poules à l'automne. C'est ce que nous appelons une industrie d'à côté.

Il nous faut aussi du lait de qualité. Acheter une bonne vache au printemps, la pacager tout l'été, profiter de son meilleur rendement et la vendre à l'automne.

Enfin, il nous faut un cheval pour le temps des semences, les charroyages, le nettoyage du jardin, les commissions, le marché, etc.

Se procurer toutes ces bêtes, à temps et à point, s'en servir et s'en débarrasser de même, constitue un petit problème assez complexe. Nous y voyons dès la fin d'avril, afin que le jardinier en permanence depuis le premier mai, à l'Habitation, en profite et s'en nourrisse.

Mais le grand problème, duquel dépend tout le succès de l'entreprise, c'est la main-d'oeuvre.

Un jardinier, ou du moins un homme d'expérience est indispensable durant quatre mois, mais ne saurait suffire à tout. Il lui faut des aides, surtout au temps des sarclages et de la cueillette des fruits, et il faut que ces aides ne coûtent pas cher. C'est la grande difficulté pour qui n'a pas d'enfant. C'est le grand avantage de celui qui en a.

Nous exigeons de nos gars deux heures de travail par jour, ce qui nous fait dix heures de travail supplémentaire, tous les jours, depuis la fin de juin jusqu'à la fin d'août, c'est-à-dire tout le temps au cours duquel nous avons le plus besoin de main-d'oeuvre.

A tour de rôle, les plus vieux portent les produits à domicile. Deux fois par semaine, ils vont faire ce que nous appelons "le marché". C'est la récompense de leurs travaux au jardin. Mais il leur est toujours loisible, en revenant, d'acheter quelques cornets de crème glacée ! Et le samedi, à l'heure des comptes, chacun reçoit un cachet de travail, proportionnel à son âge et au montant des ventes de la semaine.

Notre jardin fut inauguré durant la guerre, dans le but unique de permettre à la nombreuse famille d'un fonctionnaire un séjour de deux mois à la campagne, sans qu'il en coûtât trop cher. A cette époque, un sac de pommes de terre se payait \$4.00, une livre d'oignons 20 sous, une douzaine de blé-d'Inde 75 sous, et ainsi du reste.

Un coteau, parfaitement drainé et exposé au soleil levant, fut choisi comme site du jardin. Mais ce coteau n'était qu'un amoncellement de roches et de chiendent. Il en fut tiré assez de pierres pour construire et border, de chaque côté, huit arpents de chemin. Il en fut arraché assez de chiendent pour amonceler un mulon de vingt pieds carrés et de douze pieds de haut.

Le spectacle parut fort intéresser les cultivateurs de l'endroit qui, tour à tour, prindrent la banqueroute de l'entreprise. Mais l'on comptait sans la constance de l'entrepreneur ! En dépit de l'excédent des roches et du chiendent, le jardin fut, dès le début, un succès, en ce sens qu'il prouva, de façon pratique, la possibilité de la culture maraîchère avec avantage dans cette région, et la qualité supérieure des produits récoltés. Il fut, dès la première année, vendu presque assez de légumes pour payer les services d'un jardinier pendant les deux mois des vacances, ses services durant les deux autres mois étant plutôt requis pour

des travaux de déblaiement et de terrassement.

Le Maître de l'Habitation se fit un plaisir, chaque année, de réunir, dans ses jardins, les cultivateurs de l'endroit pour ce qu'il appelait leur rendre ses comptes. Il se croyait à honneur de prouver aux "habitants" qu'il ne venait pas parmi eux, durant les vacances, pour le caprice de dépenser inutilement de l'argent, ce qui lui était impossible, mais pour le plaisir d'en faire, ce qui lui était nécessaire. Il en profitait pour attirer leur attention sur la nécessité d'alimenter convenablement les centaines de touristes logés, tout l'été, sur les bords du Lac Saint François à l'archout ou à la naissance des terres de la Rivière Beaudette. En considérant les besoins de ces gens durant deux mois, c'est dix grands jardins qu'il faudrait pour les alimenter, sans recourir aux marchés de Montréal.

Nous en étions là, quand le département de l'Agriculture nous confia, il y a trois ans, le champ de démonstration sur la culture des légumes et des petits fruits, dont le succès extraordinaire de cette année doit être plus qu'un encouragement pour les déracinés involontaires qui voudraient retourner à la terre, au moins durant leurs vacances.

Nous acceptâmes avec empressement le subside offert par le département de l'Agriculture, surtout à cause de la direction scientifique promise. Ce subside est tout de même alléchant puisqu'il consiste dans l'apport d'un matériel indispensable tel que couches-chaudes et pulvérisateurs, et dans la fourniture gratuite des engrais chimiques nécessaires, des graines de semence et des insecticides, durant trois années consécutives.

Cette année, à cause de l'inondation générale des terres avoisinantes, notre champ fut le seul de la région à produire en temps des légumes de toutes sortes. La récolte des pommes de terre principalement a été miraculeuse, cinq sacs de semence nous ayant permis d'en vendre cent six sacs, sans compter la consommation de la famille durant deux mois. Nos pommes de terre étaient des Irish Cobbler que nous avions achetées de la Ferme expérimentale du Dominion, à Ottawa, le printemps dernier. Les premières pommes de terre furent vendues le 7 juillet. Notre blé-d'Inde Malcolm était mur au commencement d'août, et les premiers épis du Bantam doré furent vendus le 10 août.

Et ainsi du reste.

ANNEE 1928. Dépenses de l'Habitation.

Jardinier : 4 mois à \$50.00 par mois	\$ 200.00
Entretien de terre, clôtures, fossés, labours de jardin, printemps et automne, main-d'oeuvre supplémentaire, divers	96.00
Entretien de l'Habitation et des dépendances, menuiserie, peinture, assurances, taxes, rente seigneuriale	100.00
Achat d'un cheval (mis en pension pour l'hiver)	35.00
Achat de 50 poules	60.00
" d'une vache	60.00
Grain à volailles, plants de fleurs	30.00
Patates de semence	25.00
	\$ 606.00

Revenus de l'Habitation.

Cheval : 60 jours à \$1.00 (travaux à part ceux du jardin)	60.00
Vache : 240 gallons de lait à 40 sous	96.00
250 douzaines d'oeufs à 30 sous	75.00
400 douzaines de blé-d'Inde à 30 sous	120.00
106 sacs de patates à \$1.50	159.00
Divers légumes	130.00
100 casseaux de fraises à 25 sous	25.00
200 " " framboises à 25 sous	50.00
Groseilles, cassis et divers	25.00
Fleurs	50.00
Plants vivaces	20.00
Vache vendue (27 août)	57.50
Poules vendues à Montréal (fin d'août)	47.00
Loyer de terre	100.00
	\$1,017.50
Dépenses	606.00
Surplus des revenus	\$ 411.50

(Suite à la page 164)

D'où vient votre argent et où va-t-il ?

Le coût de la production intense et de la mise en vente sur grande échelle constituera l'un des plus rudes problèmes de l'avenir. L'augmentation des taxes, les machineries plus dispendieuses, la main-d'oeuvre hors de prix exigent du fermier une aptitude de plus en plus grande aux affaires et des méthodes agricoles de plus en plus efficaces.

Avant d'être capable d'étudier et de pratiquer avec intelligence les méthodes susceptibles d'augmenter nos profits, il faut être en mesure de savoir d'où viennent les profits ou les pertes, et d'en localiser aussi clairement que possible la source. En d'autres termes, il faut tenir compte de nos affaires d'une manière suivie et attentive. Ces comptes comprennent l'inventaire des bestiaux, des machines, des matières alimentaires, etc., fait au commencement et à la fin de chaque année, qui n'est pas nécessairement le 1er janvier—ainsi qu'un journal des recettes et des dépenses. Avec un tel moyen de se guider, il devient plus facile de faire la lumière et d'opérer les changements nécessaires afin d'augmenter les revenus.

Il y a des gens qui ont des objections contre la tenue d'une comptabilité agricole.

On prétend que cela prend trop de temps.

C'est une erreur, parce que la plupart des cultivateurs qui font des affaires ont relativement peu d'entrées à faire dans leurs livres. Ils ne vendent pas ni n'achètent à chaque jour de l'année. A part des produits du poulailler et de l'industrie laitière, les ventes sont faites d'ordinaire par grandes quantités. On conserve toutes les factures d'achat et de vente dans une grande enveloppe ou dans un sac de toile, une boîte de cigare ou un tiroir de commode, ou encore dans un calepin de poche, et, à la fin du mois, on les entre dans les livres. Ce travail pourra prendre environ une heure au cours d'une veillée. A la fin de l'année, quand rien ne presse, on fait la clôture des comptes, ce qui prend une ou deux journées de travail attentif. Voilà certainement du temps bien employé pour nous aider à connaître l'état de nos affaires, et spécialement fixer les profits nets.

La comptabilité agricole n'est pas compliquée du tout.

Les livres de comptabilité agricole ne sont pas préparés comme les autres livres de comptabilité commerciale; ils ne comportent aucun système compliqué d'entrée double. Il est facile de se procurer des livres de comptabilité agricole simple, avec indications imprimées sur chaque page, de sorte qu'il est presque impossible de se tromper ou de s'embrouiller.

La comptabilité agricole consiste en une tenue de livres faite par le cultivateur sur les dépenses et les recettes de sa ferme. Elle doit renfermer—mais séparément—les comptes personnels ou de ménage.

Excellents arguments en faveur de la comptabilité agricole.

- 1.—Les livres de comptes de la ferme doivent révéler les profits ou les pertes d'argent au cours de l'année;
- 2.—Les livres de comptes font la lumière sur certains petits coupages invisibles qui compromettent quelquefois tout le succès;
- 3.—Les livres aident le cultivateur à contracter des emprunts à longue ou à courte échéance. Les prêteurs d'argent et les banques demandent toujours des bilans financiers exacts. De même ils guident votre agronome dans les méthodes qu'il vous fait adopter.
- 4.—La comptabilité sauve du temps. Elle ne requiert que très peu de loisir, et, en fin de compte, elle en épargne beaucoup, pour la raison qu'elle facilite la recherche du moindre petit record particulier, lorsque besoin il y a.
- 5.—La comptabilité est une protection pour votre famille ou votre fortune en cas de mort.
- 6.—Elle aide à adopter les meilleures méthodes de culture, ce qui se traduit bientôt en profits augmentés.
- 7.—Elle met en lumière le genre de culture le plus payant.

Facteurs d'influence sur les revenus agricoles.

1.—Le capital d'exploitation, c'est l'argent investi dans l'achat des bestiaux, des machines, des engrais, des provisions et dans les dépenses au comptant. Cet item est souvent peu élevé. On dit qu'il y a des gens qui sont de la "bonne terre" et d'autres qui sont de la "mauvaise terre". Ces derniers ressemblent aux marchands qui mettent tout

leur avoir dans une belle bâtisse, et ne peuvent convenablement remplir leurs tablettes de marchandises à vendre.

2.—Les dépenses d'exploitation.—Les frais de machinerie sont souvent plus élevés qu'ils ne devraient être, par suite d'un trop grand nombre de machines ou le manque de soins apportés à leur conservation. Le fait de garder un cheval coûte \$100.00 et plus par année; cependant, il y a beaucoup de cultivateurs qui ne savent vraiment pas s'ils ont trop de chevaux à l'écurie.



Calendrier municipal.

AVRIL

¶ Le 1er, les clôtures des terrains situés le long d'un chemin de front et abattues depuis le 1er décembre doivent être relevées.—Art. 484 C.M.

¶ Le 1er lundi, session ordinaire du conseil local.—Art. 112 C.M.

¶ Le 30, expiration des licences des colporteurs.—S. R. 1925, ch. 126, s. 5.

Avis public par l'inspecteur municipal relativement à l'octroi des contrats pour les travaux à faire aux routes et ponts, de mai à octobre.—Art. 610, 613 C.M.

Note:—Avant le 1er mai, ou au plus tard à cette date, le secrétaire-trésorier doit verser entre les mains du percepteur du revenu le montant dû à l'assistance publique, par la corporation, pour ses indigents publics.—S. R. 1925, c. 189 s. 34.

MAI

¶ A partir du 1er, les cours d'eau municipaux doivent être tenus en bon ordre jusqu'au 31 octobre.—Art. 505 C.M.

¶ Le 1er lundi, session ordinaire du conseil local.—Art. 112 C.M.

¶ Huit jours au moins avant le 2ème mercredi, avis public, relativement à la mise en nomination des candidats aux élections municipales, dans le cas où les élections ont lieu dans ce mois.—Art. 257 C.M.

¶ Le 2ème mercredi, mise en nomination du maire et des conseillers et présentation des candidats à une élection municipale, quand cette époque est fixée par règlement approuvé par le lieutenant-gouverneur en conseil.

Vote suivant les délais ordinaires. — Art. 245a.—258 C.M.

Avant le 15, le secrétaire-trésorier du conseil de comté doit faire un rôle de répartition des montants payables par chaque corporation locale et leur en transmettre une copie.—Art. 682 C.M.

Deux publications dans la Gazette Officielle de la liste des immeubles à être vendus pour taxes et avis de telle vente, tel que transmis par le secrétaire-trésorier de la corporation du comté des Iles de la Madeleine.—Art. 730 C.M.

¶ Etat transmis au bureau de la corporation par les Cies de chemins de fer, donnant la valeur réelle de leurs propriétés immobilières situées dans la municipalité.—Art. 657 C.M.

Note:—Avant le 1er juin, le secrétaire-trésorier doit faire un rapport au trésorier provincial relativement aux compagnies faisant affaires dans la municipalité.—S. R. 1925, ch. 26, s. 14.

RIEN n'est plus dangereux que le travail discontinué; c'est une habitude qui s'en va. Habitude facile à quitter, difficile à reprendre.

Victor Hugo (Les Misérables).

3.—Les tendances ou les fluctuations du marché.—On est toujours bien remboursé du temps qu'on met à étudier le marché et la fluctuation des prix. On sait que les marchés du porc et du bétail subissent des périodes de surproduction et de basse production qui influencent considérablement les prix et les profits. Il arrive trop souvent qu'on se lance dans l'élevage du porc sur une grande échelle alors que les prix sont excellents, mais on s'aperçoit, quelquefois trop tard, que tous les autres cultivateurs ont fait la même chose.

Il y a longtemps qu'une vieille maxime nous enseigne que lorsqu'on part une entreprise quelconque, il faut y "coller", et non pas l'abandonner et la recommencer quand bon nous semble.

4.—Variation du coût de production.—On a déjà démontré par des études spéciales dans ce journal que le coût de production varie considérablement entre différentes fermes d'une même région. Il y a des gens qui ont dépensé jusqu'à 780 livres de grain et 300 livres de petit lait pour produire 100 livres de porc, tandis que d'autres ont produit le même nombre de livres de porc avec 308 livres de grain et 204 livres de petit lait. Des fermes produisent l'avoine à 52 cents le minot, tandis que d'autres la produisent à \$1.32 le minot.

C'est seulement lorsqu'on tient des livres qu'on peut prétendre faire des efforts intelligents pour diminuer le coût de production sur la ferme.

Les livres qu'il faut tenir.

On trouvera ci-dessous le nom des livres qu'il faut tenir sur la ferme :

1.—Le livre d'inventaire.—Au moyen de ce système, le cultivateur fait simplement un inventaire de ses propriétés de toutes sortes au commencement et à la fin de l'année. Il constate ses gains ou ses pertes au cours de l'année par la différence entre les chiffres du commencement et ceux de la fin. L'inventaire ne dit pas où les profits ou les pertes ont eu lieu, de sorte que l'on ne peut se contenter de ce livre-là seulement.

2.—Les comptes simples.—Il suffit d'un seul livre pour une comptabilité simple. Il comprend les inventaires, le journal des transactions au comptant et un bilan des profits et des pertes au cours de l'année. Ce système, facile à comprendre et ne demandant que peu d'efforts, donne pratiquement toutes les informations nécessaires lorsqu'un cultivateur désire savoir comment vont ses affaires. Il comprend :

1.—La mise de capital en argent dans chaque département de la ferme ainsi que la valeur nette de toute la ferme.

2.—L'augmentation ou la diminution de la valeur nette de la propriété au cours de l'année.

3.—La classification sommaire de ce qui entre et de ce qui sort.

4.—Le revenu total de la ferme.

5.—Le profit net de la ferme.

6.—La valeur des marchandises prises sur la ferme à l'usage de la famille.

3.—Le livre du coût de production. Ce système nécessite, en plus d'un journal-caisse, un livre pour tenir compte de la valeur des aliments et de la valeur du travail. Il demande trop de temps et d'efforts pour être véritablement utile à la moyenne des cultivateurs, mais tous ceux qui sont intéressés à obtenir le coût actuel de la production pour tous les produits de la ferme ou seulement quelques-uns en particulier, trouveront ce système très utile et véritablement profitable.

Le système numéro 2 devrait être établi dans toutes les fermes où un cultivateur intelligent essaye de retirer des revenus toujours plus gros. Il n'est pas nécessaire d'avoir l'expérience technique de la comptabilité pour tenir ces livres de ferme. La méthode de procéder est soigneusement expliquée, et du moment qu'on comprend le système, il n'y a pas de difficultés insurmontables qui puissent survenir.

Il y a déjà des fermiers prospères qui tiennent compte dans un calepin des diverses dépenses et du nombre d'heures de travail dépensées dans divers champs ou dans divers genres d'ouvrage.

L'homme qui veut améliorer son entreprise doit tenir compte de toutes les transactions qu'il fait afin de savoir d'où vient l'argent et où il va.

Les juges du Mérite Agricole sont en mesure d'affirmer que les cultivateurs font d'année en année des profits sensibles en matière de comptabilité agricole.

Aux Champs

La culture des fèves dans Québec-Centre.

Les essais conduits à la station expérimentale fédérale de Cap Rouge, Québec, ont fait voir que les fèves de grande culture ne produisent pas autant de principes nutritifs ni de protéine que les pois, et que l'on ne saurait songer à s'en servir pour l'alimentation du bétail. Il semble également qu'il n'y aurait pas lieu de beaucoup augmenter la culture des fèves, car il s'en importe de grandes quantités des pays étrangers à prix relativement bas. Les cultivateurs de Québec-Centre ne devraient donc les cultiver que pour la consommation humaine. Dans ce cas, ils doivent voir tout d'abord quelles fèves on désire sur le marché, soit des fèves blanches ou des fèves colorées, car la demande n'est pas très uniforme sous ce rapport.

Les résultats couvrant six saisons, à Cap Rouge, ont placé la variété Norvégienne, brune-jau-nâtre, au sommet de la liste au point de vue du rendement, avec une production moyenne de 1,918 livres par acre, suivie par la Québec (une sélection de Cap Rouge), rose avec des taches rouges, 1,858 livres, Navy, blanche, de grosseur moyenne, 1,807 livres, et Grosse blanche, blanche et très grosse, 1,553 livres.

On a constaté que l'absence de la maladie joue un rôle important dans l'augmentation du rendement, et l'on recommande que les fèves employées pour la semence soient sans taches, non seulement elles-mêmes, mais aussi les gousses dont elles proviennent. Ceci signifie que le producteur soigneux doit commencer à sélectionner sa semence avant que les fèves ne soient battues.

Gus. Langelier,
régisseur de la station expérimentale,
Cap Rouge, P. Q.

Mort à la pyrale du maïs.

La rapidité avec laquelle la pyrale du maïs a conquis presque tout le nord-est agricole de l'Amérique du nord, et cela en dépit de la lutte entreprise contre le fléau, peut laisser croire à plusieurs personnes que le contrôle du ravageur est impossible. Loin de là.

Ce qui a permis à la pyrale du maïs de faire de tels progrès depuis douze ans, c'est le manque de coopération de tous les intéressés, c'est la négligence d'un trop grand nombre de producteurs. Aussi M. Spencer et M. Crawford écrivaient-ils avec raison que si nous ne voulions pas que la pyrale rende la culture du maïs impossible ou non rémunératrice, il fallait adopter des mesures sévères de contrôle.

Le succès des campagnes de contrôle entreprises les années passées est une garantie de leur efficacité.

Aux Etats-Unis, la grande campagne de 1927 (The clean-up campaign) réduisit le degré d'infestation de la pyrale de 25% et de 50%.

Dans la province d'Ontario, en 1924, les mesures de contrôle mises en vigueur faisaient baisser les dommages causés au grain de maïs de 80%, et, en 1927, le dégât total était réduit de 50%.

Dans la province de Québec, nous sommes au début de l'invasion. Réduire le degré d'infestation de 80% cette année serait nous assurer une victoire complète à brève échéance.

Moyens pratiques pour contrôler la pyrale du maïs.

- 1.—Couper le maïs aussi près de terre que possible. Une grande majorité des larves se trouvant ainsi enlevées.
- 2.—Brûler les tiges à l'automne ou les faire manger par les animaux de la ferme.
- 3.—Faire de l'ensilage. 90% des larves environ se trouve dans la tige. La fermentation qui se produit à l'intérieur du silo

se charge de détruire la pyrale.

- 4.—Ne jeter aucune tige ou partie de blé-d'Inde sur les fumiers.
- 5.—Enfouir les chaumes et racines par un labour profond de manière qu'ils soient complètement recouverts de terre. Ce labour se fera de préférence à l'automne. Par le labour, on détruit les larves de deux manières: 1.—En les enterrant sous terre où la plupart trouveront leur tombeau. 2.—Les plus fortes des larves remonteront à la surface, mais si le terrain a été bien nettoyé, les larves, ne trouvant aucun refuge, succomberont à la faim, à la fatigue ou au froid. Les oiseaux et d'autres insectes viendront par surcroît prêter leur concours à cette œuvre de destruction.
- 6.—Suivre un système de rotation. Celui-ci comprend souvent le labour d'automne et les travaux de hersage au printemps. Il favorise une année de pacage au printemps, il évite le renouvellement de maïs sur le même champ. Indirectement le conseiller, c'est donc en-

courager l'application des moyens pratiques de contrôle.

"L'avenir de la culture rémunératrice du blé-d'Inde est entre les mains des producteurs", écrivait M. Georges Maheux, notre entomologiste provincial.

Est-ce au moment où notre industrie animale réclame davantage la culture du maïs, où de nombreuses fabriques de conserves ouvrent un nouveau débouché aux producteurs de blé-d'Inde, où même l'industrie veut tirer parti des sous-produits du maïs, au moment, dis-je, où nos voisins terminent des expériences qui promettent des variétés de blé-d'Inde à rendements de plus en plus élevés que nous allons laisser la pyrale ruiner par notre faute cette culture?

Pellerin Lagloire,
chargé de la répression de la pyrale du maïs.

Extrait d'une lettre de cultivateur.

Mont St-Grégoire, Iberville,
le 16 mars 1929.

Monsieur le Directeur,

J'ai lu dans votre journal de février, page 77, l'article intitulé: "Un cultivateur nous écrit." (1)

Aujourd'hui, c'est un autre cultivateur qui vous écrit pour confirmer le témoignage de ce correspondant. Dans mon idée, il n'y a pas de doute que les vaches ont préféré cette pièce parce qu'elle a été engraisée avec du phosphate Thomas. L'herbe a dû pousser plus vite et plus tendre; les vaches l'aiment mieux. J'ai remarqué que les vaches ont un certain goût pour les os que les chiens traînent autour des bâtiments. Quand une vache en trouve un, elle voudrait le broyer de suite si elle le pouvait. Comme vous dites, cela témoigne du besoin de matières minérales pour leur corps.

Pour un bon engrais de ferme, construisez une bonne remise à fumier avec fondations en ciment et mélangez tous les fumiers en laissant l'urine dedans, fumier de cheval, de vache, de mouton, de porc, ainsi que les cendres; mélangez tout cela sans le laisser chauffer ou moisir et appliquez-en une bonne couche avec un épandeur. Votre terre en profitera, l'herbe sera plus tendre, c'est ce que les vaches recherchent toujours.

Pour moi, j'ai soixante ans d'expérience et j'ai toujours cherché à en connaître davantage au sujet des races d'animaux.

Il y a quelques mois, j'ai lu un article sur les races Holstein où il était dit que c'était la plus payante et la plus avantageuse. Ce n'est pas pareil partout. Pour moi, j'ai demeuré pendant vingt ans dans le comté de Compton, là où on élevait beaucoup d'animaux pour la boucherie. Cela n'empêche pas que nous avons vendu, l'année 1918, pour \$63,000 de beurre et qu'il n'y avait pas une seule vache Holstein dans la paroisse. Les commerçants n'en voulaient pas du tout. Les bouchers non plus, cela, parce qu'elles ont les os trop gros. Le boeuf ne regarde pas bien. Dans la paroisse de Ste-Edwidge, où j'étais, c'était la Durham grise et le Hereford tête blanche qui faisaient les meilleurs animaux de boucherie. Le printemps de mon départ, mon voisin a vendu seize "steers" pour \$2,000; il les avait engraisés aux choux de Siam et avec un peu de moulée.

Ici, à St-Grégoire, c'est différent, c'est la Ayrshire qui est la plus appréciée, quoiqu'il y ait beaucoup de Holstein. A l'automne de mon arrivée ici, le lait de nos vaches testait 4½% et celui des vaches Holstein testait 3.8%. La différence vaut la peine d'en parler.

Un ancien cultivateur.

(1) Nous avons publié en février la communication d'un cultivateur qui a remarqué que ses vaches préféraient de façon manifeste l'herbe d'un clos qui a été précédemment engraisé avec du phosphate Thomas.



Conversation intime, d'après une eau-forte de Jacques Simon.

Quand je suis saturé de musique et même dégoûté des mots, quand la plus douce voix humaine ne peut plus qu'irriter mon oreille et tourmenter mon cœur, je m'en vais dans un coin obscur, je prends Zazou sur mes genoux et nous nous parlons à l'oreille. Voilà, en résumé, notre conversation. Il dit: "Mon petit père," et je réponds: "Encore!" Alors il dit: "Mon petit père," à voix basse, cent fois de suite. Je ne regarde même pas les merveilleuses lèvres, d'une substance qu'on dirait immatérielle. J'écoute seulement la voix enfantine, ce mot enfantin, ce seul mot prononcé d'une manière si délicate, si pure qu'elle efface dans mon souvenir les ramage du vent dans les frondaisons, les soupirs des violons et jusqu'à l'idée des flûtes célestes.

Parfois le petit musicien dit seulement, du bout, de l'extrême bout des lèvres! "Pe...pe...p..." et c'est encore, je vous l'assure, tout à fait extraordinaire.—Georges Duhamel, dans "Les Plaisirs et les Jeux".



Glanures à travers la presse agricole

Méditation.

Une revue américaine, dans un de ses derniers numéros, faisait connaître à ses lecteurs les sept moyens infallibles pour tuer une association ou une oeuvre.

Nous ne résistons pas au désir de les remettre à la méditation de nos lecteurs.

1.—Dès qu'il fait mauvais temps, n'allez pas aux réunions;

2.—Quand vous y allez, arrivez en retard;

3.—N'acceptez jamais aucune fonction;

4.—Lorsqu'on vous demande votre avis, dites que vous n'avez rien à dire, mais lorsque les décisions seront prises, vous direz comment on aurait dû faire;

5.—Quoi qu'il arrive, répétez partout que notre groupe est conduit par des incapables;

6.—Avant de payer votre cotisation, attendez d'avoir reçu deux ou trois avertissements;

7.—N'amenez jamais de nouveaux membres; laissez les autres faire ce travail.

En suivant parfaitement ces conseils, vous pouvez être certains de tuer votre association dans le minimum de temps.

Amis lecteurs, en lisant ces lignes, des noms propres ne viennent-ils pas à votre mémoire ?

Car vous en connaissez certainement qui pratiquent ces conseils dans le seul but de nuire à l'organisation.

S'agit-il d'une réunion pour une conférence, ils s'abstiennent d'y paraître. Pourquoi d'ailleurs se déranger pour aller entendre une conférence qu'ils n'estiment pas ? Eux, fermiers cossus, à qui tout réussit, pourquoi aller se mêler à de vulgaires paysans sur l'ignorance desquels on lève les épaules ?

Et pourtant, si l'on voulait, ne serait-ce pas l'exemple de l'exactitude et du dévouement ?

Si l'on voulait payer de sa personne, on sait très bien que l'on conduirait l'oeuvre à la réussite, mais le petit orgueil humain est là, qui est souvent un orgueil mesquin de parvenu.

Et à l'orgueil, on joint l'ignorance, car les deux vont toujours de pair; mais l'on sait que l'on sera suivi dans l'indifférence; on sait que la foule ne tiendra pas devant le dédain que l'on affiche, et l'on aura ainsi obtenu une victoire facile d'anéantissement.

Ce serait trop à ces blasés de prendre une fonction dans l'organisme; ils préfèrent, disent-ils, laisser les honneurs aux autres. Car, s'ils acceptaient, ils devraient s'interdire toute critique, et c'est cela précisément qui les tient au coeur.

En séance, ils se taisent toujours, ils n'auront jamais rien à dire, mais à peine sortis, ils trouveront que l'on aurait dû prendre telle ou telle mesure, telle ou telle décision; et ils ne se cacheront pas pour prêter aux dirigeants une incapacité flagrante qui leur fait hausser les épaules.

Amis coopérateurs, n'avez-vous jamais rencontré ces défaitistes dans nos corporations ?

Pourquoi existent nos oeuvres agricoles ? Il est évident que c'est pour les cultivateurs, que c'est pour le plus grand bien de l'agriculture; c'est là d'ailleurs le seul objectif qu'ont les hommes qui prennent en mains la direction des corporations ou des coopératives.

Mais le bien est toujours persécuté, et le sera toujours, c'est nécessaire d'ailleurs pour stimuler le zèle, ranimer les courages et s'initier à tous les progrès.

Maintenant que vous connaissez vos pires ennemis, que le mal est démasqué, allez de l'avant sans vous inquiéter du travail abject fait par ces vers rongeurs qui ne travaillent que pour détruire.

Il serait peut-être bon de faire un petit examen de conscience sur le passé, afin de voir si l'on n'est pas volontairement et trop souvent tombé dans le piège tendu par les ennemis.

Et alors, prendre une résolution virile pour se mettre en garde d'abord, et puis pour démasquer ces êtres malfaisants qui sont vos pires ennemis.

On l'a souvent répété: l'audace des méchants est en proportion de la faiblesse des bons. Il faut donc abandonner cette faiblesse qui n'est pas de la bonté, il faut savoir clouer au pilori ceux qui s'insinuent ainsi dans nos rangs pour y remplir l'office de vers rongeurs et destructeurs.



Scène de la vie agricole dans un monastère de Trappistes.

Et surtout, il faut avoir la foi en son oeuvre, mais une foi agissante qui ne recule devant rien, et qui aboutira malgré tout au succès.

Comme centuplés des maximes signalées au début de cet article, vous prendrez donc les suivantes qui seront le gage de la réussite complète.

1.—C'est surtout quand il fait mauvais temps que vous devez être assidus aux réunions;

2.—Mettez tout en oeuvre pour ne jamais arriver en retard, car vous montrerez par là combien vous attachez d'importance à votre association;

3.—Si une fonction vous est offerte, acceptez-la généreusement avec la ferme volonté d'en remplir assidument toutes les charges;

4.—C'est en réunion que vous donnerez vos avis et discuterez les objections; en dehors de cela, acceptez pour règle que les décisions prises sont indiscutables et inattaquables, et ne permettez jamais que sournoisement on vienne saboter en votre présence;

5.—Quoi qu'il arrive, soutenez toujours votre groupe, et montrez bien haut la pleine confiance que vous donnez à ceux qui le conduisent;

6.—Que vos cotisations soient toujours payées à la date fixée; jamais ne vous laissez adresser un rappel à ce sujet;

7.—Soyez apôtres dans toute la force du terme; apôtres surtout pour amener de nouvelles adhésions à l'oeuvre.

Ces conseils étant scrupuleusement suivis, soyez certains que ce sera le meilleur moyen de conduire votre association à un succès remarquable et à une vie très active dans le minimum de temps.—"La Renaissance Agricole", 15 février 1929.



Retour des Vêpres au pays basque, d'après une aquarelle de R. Arruc.

La Terre qui meurt...

C'est un cri d'alarme que, depuis quelque temps, les fervents amis de la terre ne cessent de clamer en toutes circonstances, cri d'alarme qui s'en va, se répercutant d'écho en écho, sinistre, jusqu'au fond des coeurs qu'il afflige et qu'il inquiète.

Ce cri d'alarme est-il justifié? En fait, l'abandon des campagnes est-il une réalité qui s'offre à nous, inéluctable dans sa brutalité ?

Hélas ! nous devons le constater, le fait est là, il s'offre à nous, cruel dans sa nudité, funeste dans ses conséquences, et hautement préjudiciable à l'agriculture et aux intérêts supérieurs de la nation.

En présence de cette dégénérescence vitale de l'élément le plus sain, qui doit maintenir l'équilibre dans la situation économique du pays, nous ne devons pas nous contenter de constater platoniquement les symptômes caractéristiques du mal, d'en supporter théoriquement les conséquences logiques et fatales, et de geindre sur le sort qu'elles nous réservent.

A ceux qui ont au coeur l'amour de la terre patriale, à ceux qui ont en mains les rênes du pouvoir et à qui incombe le devoir de veiller méticuleusement sur la destinée du pays, il importe de rechercher les causes du malaise dont souffre l'agriculture et d'appliquer radicalement les remèdes énergiques que la saine raison recommande.

Sans doute, ces causes sont multiples, d'ordres différents, et leur étude dépasse considérablement les limites restreintes d'un article de journal.

D'ailleurs, en de fréquentes occasions, journées d'études, journées sociales, congrès, etc., elles ont fait l'objet de rapports soignés, précis et concluants.

Mais, hélas ! souvent, trop souvent, ces rapports s'en sont tenus à la lettre; ils n'ont pas creusé jusqu'aux racines profondes du mal, étendant leur prospection en superficie plutôt qu'en profondeur, et les remèdes alors, ayant à peine effleuré le domaine pratique, se sont trouvés sans force, sans réaction, vides et inopérants.

A notre sens, il faut rechercher les causes profondes de ce malaise bien au-delà des éléments matériels qui, sans doute, ont une influence immédiate sur la vie rurale, mais qui puisent eux-mêmes leur raison d'être, leur principe de vie, dans un monde qui leur est supérieur, dans le domaine spirituel, intellectuel et moral.

Vouloir appliquer les remèdes matériels et immédiats, sans se soucier de l'amélioration des éléments impondérables et supérieurs, cristallisés dans le coeur et le cerveau de l'homme, c'est faire oeuvre d'un jour, éphémère et caduque.

Un de ces facteurs dont la pernicieuse influence se retrouve malheureusement à la base de la dépopulation des campagnes, c'est l'éducation non appropriée que l'enfant reçoit à l'école rurale.

Trop souvent, l'enfant y est élevé dans l'indifférence de ce qui touche à la terre; l'instruction qu'il y reçoit n'est pas toujours faite pour l'attacher à la culture.

Les programmes officiels des cours ont été élaborés en ne tenant aucun compte de la nécessité d'apprendre à l'enfant de la campagne les principes que, plus tard, il devra connaître pour tirer du sol les richesses qu'il recèle.

C'est dans l'humble école du village que son âme devra s'ouvrir aux beautés de la nature, qu'elle devra puiser les raisons d'amour qui feront de lui dans la suite un vrai cultivateur, un "enraciné" du sol, un défenseur passionné de la terre.

Au lieu de s'appliquer à faire de ces enfants de futurs fonctionnaires, que l'instituteur rural leur fasse comprendre que le métier de leurs pères est de tous le plus beau, le plus noble, le plus libre et le plus sain. Qu'il leur montre souvent que le fermier, dans sa ferme, est de loin plus heureux que l'ouvrier à l'usine ou le fonctionnaire à son bureau.

De cette âme d'enfant qui lui est confiée, qu'il en fasse une âme campagnarde, qu'il lui apprenne à préférer les aléas de la profession agricole à la vie monotone et trop mécanisée des centres industriels.

En agissant de la sorte, l'instituteur rural aura lutté efficacement contre la dépopulation des campagnes que nous déplorons tous; il aura maintenu au sol des paysans en nombre suffisant et suffisamment instruits pour ne pas le laisser s'anémier, mais lui faire produire le bonheur, la richesse et la vie.

(Suite à la page 156)

Les arbres miséreux par manque d'hygiène.

Dans le plus grand nombre de jardins de cultivateurs, les arbres sont, après leur plantation, abandonnés au caprice de la nature; beaucoup de planteurs se figurent, bien à tort, qu'il ne leur reste plus rien à faire après la plantation achevée. Grave erreur et grosse de conséquences. Les moins maltraités subissent des tailles expéditives et non raisonnées, mais qui ne sont pas accompagnées de soins de toilette indispensables à la vie normale de tout être organisé et vivant. C'est, en somme, un abandon des arbres, qui périssent à bref délai, sans avoir produit les satisfactions attendues; en un mot, c'est un capital placé sur de mauvaises bases. Aucune lutte contre la multitude des insectes, pas plus que contre le fléau des maladies cryptogamiques ou parasitaires, d'où un résultat négatif de production de beaux et bons fruits.

En effet, les arbres fruitiers ne recevant pas les soins d'hygiène indispensables à leur bon entretien sont malheureusement recouverts de toute la faune des parasites qui empoisonnent la culture fruitière.

Les chenilles pullulent partout et se propagent dans les vergers comme dans les jardins; les écorces sont recouvertes de plusieurs générations de kermès qui paralysent la végétation; la tavelure, cette terrible maladie qui empoisonne les arbres à fruits à pépins, règne en maîtresse absolue; en un mot, les arbres déclinent à grands pas, et si le cultivateur et l'amateur n'y prennent garde, de douloureuses et coûteuses déceptions les surprendront à brève échéance.

Il faut donc que le planteur ne continue plus à laisser ses arbres fruitiers à l'état d'abandon, qu'il leur accorde les soins que réclament les végétaux, le jardin fruitier et le verger devant être, avant tout, un milieu propre et exempt de nombreux ennemis qui peuvent les détruire ou en diminuer les rendements en qualités comme en quantités.

Nettoyage des écorces.

Si on se rendait bien compte du rôle que jouent la propreté et la netteté des écorces dans la végétation, et si on réfléchissait bien que c'est par son intermédiaire que l'air pénètre dans toutes les parties d'un végétal quelconque, pour déterminer tous les phénomènes vitaux qui concourent à l'accroissement des arbres, en modifiant et en transformant les principes solides et liquides renfermés à l'intérieur, on comprendrait alors très facilement combien il est nécessaire, sinon indispensable, de faciliter cette fonction, ce à quoi on parvient en maintenant les écorces dans un état de propreté parfaite, en les dégarnissant de tous les corps étrangers et des insectes qu'ils abritent.

Lorsqu'il ne gèle pas, on pourra profiter du temps doux pour débarrasser les arbres, troncs, tiges et branches des mousses et lichens qui gênent considérablement le développement des parties vivantes sous-jacentes, et qui, en outre, servent d'abris à des myriades d'insectes, pour lesquels ces matières constituent le meilleur milieu de conservation et de reproduction.

Pour effectuer ce travail, on se servira d'un grattoir ou, mieux encore, d'un gant spécial en fil d'acier, qu'on trouvera chez le quincaillier horticole. Il existe aussi des brosses en crin de fil de fer, de formes diverses, qui permettent d'effectuer le travail dans les parties coudées des arbres. Toutes les mousses et lichens seront reçus sur une toile tendue au pied de l'arbre et seront incinérés.

Ce travail achevé, lessiver ensuite toutes les parties avec une solution de :

Eau de pluie 100 pintes.
Sulfate de fer 11 livres.

Pour rendre ce travail plus complet, partant plus efficace, badigeonner ensuite avec la solution :

Eau 100 pintes.
Sulfate de cuivre 11 livres.
Chaux 6½ livres.

Cette dernière formule peut être remplacée par le lysol en poudre, spécialement composé à cet usage.

En hiver, il n'y a aucun danger à badigeonner les rameaux et les boutons, mais dès que ces derniers grossissent, il y a lieu de prendre des précautions pour ne pas casser les boutons à fruits qui se détachent d'autant plus facilement qu'ils sont prêts à s'épanouir.

Destruction des chenilles.

Le moment est absolument propice pour la destruction des nombreux nids de chenilles, dont les différentes espèces se présentent sur les arbres sous différents aspects, et dont les plus répandues sont :

Le *Bombix disparate*.—La chenille s'attaque aux feuilles de tous les arbres fruitiers, et ses oeufs, pondus au cours de l'été, dans les anfractuosités des écorces des vieux arbres, éclosent en mai, époque à laquelle ils commencent à exercer leurs ravages; il n'est pas rare de voir en juin et juillet

La prière de l'arbre.

Les amis de la nature, en Espagne, attristés par les mutilations qu'infligent à de beaux arbres des promeneurs brutaux, ont obtenu que fût placée à l'entrée des parcs et jardins publics une affiche représentant un arbre qui adresse au public la prière suivante :

"Vous qui passez et qui seriez tenté de lever la main sur moi, écoutez-moi avant de me blesser. Je suis la chaleur de votre foyer par les froides soirées d'hiver. Je suis l'ombre amicale qui vous protège contre le soleil brûlant, et mes fruits sont le rafraîchissement qui apaise votre soif lorsque vous voyagez.

"Je suis la poutre qui soutient votre toit, je suis votre table, le lit sur lequel vous vous reposez, et les planches qui composent votre bateau. Je suis le manche de votre bêche, la porte de votre maison, le bois du berceau de votre enfant.

"Je suis le pain de la bonté et la fleur de la beauté.

"Vous qui passez, écoutez ma prière :
"Ne me faites pas de mal !"



Pour l'arbre.

¶ "Abats, mais replante."
¶ "Forêt qui périt, source qui tarit."
¶ "Coupe peu et plante beaucoup."
¶ "Plante des arbres, les arbres t'aideront."
¶ "Cent arbres de plus, une inondation de moins."
¶ "Tu coupes un arbre, c'est ton droit; tu en plantes deux, c'est ton intérêt."
¶ "Planter un arbre, c'est faire peu pour avoir beaucoup."
¶ "Un pays sans arbres, c'est un visage sans yeux."
¶ "Un paysage sans arbres est comme un ménage sans enfants : l'ennui l'envahit, la désolation le guette."
¶ "Voulez-vous que l'homme respecte l'arbre ? C'est à l'enfant qu'il faut tout d'abord s'adresser."

des arbres fruitiers dont les rameaux sont totalement dépourvus de feuilles, ce qui cause une perturbation telle dans la circulation de la sève que parfois la mortalité en est la conséquence.

Le moyen de destruction ne consiste pas à attendre l'éclosion des oeufs, mais bien, en saison d'hiver, à procéder à une visite attentive des troncs d'arbres, à brosser les écorces, à recueillir les oeufs groupés en une sorte de coussin de couleur blanc crème, qui révèle leur présence et à les brûler.

Le *Bombix processionnaire*.—La femelle dépose ses oeufs, au cours de l'été, à l'extrémité des rameaux; l'ensemble de ces oeufs forme de grosses boules soyeuses qui les rendent très apparentes et conséquemment faciles à détruire. En procédant à la taille, couper toutes les branches porteuses de ces nids et les brûler; cette méthode de destruction est rapide, et sur les grands arbres le travail devra être fait à l'échenilloir. Si on néglige de pratiquer cet échenillage d'hiver, on risque fort d'avoir à souffrir d'une invasion de ces chenilles qui sont très dangereuses, et qui, en raison du grand nombre que renferment les nids, causent des dégâts très rapides; ces chenilles s'attaquent aux feuilles, aux fruits et au bois des jeunes rameaux.

Le *Bombix neustrien* ou *Bombix livrée*.—Ses oeufs sont disposés en forme de bague formant un anneau très serré au pourtour du rameau sur lequel la ponte a eu lieu; ces oeufs résistent au froid des hivers les plus rigoureux, et ne peuvent être découverts et détruits en hiver que par les connaisseurs d'entomologie, car ils sont peu visibles, les bagues ayant l'aspect luisant et la couleur des écorces des arbres. Ces nids seront détachés en pratiquant une entaille dans la bague qui se détache très facilement de l'écorce après cette section; les recueillir soigneusement et les brûler.

Alimentation.

Les arbres ayant reçu ces soins d'hygiène devront, en outre, s'ils sont âgés ou s'ils étaient quelque peu atteints dans leur vigueur, recevoir une alimentation spéciale selon la situation où ils sont placés, et aussi en raison de leur âge plus ou moins avancé.

Ici, nous conseillerons aux intéressés de fumer fortement au fumier gras, fortement décomposé, fond de fosse à fumier, pour les arbres cultivés au jardin, et une forte distribution de purin d'étable pour ceux cultivés en vergers pâturés. Ce purinage peut être fait jusqu'à la fin de mars, quelques jours avant la mise au pâturage des animaux. Au jardin, le fumier sera distribué sur le sol et enfoui à la fourche à dents plates. Il faudra éviter d'employer la bêche, car avec cet outil l'opérateur coupe trop de racines d'arbres. Le pied des arbres cultivés en espaliers sur murs pourra avantageusement être garni d'une bonne couche de ce fumier, 3 pouces d'épaisseur; ce paillis protégera les racines de la sécheresse et entretiendra la fertilité du sol.

Les arbres ainsi soignés conserveront leur vigueur, ceux miséreux reviendront à une vie plus active, les fruits seront plus beaux, partant, de vente plus rémunératrice, et les jardins et vergers prendront et conserveront un aspect de propreté qu'il est nécessaire de leur accorder.

Il faut que le propriétaire se pénètre bien de cette idée que l'arbre fruitier est un capital qui sera d'autant plus productif d'intérêts qu'il recevra de soins attentifs, que les fruits très appréciés seront toujours les bienvenus à la table familiale comme sur les marchés, et que leur vente sera assurée pour longtemps.



Bretonnes à une fête populaire religieuse, d'après un tableau de C. Cottet.



Coin de vieux village dans les Flandres, d'après un tableau de V. Gilsoul.

Pourquoi et comment produire des fraises pour le marché

Par J. H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture, Québec.

POURQUOI ?

Il se consomme aujourd'hui des quantités tellement considérables de fraises à l'état frais ou manufacturé que la demande en est d'environ cinq fois plus considérable que l'offre.

C'est par centaines de wagons que les marchands de fruits, les fabricants de conserves et les confiseurs doivent les acheter annuellement à l'étranger pour alimenter leur commerce ou leur industrie.

Cette insuffisance de production se traduit, comme pour le reste d'ailleurs, par une augmentation constante dans leur prix de vente. Aussi, les producteurs de fraises réalisent-ils, par acre, des profits tels que le nombre de leurs imitateurs va toujours grandissant.

Comment pourrait-il en être autrement quand on sait qu'une fraisière, plantée en sol convenable et bien entretenue, rapporte par acre de 7,000 à 10,000 livres de fraises dont le prix actuel de vente est de 22¢ la livre.

Défalcation faite des frais culturaux qui ne peuvent absorber plus d'un tiers des profits bruts, il reste au producteur une marge de gain suffisamment alléchante pour inciter les producteurs de foin à suivre son exemple.

Au surplus, la culture commerciale des fraises permet à celui qui s'y livre de nettoyer, d'ameublir et d'enrichir graduellement sa terre, et, partant, de décupler sa puissance de rendement pour les autres cultures.

C'est pourquoi nous ne saurions trop recommander aux agriculteurs, chefs de familles nombreuses, résidant à proximité des voies rapides de transport, de s'adonner à cette culture. Que ceux d'entre eux qui ne sont guère familiers avec sa culture se gardent bien, toutefois, de s'y aventurer trop en grand, non pas qu'elle soit difficile et hasardeuse, mais bien parce que, comme toutes les autres cultures, il faut qu'elle soit bien conduite pour en retirer le maximum de profits.

Nous conseillons donc à ceux-là de commencer par la plantation d'un millier de plants de fraisiers, quitte à les multiplier à volonté par la suite. De cette façon, ils apprendront, sur une petite superficie, quels soins et quelle somme de travail requiert cette culture qu'ils pourront agrandir au prorata de leur disponibilité en main-d'œuvre. Car, en toutes choses, et surtout en fait de cultures nouvelles, qui trop embrasse mal étreint. Et c'est ce qui explique pourquoi tant de cultivateurs avides de gain facile et rapide ont échoué dans des cultures avec lesquelles tant d'autres se sont enrichis.

Ajoutons, en terminant, que la culture des fraises exige beaucoup plus de soins assidus que de travail ardu. Aussi peut-elle être conduite avec succès par des enfants, pour peu qu'ils soient bien disposés et guidés dans les travaux d'entretien d'une fraisière ! Et rien ne serait plus de nature à les attacher au sol, en même temps qu'à développer chez eux le sens de l'épargne, que si leurs parents leur faisaient cultiver et entretenir une fraisière avec promesse de leur faire toucher un pourcentage assez rémunérateur du prix de vente de la récolte.

En procédant ainsi pendant quelques années seulement, le cultivateur ne tardera pas à se convaincre, s'il ne l'est pas déjà, que la culture intensive peut lui permettre de morceler sa terre et de résoudre avec avantage et sans préoccupation le problème angoissant de l'établissement de ses fils autour de

lui. Si l'on en doute, qu'on en tente l'essai : cela coûte peu cher, mais, par contre, peut causer d'agréables surprises.

Les fabricants de conserves, les confiseurs et les marchands de fruits ont bien réussi à induire, par la réclame, les consommateurs à manger plus de fraises que jamais, et ce à des prix peu invitant, pourquoi ne réussirions-nous pas à vous les faire produire avec d'aussi belles perspectives de gain ?

Vous n'avez, pour cela, qu'à exécuter de votre mieux les directions culturales qui suivent :

COMMENT ?

Pour cultiver avec succès une fraisière et en retirer un maximum de rendement, il faut :

I.—Se procurer des plants de fraisiers de variétés commerciales, très productives, résistantes à la maladie, et dont les fruits pourront subir en bon état le transport à destination.

La variété Sénateur Dunlap vient en tête des autres dans notre province. Pendant cinq années d'expérimentation à la ferme expérimentale de Cap Rouge, Québec, elle a donné un rendement moyen de 7,202 livres à l'acre. Son rendement s'est même élevé à 10,000 livres au cours de cette période. Elle est très recherchée par les fabricants de conserves à cause de sa belle apparence et de ses qualités de conservation.

II.—Se procurer des plants de fraisiers qui aient à subir le plus court trajet possible.

En effet, rien n'est plus délicat à expédier que des plants de fraisiers, car pour peu que leur

transport se prolonge, les plants, généralement placés par paquets de 25 (voir fig. 1) dans une caisse de 40 paquets, chauffent et deviennent impropres à la plantation; état que l'on reconnaît à la couleur terne ou noircie de leurs racines qui, lorsqu'elles sont fraîches, sont généralement d'un jaune clair.

Etant donné qu'il n'est pas toujours facile de se procurer des plants de fraisiers à proximité et qu'il faille les faire venir d'assez loin, il suit de là que les fraisiers doivent plutôt être plantés au printemps qu'à l'automne. D'ailleurs, le sol, qui est généralement humide au printemps, ne l'est pas toujours au mois d'août, de sorte qu'il y a toujours tout avantage à recommander la plantation printanière.

III.—Que, sur réception des plants de fraisiers, les paquets soient immédiatement ouverts dans un endroit frais et à l'ombre, et qu'on les mette immédiatement en jauge en attendant qu'on soit prêt à les planter afin que leurs racines ne se dessèchent pas.

Une cave fraîche dans le fond de laquelle on dépose une couche de sable humide est le meilleur endroit pour les mettre en jauge. Il suffit, pour cela, d'ouvrir une tranchée en V suffisamment profonde pour recevoir la racine sur toute sa longueur. Les plants y sont placés aussi rapprochés que possible l'un à côté de l'autre, puis on recouvre leurs racines avec le sable humide en ayant soin de bien tasser du pied (voir fig. 2) afin qu'il ne reste aucun vide entre les racines. Ces tranchées peuvent être distantes de 1 à 2 pieds, et même de 6 pouces si les quantités sont grandes.

Maintenir, au besoin, le sable humide jusqu'au moment de la plantation.

Si, par impossible, il fallait les mettre en jauge en pleine terre au dehors, il faudrait choisir un terrain pas trop mouilleux; mais, dans ce cas, bien éviter de jeter de la terre sur les bourgeons afin de ne pas les faire pourrir, et avoir, en outre, soin de recouvrir les plants d'un peu de paille afin de les protéger contre les ardeurs du soleil et la violence des vents.

IV.—Que les fraisiers soient plantés dans un sol ni trop sec ni trop humide, mais surtout net de mauvaises herbes.

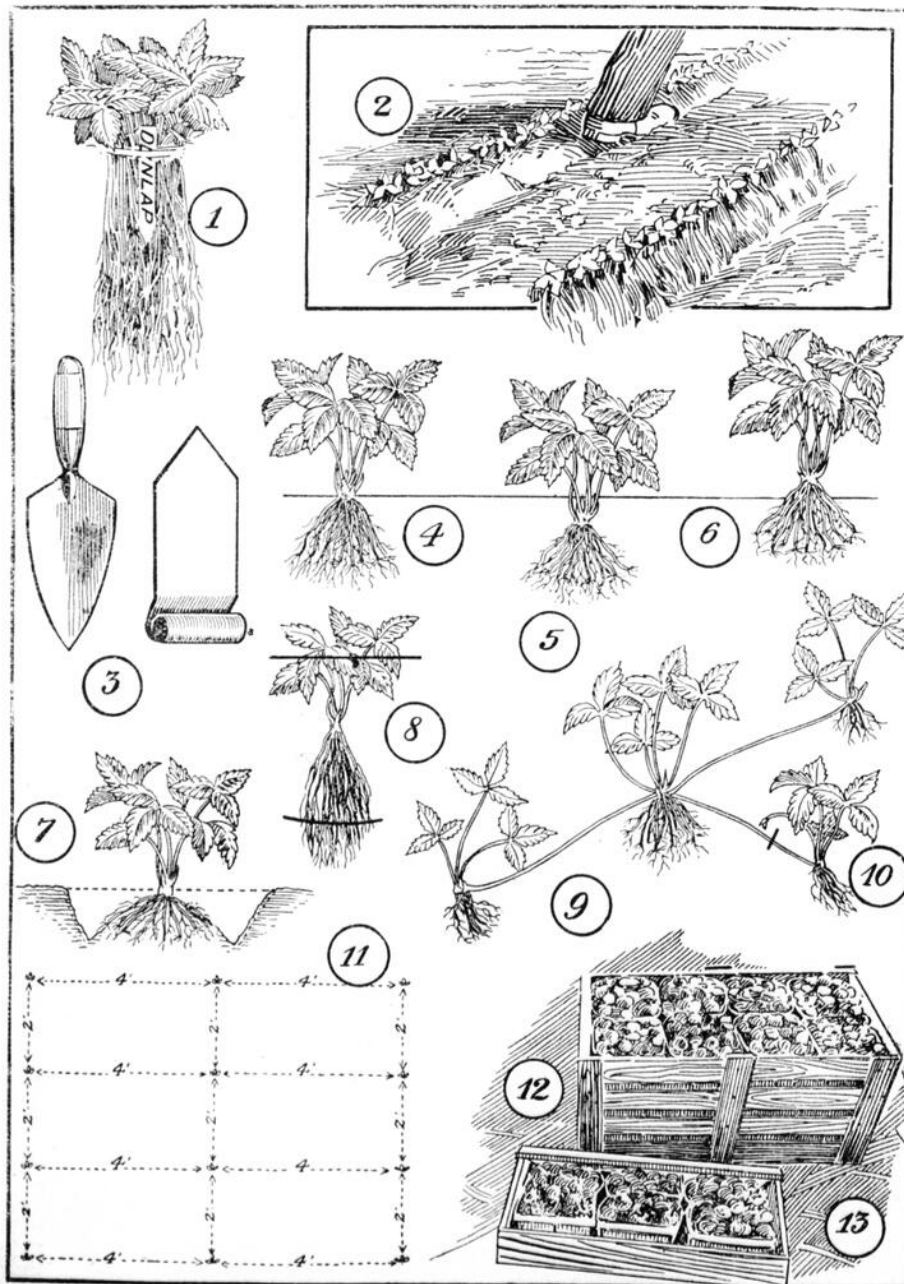
Le fraisier s'accommode d'à peu près toutes les terres. Il redoute, cependant, les terres très sèches comme les sables mouvants qui ne contiennent pas suffisamment d'humidité, de même que les terres compactes qui se crevasent, et dont l'excès d'humidité occasionne le déchaussement des plants par la gelée au printemps.

On peut planter des fraisiers en toute sûreté dans tous les terrains qui conviennent aux cultures sarclées telles que : pommes de terre, tomates, etc. Les terres argilo-sablonneuses, friables, bien ameublées et nettes de mauvaises herbes sont celles qui produiront les meilleures récoltes.

Le meilleur assolement consiste à planter des fraisiers sur un retour de plantes-racines ayant reçu une forte fumure ou sur un retour de légumineuses telles que : trèfle, luzerne, etc., enfouies à l'automne précédent.

Les retours de prairie sont à redouter à cause des vers blancs qu'ils contiennent.

(Fin au prochain numéro.)



L'oeuf.

Avant de faire produire des oeufs, il est bon de savoir de quoi ils sont composés.

Généralement le public divise l'oeuf en trois parties: le jaune, le blanc et la coquille.

Voyons plus en détail ce que c'est que l'oeuf.

Lorsque la poule a atteint l'âge de la puberté, c'est-à-dire entre quatre à neuf mois, suivant la précocité du sujet, l'ovaire se développe fortement et il commence à produire. Le produit de l'ovaire, c'est ce que l'on appelle communément le jaune, on l'appelle aussi le vitellus.

Le vitellus est composé d'une seule cellule entourée d'une membrane vitelline.

Comme toute cellule vivante, elle est pourvue de protoplasme et d'un noyau. Ceux-ci se trouvent dans la vésicule germinative sous la cicatricule.

Lorsqu'on examine un oeuf par le mirage, on aperçoit distinctement cette cicatricule en clair à la surface du vitellus.

On pourrait se figurer que le jaune est homogène. En réalité, il est constitué de plusieurs couches alternativement claires et foncées, remplies de granulations, et porte vers le centre sous la cicatricule un petit amas de globules clairs.

Lorsque l'oeuf est mûr et qu'il abandonne l'ovaire, il passe dans l'oviducte. Dans l'oviducte, l'oeuf est continuellement soumis à un mouvement de rotation. De cette façon, le jaune s'entoure d'une couche d'albumine.

A cause de ce mouvement giratoire, les extrémités de ces couches d'albumine se tordent en forme de cordes et forment les chalazes. Ces chalazes s'attachent à la membrane vitelline.

Le blanc de l'oeuf s'entoure ensuite d'une très mince pellicule. Autour de cette membrane nous trouvons une très mince couche d'albumine plus fluide. Le tout s'entoure d'une nouvelle membrane. Au gros bout de l'oeuf, la distance entre ces deux membranes augmente très sensiblement, et se forme à cet endroit ce que l'on appelle la chambre à air.

Arrivé à ce stade, l'oeuf est constitué. Il ne reste plus qu'à mettre une enveloppe calcaire pour protéger le jaune et le blanc.

La fabrication de la coquille se fait dans la chambre coquillière.

Rappelons que la coquille de l'oeuf est presque uniquement composée de calcaire.

L'oeuf pour qu'il soit apte à être couvé doit avoir été fécondé, c'est-à-dire qu'il doit avoir subi l'action des spermatozoïdes. La fécondation se fait généralement au-dessus des conduits albuminifères, c'est-à-dire avant que le vitellus, c'est-à-dire le jaune, ne se soit entouré d'une couche d'albumine.

Les oeufs que nous devons mettre en incubation exigent beaucoup de soins de la part de l'aviculteur.

1. Il faut d'abord que l'aviculteur soit certain de l'origine des oeufs au point de vue de la pureté de la race qu'il veut élever. Les reproducteurs seront robustes et vigoureux, leur nourriture sera très bonne, et ils jouiront de beaucoup de liberté.

2. Il faut autant que possible être certain que les oeufs ont été fécondés.

3. Il faut que les oeufs soient absolument propres. Il faut rejeter ceux qui sont souillés et sales.

4. Les coquilles seront lisses, sans rugosités. Les oeufs seront bien conformes.

5. Le volume des oeufs sera bien conforme avec celui que donnent les pondeuses de la race qu'on élève, on rejettera les petits qui peuvent donner naissance à des poussins chétifs, on rejettera les très gros également dépassant le volume ordinaire propre à la race et qui laissent supposer qu'ils contiennent deux jaunes.

6. Les oeufs seront les plus frais possible. Quand on les fait couvrir par les poules, si on les conserve en local convenable et avec les soins voulus, on peut utiliser des oeufs de trois semaines à un mois. Mais celui qui veut se servir des incubateurs en hiver ne doit pas utiliser des oeufs de plus de huit jours.

7. Les oeufs seront conservés dans un endroit frais et obscur. On les met dans des casiers en les



y plaçant doucement pour ne pas les casser, ni provoquer des fêlures. Il n'est pas besoin de dire que dans ce cas l'oeuf ne sera pas placé dans la couveuse.

8. Les oeufs pendant la conservation seront retournés chaque jour.

Cette opération est très importante, et sa nécessité s'explique par la constitution même de l'oeuf.

Nous rappelant ce qui a été écrit plus haut, nous pouvons expliquer le pourquoi de cette opération.

Attention au Feu

Les pertes annuelles causées par le feu aux Etats-Unis et au Canada s'élèvent à \$ 610,000,000.; 20,000 personnes blessées; 17,000 brûlées mortellement.



1 Il n'y avait qu'un petit trou dans le tuyau de poêle. Maintenant, cette pauvre famille n'a plus d'abri pour demeurer, ni rien pour en rebâtir un autre. Les feux causés par des tuyaux de poêle défectueux ou des conduits de chaleur ont coûté des millions de piastres.



2 Cette cheminée reposant sur une tablette en bois s'effritera et le feu prendra dans la toiture. Construisez les cheminées sur des fondations solides et à l'épreuve du feu de façon à ce qu'elles ne laissent pas échapper d'étincelles.



3 Du papier à tapisserie sur un trou de cheminée hors d'usage. Si cette maison n'a pas brûlé c'est par miracle.



4 Lorsque vous bouchez un trou de tuyau, mettez-y un couvercle en métal bien fermé. Rien d'à peu près. Enlevez la tapisserie autour du trou.



5 Ce tuyau de poêle qui passe dans le grenier mettra le feu aux pelottes huileuses et aux guenilles qui traînent.



6 Lorsqu'un tuyau de poêle passe à travers un mur ou un plancher, on l'installe avec un rond de métal percé et on le laisse autour du tuyau un espace d'un pied. Les marchands de fer vendent ces ronds de tuyau. Ils coûtent moins cher que l'incendie de la maison au cours de la nuit.



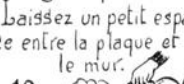
7 Le feu peut faire un trou dans le plancher au-dessous de ce poêle sans paltes et incendier la maison. Le dessous devrait être pavé en brique ou en béton.



8 Placez une plaque de métal ou d'amiante en arrière et en dessous du poêle, se prolongeant d'un pied en avant pour protéger le plancher.



9 Beaucoup d'incendies ont été causés par du linge ou des chaussures séchant près du poêle ou par du bois pris en feu dans le fourneau.



10 Les gens continuent toujours de verser du pétrole sur le feu, cela provoque les explosions, la mort et l'incendie. Quand donc cessera-t-on cela?



11 Le tuyau de poêle long et crochu, branlant, fixe au plafond par de petites broches, se rompra un jour et mettra le feu. Racourcissez-le coûte que coûte.



12 On est exposé à jeter des allumettes dans un panier à déchets de papier placé à côté du poêle. Le rideau de fenêtre au-dessus du panier prendra en feu.

DOCUMENTATION "INTERNATIONAL HARVESTER Co." (A SUIVRE)

Quelle que soit, en effet, la position dans laquelle nous plaçons un oeuf, le germe revient toujours à la partie supérieure. Ce phénomène s'explique du fait que les différents liquides qui constituent l'oeuf ont des densités différentes.

Le germe tend donc à toujours monter, et si nous ne retournons pas les oeufs que nous gardons, il arrivera un moment où il adhèrera à la coquille, et c'est alors la mort du germe.

Ne négligeons donc pas cette opération, et faisons-la régulièrement chaque jour. Elle ne demande pas, du reste, beaucoup de temps, et elle assure une bonne conservation de l'oeuf.

Patates germées et non germées.

Les pommes de terre sont une récolte comestible importante qui ne se conserve pas d'une année à l'autre, et c'est pourquoi la demande est toujours très vive et les prix élevés pour la nouvelle récolte chaque saison.

Les tiges sont plus ou moins sujettes à souffrir des gelées hâtives de l'automne qui abaissent beaucoup le rendement en certaines années, et parfois détruisent complètement la récolte dans les régions du Nord. On a adopté plusieurs moyens pour remédier à cette situation; ce sont: la sélection des variétés hâtives, la plantation hâtive et le germage des tubercules avant la plantation.

A la station de Kapuskasing, Ontario, on a fait une expérience de cinq années en vue de comparer, au point de vue de la précocité, du rendement et de la qualité, les tubercules germés avant la plantation par une exposition de six semaines à une lumière diffuse, à une température de 40 à 50 degrés Fahr., et les tubercules tenus dormants dans un caveau frais et sombre. Deux variétés ont été employées. Les tubercules ont été plantés en rangs quadruples, de 66 pieds de longueur, espacés de 30 pouces, et les fragments à 1 pied d'écartement dans la rangée. La date de plantation variait du 30 mai au 7 juin, et la date moyenne était le 2 juin.

Voici les résultats obtenus jusqu'à date:—

ESSAI DE GERMEGE SUR LES POMMES DE TERRE.

Variété—Traitement	Nombre moyen de jours entre la plantation et l'utilisation des tubercules.	Rendement par acre.	
		Marchands, moyenne de 5 ans.	Non marchands, moyenne de 5 ans.
Irish Cobbler, Germée.....	70.8	boiss. liv. 316 8	boiss. liv. 49 30
Irish Cobbler, Non germée....	82.6	272 8	52 52
Montagne verte, Germée.....	80.0	372 28	46 5
Montagne verte, Non germée	89.0	341 00	51 55

On voit par ces chiffres que la récolte donnée par les tubercules germés de la variété Irish Cobbler était prête à être employée 12 jours plus tôt que celle venant des tubercules non germés; on voit également qu'il en est résulté une augmentation moyenne de rendement de 44 boisseaux de tubercules marchands.

Pour la variété Montagne verte, les avantages étaient de 9 jours dans la précocité et de 31 boisseaux par acre pour les tubercules germés.

On peut donc en conclure que le germage des tubercules pendant 6 semaines avant la plantation non seulement raccourcit beaucoup la période qui s'écoule depuis la date de plantation jusqu'à la date d'utilisation, mais qu'il fournit également une augmentation très sensible dans les rendements obtenus.

L'inconvénient principal de cette méthode, c'est qu'elle exige du temps et un endroit propice pour faire germer les tubercules, mais les résultats sont si éloquentes qu'il semble que l'on devrait faire des efforts pour la pratiquer d'une façon plus générale à l'avenir qu'on ne l'a fait dans le passé, surtout dans les districts où la saison de végétation est courte ou pour ceux qui désirent avoir un produit marchand aussitôt que possible.



LA vie est une oeuvre. Les existences les plus humbles peuvent devenir des oeuvres d'art bien supérieures aux plus belles peintures, aux plus belles symphonies et aux plus beaux poèmes.

Anatole France.

Ne donnons pas au bétail des pommes de terre germées.

Les pommes de terre germées contiennent un poison, la solanine, qui se trouve en abondance dans les germes, et aussi dans les parties des tubercules verdies sous l'influence de la lumière ainsi que dans les tiges au début de la végétation. Les épluchures de ces pommes de terre en renferment également une assez forte proportion.

La solanine est un poison violent. La pomme de terre, nos lecteurs le savent, est de la même famille que le tabac qui, lui aussi, renferme un poison violent: la nicotine.

Absorbée par les animaux, la solanine peut produire des accidents graves, notamment la paralysie des membres postérieurs, de l'arrière-train, et parfois même occasionner la mort.

Lorsqu'on fait cuire les tubercules germés ou verdies, la solanine n'est pas détruite par la chaleur; elle passe en grande partie dans l'eau de cuisson.

Il faut donc éviter de donner au bétail des pommes de terre crues lorsqu'elles sont germées ou même simplement verdies. Il ne faut pas faire consommer par les porcs les épluchures de ces pommes de terre.

Il est toujours préférable de soumettre à la cuisson les tubercules germés ou verdies, la cuisson atténue l'action nocive de la solanine. On aura soin de rejeter l'eau de cuisson qui contient la majeure partie du principe toxique, et on emploiera de préférence des cuiseurs à la vapeur, à double fond, où la circulation de la vapeur entraîne plus de solanine, et aussi où la séparation de l'eau de cuisson est plus facile et plus complète.

Pour l'alimentation humaine, il faut aussi veiller à écarter autant que possible les pommes de terre verdies ou germées capables de causer des ennuis et des accidents.—P. D.

Plantons des arbres.

Celui qui a planté un arbre n'a point passé vainement sur la terre. (Proverbe arabe).

C'est par l'école que peu à peu le respect des petits oiseaux et de leurs nids s'est répandu dans nos campagnes.

Pourquoi n'apprendrait-on pas aussi à nos écoliers que, selon le mot d'André Theuriet, "celui qui plante un arbre est un bienfaiteur de l'humanité, celui qui en détruit un inutilement est un criminel."

C'est surtout en instituant des fêtes, comme celles qui se célèbrent annuellement dans un grand nombre d'écoles de France et de Belgique, que l'on arrive à mettre dans le coeur des enfants un peu de cette reconnaissance pour l'arbre qui, au demeurant, n'est qu'un simple acte de justice. "Les Fêtes de l'arbre", écrivait M. Changeur, créent un lien entre l'enfant et l'arbuste. Elles font qu'une fraternité se développe entre le sang et la sève qui tiennent et tirent leur force d'un même sol."

La fête de l'arbre est en honneur dans un grand nombre de pays.

"L'enfance", écrivait M. Jean Frolo, qui peut se permettre de vastes espoirs, a raison de se mettre courageusement à planter des arbres; elle est assurée de les voir pousser et croître en même temps qu'elle-même; la vie de l'écolier et celle de l'arbre sont étroitement mêlées: ils sont les membres de la grande famille humaine."

Le parti agraire.

Le "Paysan de France" combat l'erreur du parti agraire.

Une nouvelle tentative vient d'être faite pour constituer en France un parti agraire.

Il ne semble pas qu'elle ait trouvé, jusqu'à présent, beaucoup plus d'écho que celles qui avaient été faites antérieurement. Mais, en trouvât-elle davantage, ce n'en serait pas moins une erreur.

Il n'y a aucun intérêt, et il y aurait de sérieux inconvénients pour l'agriculture française, à ce que ses revendications fussent monopolisées par un

VARIÉTÉS

Explication de quelques termes chimiques.

AZOTE.—A l'état libre, c'est un corps gazeux formant les trois quarts de l'air que nous respirons. Comme tel, il est sans utilité pour les plantes en général, sauf pour les légumineuses (trèfle, luzerne, pois, fèves).

AMMONIAQUE.—N'est qu'une combinaison de l'azote, corps gazeux également, mais à odeur piquante, très soluble dans l'eau. Sous forme d'ammoniaque, l'azote a une grande valeur, parce qu'il devient très facilement assimilable par tous les végétaux.

NITRATES.—Les nitrates sont une autre sorte de combinaison de l'azote; ce sont des corps solides ayant l'apparence du sel ordinaire.

Les nitrates constituent la forme la plus précieuse d'azote, parce que les racines les absorbent directement. Ils proviennent d'une transformation chimique de l'ammoniaque dans le sol.

Le salpêtre ordinaire est une espèce de nitrate; c'est du nitrate de potassium. Dans le sol, il se forme surtout du nitrate de chaux, aux dépens de l'ammoniaque.

ACIDE PHOSPHORIQUE.—C'est un corps solide blanc qui se forme lorsqu'on brûle du phosphore.

Dans la terre, dans le fumier et dans les engrais en général on trouve l'acide phosphorique combiné avec de la chaux, formant **DES PHOSPHATES DE CHAUX.**

On sait aussi que l'acide phosphorique est surtout abondant dans le grain, dans les os. La cendre d'os est formée presque uniquement de phosphate de chaux.

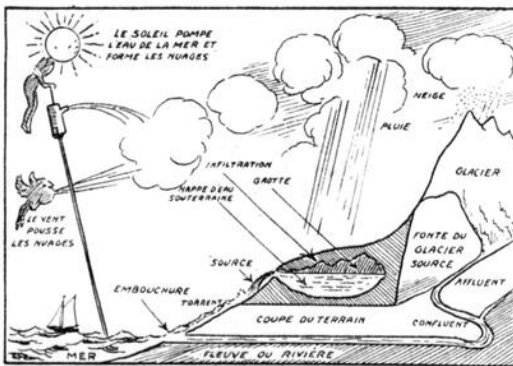
POTASSE.—Est une substance solide, blanche, ressemblant à la chaux vive. On ne rencontre guère la potasse comme telle, mais bien sous forme de combinaisons telles que le carbonate de potasse: sel de potasse, très soluble, qui existe dans le purin et la cendre de bois.

La terre renferme parfois beaucoup de potasse, mais sous forme de combinaisons presque entièrement insolubles. D'autres sels solubles de potasse venaient de l'Allemagne.

ACIDE CARBONIQUE.—Corps gazeux qui est une combinaison de carbone et d'oxygène. L'air contient toujours un peu de ce gaz, et les feuilles des plantes vertes l'absorbent et en retirent du carbone.

Le noir de fumée est du carbone presque pur.

Quand le carbone brûle, il redevient du gaz carbonique ou acide carbonique.



L'ESPRIT des enfants est formé par tout ce qui les entoure; ils ont l'oreille ouverte à cent précepteurs à la fois; les bruits de la campagne et les bruits de la rue leur parlent bien plus haut que le pédant le plus intraitable ou le père le plus rigoureux.

Edmond About.

DONNEZ seulement quatre heures par jour au travail sérieux, donnez-les avec opiniâtreté, fidèlement, inflexiblement... le succès dépassera de beaucoup vos espérances.

Carlyle.

parti et transposées par ce parti sur le terrain et dans le langage de la politique pure.

Les paysans français n'ont rien à gagner à ce qu'un nouveau parti vienne ajouter aux motifs de divisions qui existent déjà dans nos villages, en exposant aux coups des partis adverses les intérêts qu'il se flatterait de défendre plus particulièrement.

Et il ajoute :

Il est absurde d'opposer le producteur agricole au consommateur. Le second est pour le premier un client, qu'il y a un intérêt évident à ménager. Et la réciproque est souvent vraie. Le consommateur, en tout cas, a un intérêt non moins évident à l'abondance des produits, et tout ce par quoi la production serait découragée ou entravée le lèse au premier chef.

Le monde agricole n'a pas de privilèges à défendre ou à revendiquer. L'égalité lui suffit.

Les partis politiques sont faits pour la conquête du pouvoir. Ce dont ils rêvent, c'est de domination.

Le monde agricole n'a que faire de dominer un jour, pour être dominé le lendemain.

Il est bien trop prudent pour jouer ainsi quitte ou double.

Le parti agraire n'aurait pour résultat que la mise au monde de quelques politiciens de plus.

C'est en dehors des partis, par l'association professionnelle militante et agressive au besoin, que les agriculteurs doivent se défendre.

La terre qui meurt.

(Suite et fin)

Mais la cause la plus puissante de l'abandon des campagnes, celle qui a imprimé le plus profondément dans les âmes cette aversion du siècle pour les choses de la terre, celle qui traîne à sa remorque comme autant de poids lourds la soif de l'or et du gain facile, l'amour du lucre et du plaisir, la jouissance à outrance et les passions désordonnées, c'est, sans contredit, l'affaiblissement progressif de la foi religieuse.

La foi religieuse jetait dans les âmes un apaisement, un contentement, une douceur, une gaieté qui comblait pleinement leurs désirs. Le calme de leur vie intérieure s'harmonisait au calme de la nature.

Le cultivateur trouvait dans sa foi un légitime idéal pour les vicissitudes et les revers qui souvent sont son partage. Son milieu familial, son labeur, la contemplation de la nature où il évoluait, le sourd travail de la germination, l'épanouissement des récoltes, tout cela remplissait sa vie, et son coeur y puisait largement d'amples satisfactions.

Aujourd'hui, que la foi religieuse, peu à peu s'affaiblit, son âme ne reconnaît plus son idéal dans ce qui naguère faisait ses délices et son coeur plus large, croit-il, mais au fond plus étroit, renie son ancien bonheur, et poursuit, inlassablement et sans trêve, d'autres satisfactions, chimériques plaisirs, qui fondent comme neige au soleil dès qu'il croit les atteindre, et laissent son coeur blessé meurtri et vaincu.

Son travail opiniâtre, il l'appelle injustice; sur son champ, il sent la solitude, et ne vivant plus, comme autrefois, la vie intérieure de sa foi, il aspire à la vie opulente et fébrile des cités, dont bientôt il goûtera l'âcre saveur, le vide et le désenchantement.

L'on n'entend plus comme autrefois, à la tombée des soirs, les chants et les rires s'allier sur les chemins au grincement des chariots chargés de lourdes gerbes.

Son antique et proverbiale gaieté, qu'il puisait dans le calme de son âme où séjournait sa foi, a fait place au rictus glacial d'une âme impatiente, assoiffée de plaisirs, et qui ne trouve plus dans le monde qui l'entoure la pleine satisfaction de ses rêves et de ses désirs.

C'est là que gît réellement la source du malaise. Rendons à cette âme la foi qu'elle a perdue, elle retrouvera son calme et sa gaieté, son labeur lui semblera moins rude, son milieu moins austère et l'amour de la terre, comme autrefois, peuplera les campagnes.—"La Renaissance Agricole", 2 février 1929.

Au poulailler et au clapier

Pour empêcher les poules de couvrir.

Prenez une vulgaire cage à volailles, mettez-y le sujet et suspendez-la à 9 pouces du sol.

Il est toujours ennuyeux, surtout quand vous ne jugez pas à propos de mettre à couvrir, d'entendre quelqu'une de vos poules glousser. Voici un moyen très pratique de lui faire passer cette manie. Enfermez votre glousseuse dans une cage à volailles, après avoir enlevé le paillason qui constitue le fond, ce qui laisse les baguettes à nu, et suspendez-la par les quatre angles à une dizaine de pouces du sol. Ce mode de faire a pour avantage de mettre le ventre des poules en contact direct avec l'air, qui le rafraîchit d'autant plus facilement que les plumes sont tombées. Servez à la poule à boire et à manger comme de coutume, en ayant soin de lui donner plus de verdure qu'à l'ordinaire.

Après quelques jours de pénitence dans cette demeure constamment en mouvement, toute envie de couvrir l'abandonnera, surtout si elle peut voir ses compagnes s'ébattre. Rejetez comme inhumains, inefficaces et préjudiciables à la santé les anciens modes qui consistaient à enfermer la glousseuse dans une cave, sous une caisse, une hotte, une corbeille, etc., en la privant d'alimentation et de boisson pendant plusieurs jours. Ce régime barbare a de plus l'inconvénient d'empêcher la poule de reprendre plus tôt sa ponte. Pour l'incubation, ne vous servez pas des oeufs des poules qui ont manifesté cette manie.

Gonflement du jabot.

Vos poussins meurent à un mois; le jabot est gonflé et donne la sensation d'être rempli d'air ou d'eau. Vous êtes en présence d'indigestion gazeuse du jabot, conséquence d'une altération des aliments donnés; votre pain ou vos farines sont moisis. Changez vos aliments, ne les préparez qu'au moment de les distribuer, et ajoutez-y de la cendre de charbon de bois.

Maladies du foie.

Les maladies de foie des volailles sont assez fréquentes au printemps. Vous les reconnaîtrez aux fientes jaunâtres, présentant des parties verdâtres si l'affection est plus grave. Donnez à vos sujets une cuillerée à café de sel d'Epsom, (sel de médecine, également appelé sulfate de magnésie) suivi d'un grain de calomel une fois par jour pendant trois jours, ou un demi grain deux fois par jour pendant le même temps.

Laissez les couveuses tranquilles.

Ne laissez pas partir la couveuse jusqu'à ce que tous les poussins soient éclos. Protégez les nids de manière à ce que les nouveau-nés ne puissent pas tomber sur le parquet du poulailler. Si l'éclosion se fait lentement et que les premiers poussins éclos soient à l'étroit, il peut être bon d'introduire votre main sous la poule et d'enlever les coquilles cassées; mais, règle générale, il vaut mieux déranger la poule le moins possible à ce moment. Si le nid est relativement grand et à fond plat, les poussins ne souffriront pas, même s'ils doivent y rester de vingt-quatre à trente-six heures.

Après l'éclosion.

Lorsque les poussins se sont parfaitement resuyés après l'éclosion, on peut les sortir de l'incubateur pour les porter à l'éleveuse.

Ce transfert doit se faire avec précaution; il faut éviter que les poussins se refroidissent. On recommande l'emploi d'un panier doublé de flanelle et recouvert d'une couverture de flanelle.

Il faudra chauffer l'éleveuse au point voulu pour que la température y monte à plus de 100° lorsque les poussins seront introduits. Ceci signifie que la température devra être de 90 à 95° dans une éleveuse à compartiments, ou de 95 à 100° lorsqu'on emploie des poêles-colonies, suivant le nombre de poussins à loger. Le bruit ou l'absence de bruit dans l'éleveuse dénote clairement si les poussins sont à leur aise ou s'ils ne le sont pas. Lorsqu'ils sont confortables, ils restent généralement tranquilles ou ne font entendre qu'un gémissement satisfait de temps à autre; s'ils ne sont pas à leur aise, ils font entendre de petits cris plaintifs et continus.

En préparant les éleveuses, si l'on se sert de ripes ou de feuilles de luzerne comme litière, il faut mettre dans les parquets des planches sur lesquelles on saupoudre du gros sable ou des coquilles d'huître finement broyées.

Lorsque les poussins sont déposés dans les éleveuses, il faut les retenir dans le compartiment d'élevage. Si l'on se sert de poêles-colonies, on emploiera une barrière pour les tenir toujours assez près de la source de chaleur, et on ne s'en occupera que lorsqu'ils manifesteront des symptômes positifs de faim. Ce ne sera qu'au bout de trente-six à quarante-huit heures qu'ils seront prêts à manger, car ils exigent de la chaleur et



Qualités que doivent avoir les peaux de lapins pour être bien vendues.

Voici les qualités que doivent présenter les peaux de lapins pour avoir un débouché rémunérateur et facile :

1° Provenir d'animaux de race pure, sans aucun défaut de standard (les taches aux pattes ou à la tête, partie non utilisable de la fourrure, ne nuisent pas à la valeur des peaux).

2° Provenir d'animaux tués en décembre, janvier ou février, et pas en mue (tache noire sur le cuir qui doit être uniformément blanc). La vente des peaux d'été est insuffisamment intéressante pour l'éleveur.

3° Provenir de mâles de 9 à 10 mois au maximum ou de femelles de tous âges, mais non laitières. Les vieux mâles ont un cuir trop épais; par contre, les meilleures sont fournies par les vieilles femelles.

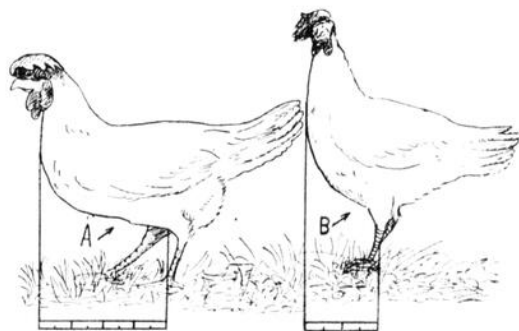
Les petites peaux ayant une valeur moindre, attendre pour le sacrifice que l'animal ait atteint son plein développement.

4° Etre parfaitement dépeignées, en incisant la peau d'un jarret à l'autre en passant par l'anus et en rabattant la peau, poil en dedans. Eviter de souiller la fourrure avec le sang ou autre chose, ou laver légèrement la partie souillée avec un peu d'eau claire. Enlever les lambeaux de chair qui pourraient rester avec la peau, afin d'éviter la putréfaction, mais en faisant attention de ne pas déchirer le cuir.

5° Etre séchées à plat sur une baguette recourbée flexible, dos d'un côté, ventre de l'autre (ne jamais bourrer de paille), dans un courant d'air ou hangar très aéré, mais jamais au soleil ou devant le feu.

Enfin, si la vente d'une ou quelques peaux de lapins est parfois difficile, parce que l'acheteur n'a pas l'utilisation de petits lots disparates, elle devient au contraire très aisée si le vendeur peut offrir un lot déjà appréciable de peaux semblables par la taille et par la couleur.

On ne saurait donc trop recommander aux éleveurs de lapins de se grouper pour la vente de leurs peaux à la condition qu'ils se soumettent à une discipline rigoureuse en ce qui concerne la préparation des peaux pour la vente, de manière à ce que la marchandise proposée à la vente soit homogène et de première qualité.



Une des caractéristiques de la bonne pondeuse.

A—"Lady Victory", célèbre poule Leghorn, classée première dans un concours de ponte aux Etats-Unis. Notez l'ampleur et la profondeur de sa poitrine, et faites la comparaison avec la poule du dessin B. Cette dernière, bien que de la même race, a une poitrine étroite et petite. C'est une médiocre pondeuse. L'appréciation de la poitrine—qu'on peut faire à l'oeil et à la main—est un détail important dont il faut tenir compte dans l'élimination des mauvaises pondeuses.

du repos à cette période plutôt que de la nourriture.

En ce qui concerne l'alimentation des poussins, il existe une grande différence d'opinions, non seulement au sujet des méthodes, mais aussi au sujet des rations.

Les essais conduits à la ferme expérimentale centrale ont fait voir que les méthodes simples ont donné de tout aussi bons résultats que les méthodes plus compliquées.

Lorsque les poussins manifestent des symptômes positifs d'appétit, on met dans les parquets des trémies remplies de pâtée, mais, comme il faudra plusieurs jours pour que les poussins s'habituent à prendre leurs repas dans ces trémies, on déposera cinq fois par jour, à intervalles réguliers, de petites quantités de la pâtée sèche sur les planches d'alimentation. On nettoiera ces planches après chaque repas, et dès que les poussins se seront habitués à la trémie, on cessera cette distribution à la main. On fournit l'eau dans des abreuvoirs ainsi que du lait sur si on le peut, et du gravier à poussin et de fines coquilles d'huître dans des trémies. Lorsque les poussins ont de dix jours à deux semaines, on jette de petites quantités de grain concassé dans la litière pour les tenir occupés. On fournit de la verdure, avoine moulue, laitue, de la verdure hachée de différentes sortes.

On continue à nourrir les poussins de cette façon jusqu'à ce qu'ils soient assez grands pour être mis sur le libre parcours; on peut, si on le désire, hâter leur développement en leur donnant des buvées à pâtée molle au bout de dix à quinze jours.

Sur cette ferme, nous nous servons, pour la première pâtée, de gru rouge (petit son), de gru blanc (recoupes), de blé-d'Inde jaune moulu et de farine d'avoine en parties égales; on ajoute à ce mélange 10% de substances animales, 2% d'huile de foie de morue et de ½ à 1% de sel. Le mélange de substances animales se compose de 2 parties de farine de viande, 2 parties de farine d'os, 2 parties de farine de poisson, 2 parties de farine de foie de morue; 2 parties de poudre de lait, mais lorsqu'il est impossible de se servir de tous ces ingrédients, on pourra employer simplement une bonne qualité de farine de viande et d'os qui donnera de bons résultats.

Le soufre est un remède au picage des poules.

Lorsque, dans un poulailler, les volailles se "piquent", il faut leur jeter une certaine quantité de plumes; quand elles en sont bien rassasiées, elles n'ont plus ce dommageable défaut.

Les poules cherchent dans la plume le soufre nécessaire à la formation de nouvelles plumes. En effet, au moment de la mue, les poules mangent avidement la fleur de soufre qu'on leur jette sur le sol du poulailler.

On peut aussi leur distribuer des feuilles de choux qui sont riches en soufre, en suspendant des choux et des salades dans les parquets et les poulaillers. Etant suspendus assez haut, ils offrent aux volailles qui les picorent un bon aliment et un exercice salutaire, une utile distraction.

Il y a là, on le voit, deux moyens pratiques d'éviter le picage qui est souvent, à l'époque de la mue, un vrai fléau dans la basse-cour.

Gardez au poulailler les vieilles races de poules qui ont fait leurs preuves.

L'éleveur de poules ordinaire, qui n'a pas beaucoup de temps à consacrer aux détails soigneux, devrait se tenir sur ses gardes lorsqu'il lui vient à l'idée d'acquiescer une nouvelle race de volailles. Les nouvelles races donnent toujours plus de déchets que les vieilles.

Une race de couleurs diverses est plus difficile à perfectionner qu'une race de couleur uniforme. Une race blanche nouvellement créée donne difficilement des sujets blancs de craie. Tout cela constitue un point vital pour celui qui commence à élever des races nouvelles ou des races de fantaisie.

Les vieilles races qui ont fait leurs preuves donnent ordinairement beaucoup plus de satisfaction sur la généralité des fermes.

¶ L'oiseau est la providence du sillon.

¶ Bonne semaille vaut bonne grenaille.



maintes reprises, dans nos colonnes, nous avons parlé des microbes.

Tout le monde en parle, et des microbes et des vitamines.

Sur ces dernières substances, nous avons déjà publié des articles. Faisons, dans l'intérêt de nos lecteurs, la même

chose pour les microbes, afin qu'ils puissent mieux comprendre nos articles.

Surtout pour la question laitière, nous sommes à chaque instant forcés de parler de microbes, et nous croyons que fort peu de nos lecteurs savent au juste ce que sont les microbes.

Quand nous lisons le mot microbe, nous pensons directement à quelque chose de mauvais pour la santé des hommes et des animaux. Nous pensons à la tuberculose, à la pneumonie, au charbon et autres maladies terribles. D'un autre côté, nous vous avons parlé du rôle de certains microbes bien-faisants, ceux pour la maturation des crèmes, par exemple. Il y a donc possibilité de confusion, parmi les lecteurs soucieux d'étudier un peu à fond leur métier, quand nous parlons de microbes. Nous tenons à vous éclairer à ce sujet.

Historique.

Van Loeuwenhoek, savant hollandais, découvrit, au milieu du XVII^e siècle, que dans le tartre des dents dissous dans l'eau, dans plusieurs infusions de plantes, dans de l'eau de pluie et autres liquides, il y avait une grande masse d'organismes extraordinairement petits, seuls visibles à la loupe. Constatant que ces organismes pouvaient bouger, il les classait dans le règne animal.

Les organismes minuscules ne pouvaient être vus que par des loupes grossissant très fort. Le microscope n'était qu'au début de son existence. Des grands savants, dont Pasteur en premier lieu, ont étudié ces organismes. Plus tard, Koch et d'autres ont complété ces études, et actuellement nous lisons plusieurs fois par an que le microbe d'une telle ou telle maladie vient d'être découvert.

En règle générale, quand nous avons découvert le microbe d'une maladie, nous trouvons aussi le remède pour le combattre. Nous le prévenons soit par un vaccin, soit par un sérum.

Description des microbes.

Ce sont des êtres minuscules, et certainement les êtres qui sont au premier rang de la classification des organismes unicellulaires, ce qui veut dire que tout l'organisme se compose d'une seule cellule.

Les plantes, les animaux, les hommes sont des organismes composés de plusieurs cellules, même d'un nombre très grand, des milliards et des milliards de cellules. Ces nombres sont si considérables que personne n'est parvenue à dire de combien de cellules une tige de plante est composée.

Donc les microbes sont des êtres unicellulaires.

Ils ont souvent des propriétés du règne végétal, comme d'autres ont des propriétés qui appartiennent plutôt au règne animal.

Ils sont encore assez mal définis. Les cellules sont très petites. Il y en a que nous n'avons encore pu distinguer, bien qu'il existe actuellement des microscopes qui grossissent deux mille cinq cents fois. Ordinairement, ils ont la longueur d'un millièbre de millimètre (1/1000 de millimètre est dénommé un micron). Mettez mille microbes l'un à côté de l'autre, et vous n'aurez qu'un millimètre, la dixième partie d'un centimètre. Il y en a qui ont la forme d'une petite boule, d'autres la forme d'une baguette, d'autres la forme d'une virgule, d'autres, enfin, la forme d'un tire-bouchon.

Nous n'allons pas vous donner les noms de toutes ces catégories, cela ne servirait qu'à vous embrouiller.

Souvent, nous les rencontrons deux à deux, souvent aussi en forme de chapelet. Ce sont des propriétés que les microbes possèdent, et nous nous servons de ces propriétés pour les classer.

Nous ne dirons pas non plus ces différentes catégories. Celui qui veut en savoir plus n'a qu'à lire l'un ou l'autre ouvrage de vulgarisation dont au besoin nous vous donnerons les titres.

Multiplication des microbes.

Comme tout être vivant, les microbes naissent, vivent un certain temps, se nourrissent, puis meurent.

La multiplication des microbes se fait très vite. Après une heure, nous en avons deux, après deux heures quatre, après trois heures huit. Continuez et vous constaterez qu'un microbe a donné existence à seize millions cinq cent mille de ses semblables en vingt-quatre heures. Ce sont des chiffres



très éloquentes qui nous disent le grand bien ou le grand mal que les microbes peuvent faire rien que par leur multiplication prodigieuse.

Il va sans dire que si un seul microbe peut être la cause de l'existence de plus de seize millions de microbes en vingt-quatre heures seulement, ces microbes doivent être mis dans des conditions excellentes pour se multiplier si vite. Les conditions principales sont :

- 1) Une nourriture convenable et de l'eau;
- 2) Une température qui leur convient le mieux;
- 3) Et, suivant certaines catégories, la présence ou l'absence d'oxygène dans l'air.

Il y a encore d'autres conditions, mais ne nous perdons pas dans les détails, et ne voyons que les grandes lignes.

1. Cette nourriture est très différente. Avant tout, disons que tous les microbes ont besoin d'eau en dehors de toute autre nourriture. Pour les cultiver dans un milieu approprié, il faut savoir quel est le milieu qui convient à tel ou tel microbe. En général, l'eau sucrée, du lait ou petit lait, à cause du lactose qu'il renferme, du jus de viande, des morceaux de pommes de terre, du sang conviennent à leur subsistance et à leur développement.

2. La température qui leur est nécessaire pour se développer le mieux s'appelle optimum. Ainsi le ferment lactique se développe entre 32° et 38°. Il y a d'autres microbes lactiques qui se développent le mieux à 45°, etc. Ces derniers ne sont pas à utiliser dans l'industrie laitière à cause de leur optimum très élevé. Quand nous mettons ces microbes dans un milieu plus froid, par exemple 15°, ils se multiplieront encore, mais moins bien.

Nous pouvons les accoutumer à une température plus basse, les acclimater, si vous voulez. Mais, dans ce cas, il reste un fait qu'à leur optimum les microbes se développent le mieux.

3. Il y a aussi la question de l'air.

La plus grande partie des microbes ont besoin d'oxygène pour vivre et se multiplier, mais il y a aussi d'autres catégories qui meurent en présence de l'oxygène. Ceux qui ont besoin d'oxygène se nomment aérobies, et ceux qui ne supportent pas l'oxygène se nomment anaérobies. Rappelez-vous ces termes pour la compréhension des articles futurs.

En ce qui concerne leur multiplication proprement dite, voici comment elle se pratique.

La loi des prêts aux cultivateurs.

En réponse à quelqu'un demandant quand le gouvernement se propose de mettre à exécution dans la province la loi des prêts aux cultivateurs, M. Taschereau a fait la déclaration suivante :

"Le gouvernement de la province a fait adopter par la législature, l'année dernière, la loi relative au prêt agricole qui donne effet à la loi fédérale du crédit rural. Ottawa est maintenant en pourparlers avec les provinces pour mettre sa loi en vigueur, et dès que l'organisation centrale sera complétée, les cultivateurs de la province pourront prendre avantage de cette législation.

M. McLean, président de la Commission du prêt agricole canadien, est en ce moment dans l'Ouest, et, à son retour, il doit se rendre à Québec pour arrêter les dispositions finales."

Ordinairement, ils se multiplient par division; chaque cellule se divise en effet en deux pour former deux individus nouveaux, lesquels peuvent, après quelque temps, se diviser à leur tour chacun en deux autres microbes. Dans la cellule primitive se forme une paroi, les deux moitiés ainsi formées se développent jusqu'à atteindre la grandeur du microbe, puis se séparent, et la multiplication a eu lieu.

Nous avons parlé tantôt de température. Nous voulons encore y ajouter que la plupart des microbes se développent entre 10° et 40°. En-dessous de 10°, la multiplication est pour ainsi dire nulle, à plus basse température, complètement nulle, mais le microbe ne meurt pas, il végète.

D'autres microbes ont la faculté de produire des spores, et aussitôt que les conditions de vie sont favorables, ils forment des spores qui, elles, sont beaucoup plus résistantes. Elles peuvent vivre longtemps à une température très basse, ou quand il leur manque une autre condition de vie, par exemple, un manque d'eau ou une acidité trop grande, ou toute autre.

Quand nous avons dit que, si la température est trop basse, les microbes ne peuvent plus vivre, le contraire est tout aussi vrai. Quand la température devient trop élevée, les microbes périssent. Ainsi le microbe lactique, pour nous tenir à cet exemple, se développe le mieux vers 36°. Augmentons la température, et nous constaterons que la multiplication devient plus lente. Nous nous servons même de cette propriété pour détruire tout germe qui se trouve dans la crème et le petit lait.

Nous appelons cela :

- a) Pasteurisation, quand la température reste en-dessous de 100°;
- b) Stérilisation, quand la température s'élève au-dessus de 100°.

La pasteurisation tue les microbes qui ne forment pas de spores, tandis que la stérilisation, température plus élevée et souvent sous pression, tue aussi les spores.

Pour être plus complets, disons que, dans les laiteries, nous pasteurisons la crème et le petit lait à 90°, même 92° et 95°, mais seulement pendant un temps très court: une demi minute, par exemple.

Pour certaines raisons, contentons-nous de cela, nous ne pasteurisons pas plus qu'à 60°, mais pour être certains que la pasteurisation ait fait son effet, nous maintenons cette température dans les environs de 60° pendant une demi-heure à trois quarts d'heure.

Nous parlons alors de pasteurisation à basse température.

Le but de la pasteurisation est donc de détruire certaine quantité de microbes (ferments lactiques), et de suspendre l'effet de ceux qui ne sont pas tués (microbes à spores).

La stérilisation, elle, tue tout. Mais nous chauffons souvent à 110°, et pour arriver à cette température, il faut utiliser une pression supérieure à la pression atmosphérique.

L'inconvénient de la stérilisation du lait est que toutes les vitamines sont tuées, et que le lait prend un goût caractéristique moins agréable, tandis que la pasteurisation à une certaine température et sous certaines conditions laisse les vitamines intactes. Le goût pendant la pasteurisation n'a pas beaucoup changé. Ce lait vendu généralement en bouteilles peut être bu par tout le monde sans danger.

La pasteurisation, convenablement faite, tue tous les microbes de la tuberculose et de la fièvre aphteuse, du moment qu'elle a eu lieu au-dessus de 80° centigrades, ou une demi-heure à trois quarts d'heure ou une heure à la température de 60° à 65°.

Un autre exemple de la stérilisation pour tuer les microbes est la pratique de la science moderne en chirurgie. Un chirurgien stérilise tous ses instruments et tout ce qui est nécessaire pendant l'opération, afin qu'aucun germe nuisible n'entre dans les plaies faites pour l'opération.

Les microbes, au point de vue médical, se divisent également en pathogènes et non pathogènes. Les premiers occasionnent les maladies, les autres ne les occasionnent pas.

Il y a encore beaucoup à dire sur les microbes, entre autres choses la raison d'être des vaccins, des sérums, etc.

Dans un prochain article, nous reviendrons sur ces mots dont il faut savoir quelque chose puisque nous parlons souvent de faire vacciner les hommes comme les bêtes.

Exemple : la tuberculination.

Nous nous ferons un plaisir de revenir sous peu sur ce chapitre.



Nettoyez ! Peinturez ! Embellissez !



"Sachez qu'en embellissant votre demeure, vous augmentez la beauté et la valeur de votre pays en le rendant plus agréable et en l'offrant en admiration aux autres peuples."—Edouard André.

Du beau gazon, quelques fleurs et quelques arbres ou arbrisseaux autour de la maison en font un lieu agréable, profondément enraciné dans l'affection de vos enfants qui y penseront avec délice au cours de leur vie.

Les arbrisseaux, les arbres, les gazons et les fleurs peuvent croître n'importe où dans notre province. Avec un peu d'efforts, on peut facilement changer la "plaine nue et sans arbres" en un riant souvenir du passé.

Un peu de peinture fera de même des merveilles sur les bâtiments. Les granges et les maisons manquent décidément de peinture, et il semble bien que ce n'est pas à cause du manque d'argent pour en défrayer les dépenses. Il y a certainement des bâtiments de ferme qui, pour dire le moins, manquent totalement d'apparence agréable. Pas de gazon, pas de clôture ornementale, et peut-être pas de véranda à la maison (quand la chose est possible) pour fournir un peu d'ombre contre le brûlant soleil d'été.

Il est heureux de constater que bien des agriculteurs ont des maisons spacieuses, bien construites et bien peinturées, sises au fond d'un beau gazon, protégées par une ceinture d'arbres et entourées de carrés de fleurs qui, par leurs couleurs et leurs parfums, charment les yeux et l'odorat. Ceux qui parviennent à se créer des demeures semblables y ajoutent toujours une plantation de petits fruits, comme les fraises, les framboises, les groseilles et les pommes sauvages.

Plan des améliorations à faire.

Pendant l'hiver, alors que le temps presse moins, on fait le plan des améliorations à exécuter en été. Il est réellement payant de prendre une soirée ou deux pour coucher vos idées sur le papier. Rassemblez toute la famille autour de vous, et demandez à chacun de vous offrir des suggestions. N'oubliez pas qu'une foule de petites améliorations se font sans dépenses autres que du temps et de l'initiative.

Faites un petit dessin de votre ferme, comprenant la maison, la grange et tous les autres bâtiments. Étudiez-le un instant. Toutes les bâtisses sont-elles à l'endroit le plus commode ? Est-ce que cela serait facile d'en déplacer une ou deux ailleurs, ou au moins y aurait-il avantage à le faire ? Peut-être pas les plus grosses, mais celles-là, on pourrait peut-être les peindre. Depuis combien d'années la maison n'a-t-elle pas été peinte ? Peut-être que le nouveau poulailler n'a pas encore reçu une seule couche de peinture ? Rappelez-vous le proverbe : "Sauvez la surface et vous sauvez tout." Les bâtiments bien peinturés sont plus durables. Peut-être manque-t-il quelques bardeaux ici et là ? Un nouveau plancher de bois, ou un plancher de ciment, ou un nouveau solage pour la grange constitueraient peut-être une amélioration désirable ? N'y a-t-il pas de vitres de fenêtres cassées qu'il faut remplacer ? Le fait de mettre un carton à la place d'une vitre brisée est acceptable par mesure d'urgence, mais il ne peut être considéré comme travail permanent et propre. Toutes ces choses ne sont que des suggestions.

Embellissement du terrain.

Pourquoi ne pas créer du gazon et y planter quelques fleurs cet été, et peut-être même quelques arbrisseaux ? Ils vous rembourseront largement vos heures de travail par le plaisir et le contentement qu'ils vous apporteront, sans compter l'augmentation de la valeur de votre propriété. Et puis, pourquoi ne pas avoir un jardin à légumes, si vous n'en avez pas encore ? Il faut le placer à côté de la maison, parce que c'est la fermière et ses filles qui y travailleront le plus.

Un voyage ou deux de gravelle pour faire des trottoirs améliorera peut-être aussi le paysage, sans compter qu'il empêchera la vase de se prendre aux chaussures et de salir la maison durant les mauvais temps.

Le gazon.

Il faut égaliser le terrain et le mettre au niveau avant d'en finir la surface. Enrichissez généreusement le sol avec du fumier bien pourri, et pulvériser-le avant d'y enfouir la semence.

Le meilleur temps pour ensemer le gazon, c'est aussitôt que la surface du sol est en état de

recevoir la semence au printemps. Le meilleur moyen, c'est de semer à la volée sur la surface, ensuite de la râteler avec un râteau de jardin à dents fines pour la faire pénétrer dans la terre, et puis d'affermir le sol comme il faut en y passant un rouleau.

On fait un bon mélange de semence à gazon au moyen d'une partie de pâturin des prés (Kentucky Blue Grass), une partie de pâturin du Canada (Canada Blue Grass), et une partie d'agrostide (Red Top Grass). On peut y ajouter un peu de trèfle blanc danois, si on le désire. Pour faire venir du bon gazon rapidement, il faut semer assez fort à raison de soixante-quinze à cent livres de semence par acre. Arrosez à l'occasion au cours de la première année, si possible.

A moins d'être bien certain de pouvoir en avoir soin, n'essayez pas de planter trop de gazon, d'arbres, d'arbrisseaux et de fleurs, au cours d'une seule saison. Il est préférable de ne faire qu'une chose à la fois et de la bien faire. Ne montrez pas non plus trop d'impatience dans la venue des résultats. Vous pourrez peut-être voir réussir votre gazon et vos fleurs annuelles vers le milieu de l'été, mais il se pourrait que les fleurs vivaces et les arbrisseaux prennent une année ou deux avant de paraître convenablement, et les arbres eux-mêmes prendront certainement plusieurs années à se développer complètement. Mais toutes ces choses-là vont vous rembourser cent fois le travail que vous avez fait pour elles. Elles apporteront à votre demeure une beauté qui durera longtemps.

Embellissement de l'intérieur domestique.

Après avoir parlé d'améliorations extérieures, attirons aussi l'attention sur l'intérieur de la maison.

A tous les printemps, les grandes villes font des campagnes de nettoyage et de peinture au cours desquelles les citoyens sont priés de nettoyer le dedans et le dehors de leur maison. Règle générale, on consacre un jour spécial de cette campagne à la prévention contre les incendies. Durant cette journée, on demande aux gens d'enlever les vieux papiers et les déchets des greniers, des caves et des cours, ainsi que toutes les choses qui pourraient prendre en feu. Voilà une chose qu'il serait bon de faire partout quand arrive le printemps, non seulement à la ville, mais aussi à la campagne.

Demandez à la maman s'il n'y aurait pas quelque chose à faire autour de la maison, et elle vous en nommera probablement au moins une douzaine :



Tentation, d'après un tableau de Mme Delacroix-Garnier.

fixer une poignée de porte, mettre des tablettes dans les armoires ou dans la cave pour loger des pots de confiture, réparer et vernir de vieilles chaises, etc., etc. Peut-être désirerait-elle avoir sa batterie de cuisine émaillée en blanc ou en bleu ou en toute autre couleur brillante. Ce travail se fait rapidement au moyen des émaux qui séchent vite aujourd'hui, et qui sont en vente sur le marché. Peut-être désirerait-elle avoir un nouveau linoléum sur le plancher de la cuisine, faire tapisser les murs et peindre le plafond en blanc.

Inspectez chaque chambre de la maison comme cela, cherchez à découvrir s'il n'y a pas quelques défauts, quelques choses qui manquent, faites-en la réparation ou améliorez-les à peu de frais.

Les planchers auraient peut-être besoin d'être peints ou vernis. La grande chaise bergère aurait peut-être besoin d'une couverture neuve, peut-être qu'un de ses ressorts s'est brisé et devrait être réparé.

Les petites égratignures sur les meubles peuvent disparaître au moyen d'un vernis à polir qu'on peut fabriquer avec égale partie d'huile de lin bouillie, de térébenthine et de vinaigre blanc. Le vernis un peu détérioré par le temps peut être renouvelé par l'application d'huile crue, appliquée vigoureusement avec un morceau de soie.

Fenêtres et rideaux.

Plus une chambre a de fenêtres, mieux c'est ; il faut faire pénétrer autant de lumière que possible dans une chambre. "La source de la beauté est dans la lumière, et c'est immédiatement aux fenêtres qu'on porte le regard en entrant dans une chambre ; et si les fenêtres ne sont pas belles, la chambre n'aura pas une belle apparence."

Le fait de changer les rideaux de fenêtre et d'en mettre de plus beaux constitue le meilleur moyen de rendre une chambre attrayante à bon marché. Si la chambre est toute simple, décidez les fenêtres de façon toute simple. Si la tapisserie est remplie de dessins, des rideaux sobres créeront une atmosphère reposante, mais si la tapisserie est sobre, il faudra employer des rideaux à dessins variés. De gros meubles bas sur pattes font dans une chambre à plafond haut ; mais les petits meubles font mieux dans les petites chambres à plafond bas.

Abraham Lincoln disait : "J'aime à voir un homme fier de l'endroit où il vit, et à y vivre de manière à ce que cet endroit soit fier de lui."

Le chlorure de chaux contre les rongeurs.

Les rats et les souris désertent les locaux où l'on a répandu de place en place du chlorure de chaux.

On peut l'utiliser aussi contre les insectes qui attaquent les plantes (altises, chenilles, papillons). Des essais faits en Suisse ont débarrassé radicalement des champs de choux envahis par les insectes précités. On fait un lait de chlorure de chaux et on en asperge les plantes avec un balai, autant que possible le soir et le matin de bonne heure.

Pour les arbres fruitiers, on opère comme suit : on prend une partie de chlorure de chaux que l'on mêle avec une demi-partie de saindoux. On en forme une pâte que l'on enveloppe dans de l'étoupe et que l'on suspend autour du tronc de l'arbre. Toutes les chenilles se laissent tomber des branches et ne tentent pas de remonter par le tronc.

Ce procédé peut être employé également avec succès pour empêcher la montée des papillons de la Cheimatobie (Cheimatobia brunâtre) le long des troncs des arbres fruitiers à l'automne, précaution à prendre pour empêcher la ponte au faite des arbres.

Remèdes faciles et efficaces.

Contre la toux.

Avez-vous des quintes de toux ? Rien ne vaut une cuillerée à café de glycérine dans de la bonne crème.

Contre les crevasses.

Avez-vous des crevasses ? Des onctions avec un composé de 2 onces de glycérine et 2 onces d'huile d'olive les cicatrifiera promptement.

Contre les cors aux pieds.

Souffrez-vous de cors aux pieds ? Badigeonnez-les tous les jours avec de la teinture d'iode fraîche ; ils finiront sûrement par disparaître.

Petit film pour les enfants

de la force d'une fourmi.

Un professeur américain aperçut certain matin, dans son jardin, une énorme sauterelle morte qu'emmenait une minuscule fourmi.

Il eut l'idée de se rendre compte de l'effort fourni par l'insecte s'attaquant à si grosse proie. Pour cela, il pesa la vivante et la morte. La première pesait 3 milligrammes, la seconde 190; c'est-à-dire que la fourmi trainait plus de soixante fois son poids, et qu'elle accomplissait la tâche égale à celle d'un homme transportant quatre tonnes et demie, ou d'un cheval chargé de trente-six tonnes. Ceci sur un chemin raboteux, malaisé...



règle de vie.

C'est celle des enfants de l'école de plein air de Windybeath, fondée en 1919, dans la banlieue de Londres :

"Un enfant de Windybeath est un enfant du plein air. Je fuirai les rues pour aller vers les champs. Je saisirai toute occasion de me baigner et apprendrai à nager. Je me laverai tous les jours à l'eau froide. Je nettoierai mes dents. Je coucherai la fenêtre ouverte. Je tâcherai d'apprendre tout ce que je pourrai des plantes et des bêtes. J'ouvrirai les yeux pour voir le ciel. J'ouvrirai l'oreille pour entendre la musique du vent. J'ouvrirai mon cœur à mon ami. Je partagerai avec d'autres tout ce que j'ai de bon."

manger comme un oiseau.

On prétend généralement que les oiseaux ont un très petit appétit: or, comme on va le voir, peu de créatures mangent autant.

Un rouge-gorge bien portant consomme deux fois et demie son poids en vingt-quatre heures: la mésange bleue nourrit ses petits plus de quatre cents fois dans une seule journée. Ces repas ne sont évidemment pas très copieux, mais la consommation des vers faite par la famille est de cinq mille environ par semaine.

Un hibou avale sept souris l'une après l'autre sans en paraître incommodé, et il lui suffit de trois heures pour digérer ce repas pourtant assez confortable, et être capable de recommencer.

Les pigeons des bois sont les pires gloutons; ils mangent jusqu'à éclater. On se demande même comment ils peuvent s'envoler après les repas copieux qu'ils font chaque fois qu'ils en ont l'occasion. On cite à ce sujet le cas d'un chasseur qui trouva près de mille grains de blé dans le corps d'un pigeon qu'il venait de tuer!

Et nous pourrions multiplier les exemples! Vous voyez donc qu'il ne faut plus dire en parlant d'une personne douée d'un petit appétit: "Elle mange comme un oiseau!"

soyons prudents.

Quatre enfants des environs de M... étaient allés cueillir des fleurs dans un bois voisin de la demeure de leurs parents.

Ils cueillirent aussi des baies de belladone qu'ils mangèrent.

Ressentant des douleurs atroces dans le ventre, les quatre petits rentrèrent au logis. Des soins immédiats leur furent donnés, mais une petite fille succomba. Les trois autres furent sauvés.

Ne mangez pas les fruits des plantes que vous ne connaissez pas.

Ne vous fiez pas à leur jolie apparence. Comme les champignons, il y en a beaucoup de dangereux. Apprenez à les connaître.

un nid imprévu.

Un garde-chasse, ayant abattu un corbeau pillard, en suspendit le cadavre à quelque gibet

Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.

★ ★ ★

Prenez toutes les choses par le bon bout.

rustique. Il n'y pensait plus lorsque, passant par là au crépuscule plusieurs années après, il vit un nid de roitelets installé dans la carcasse, fait de brindilles solidement tissées et entrelacées parmi les os blanchis. Le promeneur toucha le singulier berceau, ne sachant s'il était habité, car le nid du roitelet, couvert, ne présente qu'une étroite issue. Aussitôt des ailes froufrouèrent et plusieurs roitelets s'envolèrent effarés: le squelette était un dortoir commode et sûr.

le serment civique des écoliers américains.

"Je ne détruirai aucun arbre, aucun massif de fleurs;—Je promets de ne pas cracher dans les salles de l'école ou dans tout autre bâtiment public ni sur les trottoirs;—Je m'engage à n'endommager aucun grillage ni aucun édifice;—Je ne jeterai jamais du papier ou des débris dans les lieux publics;—J'emploierai toujours un langage courtois;—Je protégerai les oiseaux;—Je protégerai la propriété des autres au même titre que je désirerais qu'on protège la mienne;—Je promets d'être un citoyen sincère et loyal."

horloge de flore.

Le salsifis ouvre ses fleurs à 4 heures du matin.

Les crépides à 5 heures.

La scorsonère à 6 heures.

Le nénuphar à 7 heures.

La chicorée sauvage à 8 heures.

La piloselle à 9 heures.

La sabline rouge à 10 heures.

La dame d'onze heures à 11 heures.

Le pourpier à 11 heures aussi.

La plupart des plantes grasses à midi.

On voit se fermer:

L'oeillet prolifère à 1 heure après-midi.

La pulmonaire à 2 heures.

Le souci des champs à 3 heures.

L'épervière des Savoyards à 5 heures.

L'hémérocalle fauve à 8 heures.

mes lectures.

Qu'ai-je lu d'intéressant la quinzaine dernière ?

Quel livre nouveau ai-je ajouté à ma bibliothèque ?

Quel conte m'a ému ou amusé ?

Que m'a-t-on signalé ?

Qu'ai-je recommandé à mes camarades ?

Quelles acquisitions a faites la bibliothèque que je fréquente ?

la loutre.

C'est un petit animal de la taille d'un chat et dont la fourrure est particulièrement recherchée.

La loutre se loge toujours à proximité de l'eau pour pouvoir s'y jeter à la moindre alerte, ou dès que les circonstances sont favorables à la pêche. Son habitation est des plus curieuses et des mieux comprises. C'est un terrier composé de différentes loges, étagées les unes au-dessus des autres afin que, dans les grandes crues, il reste toujours une retraite assurée et bien au sec. Au sommet de ce terrier est pratiquée une petite ouverture pour laisser un passage à l'air, et cette ouverture est, le plus souvent, dissimulée au milieu d'un épais buisson. Quant à l'entrée de cette habitation, elle donne ordinairement sur la rivière ou la pièce d'eau au-dessous du niveau du liquide, de façon que la loutre, sortant de chez elle, se trouve aussitôt dans l'eau, sans qu'aucun bruit ait pu trahir sa présence.

La loutre plonge très facilement et exécute les mouvements du poisson le plus agile.

architecture vivante.

Il y aurait de curieuses histoires à raconter sur les bêtes des jardins, des plantes. Lorsque le premier castor fut installé dans celui de Paris, on avait cru bon de lui élever, au bord de l'eau boueuse qui devait lui rappeler son fleuve natal, une cabane aussi confortable que possible. Mais cette demeure avait été construite par des hommes qui ignoraient l'architecture des castors. Le castor parisien le leur fit bien voir. Sans hésiter, il entreprit de démolir cette cabane et la reconstruisit selon son propre plan, aidé seulement de ses pattes agiles et de sa queue robuste, se montrant ainsi tout à la fois architecte, entrepreneur et maçon.

la légende de Berthe la fileuse.

Berthe surnommée la fileuse n'était autre que la reine Berthe de Bourgogne, fille d'un duc d'Alémanie. A l'encontre des princesses qui ne songeaient qu'aux fêtes et aux plaisirs, Berthe s'asseyait chaque jour à son rouet et filait sa quenouillée de chanvre comme la plus modeste femme de son royaume. Elle avait à cœur de donner ainsi aux filles de son peuple l'exemple du travail quotidien et de la tâche galement accomplie, car Berthe chantait tout le temps qu'elle étirait l'étope.

Une telle leçon ne devait pas être perdue; aussi, le souvenir d'une reine si active et si



vertueuse se perpétua après sa mort dans une légende qu'on raconte encore aujourd'hui dans les fermes de la frontière suisse.

Berthe la fileuse ne vit plus la vie des mortels, mais elle est devenue une fée, la reine des fées, chargée d'assurer dans les campagnes le maintien des vertus domestiques. On la voit chaque année, entre Noël et le Nouvel An, apparaître en chasseresse, sa baguette magique à la main. Elle franchit tous les seuils, pénètre dans tous les intérieurs et de son regard perçant fait rapidement l'inspection de tout ce qui se passe autour d'elle.

Entre-elle dans la maison d'une ménagère paresseuse, elle s'en rend compte aussitôt, s'en va droit aux paquets de chanvre non filés et les laisse embrouillés et pour ainsi dire inutilisables.

Si elle pénètre dans une ferme où ne règne pas l'économie, elle ne s'irrite pas moins. Rien ne lui déplaît plus qu'une table trop chargée de mets savamment préparés. Elle prend alors plaisir à gâter toutes les sauces, à glisser des morceaux d'étope dans la pâtisserie, à verser du vinaigre dans les vins recherchés.

Mais lorsqu'elle se trouve en présence de la table rustique couverte des vieilles assiettes à fleurs disposées autour du traditionnel plat de choucroute et de pommes de terre où s'étale la saucisse fumée, alors son visage s'épanouit.

Elle aime aussi à voir, autour de la pièce, les antiques armoires bien rangées à l'intérieur, bien luisantes à l'extérieur. Tout ce qui témoigne de l'ordre, de la propreté, du soin de la maîtresse de maison lui est agréable et elle ne quitte point le ménage dont elle approuve l'organisation sans le comble de ses dons et de ses faveurs. En particulier, elle ne manque pas de confier la prospérité de la maison à la troupe des servants. Les servants sont des esprits agiles qui se logent dans tous les coins de la ferme et profitent de la nuit, soit pour activer la besogne, soit au contraire pour tout compliquer. Mais lorsque Berthe la file place un foyer sous leur protection, les choses vont à merveille.

Le matin au réveil, le fermier trouve son blé battu sur l'aire; les bêtes de l'étable ont été soignées; le serviteur paresseux a été réveillé et tiré hors de son lit; tout est en place dans la grande cuisine: c'est le règne de l'ordre et de l'aisance.

le meilleur moyen.

—"Pardon, mademoiselle, mais pourriez-vous me dire pourquoi vous avez un nez si large?"

—"Mais, madame, c'est que j'ai toujours eu pour principe de ne jamais mettre "mon nez" dans les affaires des autres: ainsi il a pu grossir à son aise."

Tête de l'interlocutrice.

Rien n'est fatigant si c'est fait avec bon coeur.

★ ★ ★

L'oisiveté rend tout difficile, le travail rend tout aisé.

Et maintenant pourquoi ne pas rire un peu...

ELECTEUR—Comment, monsieur le député, vous avez encore eu le toupet de vous voter une augmentation de traitement sous forme de frais de voyage ?

M. P. P.—N'avons-nous pas été raisonnables ? Qu'est-ce qui nous empêchait de nous en voter le double ?

humour américain.

On appelle humour une gaieté qui se dissimule sous un air sérieux et qui est pleine d'ironie, d'imprévu.

Ainsi, c'est l'humour quand Mark Twain raconte cette histoire amusante :

"Mon frère et moi, nous étions jumeaux et nous nous ressemblions d'une façon étonnante. On ne savait lequel de nous deux était l'autre. Mon frère portait une petite marque, une tache grise sur le côté droit.

"Un jour, on nous fit prendre notre bain dans la même baignoire et l'un de nous deux mourut. Lequel ? On ne le sut pas tout de suite. On l'enterra. Je crois bien qu'il y eût là une erreur. Je vais vous dire pourquoi: on s'est aperçu, un peu plus tard, que c'est moi qui avais une petite tache sur le côté droit.

"C'est donc moi qui suis mort et non pas mon frère. Mais il ne faut pas le dire, ça me ferait du tort."

problèmes.

Cinq équipes de travailleurs syndiqués font quatorze fois moins de travail que deux équipes ordinaires. A combien sera réduit le travail fait par neuf équipes de travailleurs syndiqués, et, de plus, conscients et organisés ?

Israël Babinovitch dîne au restaurant. On lui apporte la note de ses dépenses qui s'élèvent à \$1.27. Etant donné qu'Israël donne trois trente sous en argent, un trente sous en papier, deux dix sous, un cinq sous et deux centins, dire ce qui reste comme pourboire pour le garçon de table.



Notre pensionnaire de la ville veut nous aider à bûcher du bois.

Le "Journal d'Agriculture" est fait pour les cultivateurs. Il défend tous leurs intérêts; il instruit ses lecteurs dans tous les domaines qui les intéressent. Tous les 25 du mois, il arrive en ami dans tous les foyers agricoles.

Cultivateurs! que le "Journal d'Agriculture" soit votre journal professionnel; que ses idées soient les vôtres, que ses principes économiques, sociaux, religieux et professionnels soient mis sans retard en pratique, et la puissance de la classe agricole sera alors effective, et vous-mêmes en serez les premiers bénéficiaires!

Les belles lectures morales pour le foyer de l'agriculteur.

LE SEMEUR

Le jour commençait à décliner, et déjà l'ombre envahissait le versant oriental des montagnes. Le lac semblait dormir dans le calme du soir, que nul bruit ne troublait, pas même le souffle léger descendu des collines avec la fraîcheur de la Grande Mer, assez voisine pour qu'on la devinât derrière Sephoris et le Carmel.

Assis au bord du lac, abandonnant peut-être ses pieds aux caresses des petites vagues alanguies sur la grève, le Maître se reposait de la douloureuse émotion dont il venait de ressentir les étreintes. Les Douze, qui l'avaient suivi sans rien dire, continuaient à respecter son silence, tout en essayant d'en pénétrer le mystère : non par une indiscrette curiosité, mais dans le désir d'y mettre quelque consolation. Ils sentaient leur ami profondément triste, presque découragé : les apparences du moins permettaient de le croire, et cet abattement les gagnait, comme il devait plus tard les gagner, dans l'ombre de Gethsémani. Nul cependant n'osait lui dire : "A quoi pensez-vous?" et perdus dans leur rêverie, ils ne s'apercevaient pas que des groupes sympathiques se formaient peu à peu à quelque distance, avec l'évidente intention de se rapprocher d'eux. Ce fut l'affaire d'un instant, et le Sauveur se vit bientôt le centre d'un rassemblement, où ne tarda pas à s'exprimer le désir de l'entendre, non plus dans le tumulte de la synagogue, mais dans la paix de cette solitude.

Au grand étonnement des disciples, loin d'arguer de sa fatigue, Jésus se leva tout souriant, et fit signe à l'une des barques voisines d'aborder tout à fait. Il y avait, à portée de la voix, deux de ces embarcations ancrées à petite distance de la rive, que leur tirant d'eau ne leur permettait pas de toucher. Sur l'une d'elles était déjà monté Simon Barjonas, se disposant peut-être au départ pour la pêche, en compagnie de ses compagnons habituels André, son frère, et les fils de Zébédée. L'approche de la nuit les appelait au travail, et le Maître, en abandonnant la discussion avec les pharisiens, semblait leur avoir donné congé pour cette soirée. Ils ne le perdaient pourtant pas de vue, et se tenaient attentifs aux paroles qu'il pouvait leur adresser, s'il lui plaisait de rompre le silence où ils le voyaient momentanément perdu. Un signe du Sauveur les retint, et, sur son ordre, ils vinrent tout à fait au bord pour le prendre dans la barque où il voulait s'abriter contre l'empressement de la foule.

Rien de charmant comme le tableau que l'Evangile met ici sous nos yeux. Voyant Jésus se diriger vers le bord du lac, le peuple a vite laissé les pharisiens à leurs sophismes, et s'est précipité sur les pas de son prédicateur préféré. C'est l'heure des miracles, et les malades, les possédés, les miséreux de toute espèce, savent qu'il aime à se délasser dans la miséricorde dont ils goûtent à ce moment le rafraîchissement et la paix. Bientôt il est entouré d'une multitude mal défendue par le respect contre l'impudence de ses désirs : on le presse, on le force d'entrer dans l'eau, sans prendre garde au danger, en dépit des cris qui s'élèvent pour en avertir ceux qui se bousculent plus près de lui, et ne peuvent pas résister à la poussée des derniers rangs. Il lui faut recourir à l'aide des pêcheurs pour échapper à ce périlleux enthousiasme. Leurs mains se tendent vers lui, pendant que des bras amis le soulèvent, et le voilà bientôt assis à l'avant de la barque, comme sur une chaire d'où il peut enseigner ses turbulents auditeurs. Le cercle s'élargit alors le long de la grève : l'ordre s'établit, le tumulte s'apaise, et la voix du divin précheur s'élève, harmonieuse et puissante, portant jusqu'aux cavernes d'Arbèle l'enseignement de la vie éternelle.

Une douce lumière baigne encore, en face de lui, la plaine de Génésareth, l'entrée de la vallée des Colombes et les vieux remparts d'Irbid, près des grottes où s'abritèrent les Machabées. Au-dessus des pentes, au pied desquelles coulent des sources abondantes, le ciel tend son voile d'un bleu profond, traversé par le vol des oiseaux du lac pressés de rejoindre leur asile dans les roseaux du rivage ou les fentes des rochers. Nulle étoile ne s'est encore allumée dans l'azur : seule, la lune y dessine son croissant qui, véritable guivre d'argent, court d'une rive à l'autre. C'est vraiment l'heure des épanchements, et le cœur du Maître va se livrer aux mélancoliques confidences, par où s'inaugure l'ère des Parables : leçons discrètes où la vérité se voile, avec le désir d'une recherche qui la découvre toute entière, et la crainte de ne pas être suffisamment comprise par ceux qu'elle se propose de convertir.

— "Ecoutez, dit-il. — Le semeur est sorti, le matin, pour semer. Comme il semait, quelques-uns des grains tombèrent sur le chemin, et les oiseaux du ciel les mangèrent.

"D'autres tombèrent sur la pierre à peine recouverte de terre. Ils y germèrent aussitôt, mais, en raison du peu de profondeur de la terre, n'ayant pas de racines, ils furent vite desséchés.

"D'autres tombèrent au milieu des épines, qui crurent avec eux et les étouffèrent.

"D'autres enfin tombèrent dans la bonne terre, et rendirent trente, soixante, cent pour un.

"Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !"

Ce texte est celui de saint Matthieu reproduit par les deux autres Synoptiques, avec des nuances qui lui donnent une saveur particulière, suivant le génie propre à chacun d'eux. Saint Marc est plus vif, saint Luc plus précis : c'est bien toutefois le même récit, qui s'est profondément gravé dans la mémoire des apôtres. Saint Luc le tient des deux premiers, ne l'ayant pas entendu de ses propres oreilles, et c'est la seule parabole de cette série qu'il ait insérée dans son Evangile : on voit qu'elle l'a frappé comme plus caractéristique, et le préambule naturel du nouvel enseignement. La simplicité de l'exposition en rend le commentaire aussi facile qu'agréable, et l'explication, donnée par Notre Seigneur lui-même, n'y laisse subsister aucune obscurité : c'est bien ainsi qu'il convenait de modifier le mode de prédication, puisque la forme didactique ou doctrinale n'avait plus de prise sur les esprits orgueilleux. Les "simples" devaient se réjouir de se voir ainsi préférés, sans qu'il fût permis aux "sages" de prétendre avoir été tout à fait mis de côté.

La parabole se divise naturellement en deux parties, l'exposition et l'explication : notre étude se divise de même, et nous venons d'abord au commentaire des neuf premiers versets de saint Matthieu, que nous prenons pour guide.

L'époque des semailles, en Palestine, commençait au mois d'octobre : — pour le blé au mois de novembre, pour l'orge, après les premières pluies qui se continuaient ordinairement jusqu'aux abords de décembre, par séries de durée variable. Une seconde période concordait avec les pluies de la nouvelle saison, à la fin de mars ou au commencement d'avril — quelquefois plus tôt, en février, — lorsque déjà se faisait la moisson de l'orge, dont les prémices s'offraient, le second jour de la fête de Pâques. Les rabbins nous renseignent abondamment sur ces habitudes consacrées par des règlements traditionnels. Nous sommes donc, suivant les apparences, à la fin du mois d'avril ou dans les premiers jours de mai, puisque Jésus parle de la moisson faite, et que les Apôtres trouvaient déjà des épis mûrs, en traversant les blés, quelques semaines auparavant. De cette manière, il nous est aisé de comprendre que l'évocation des travaux d'ensemencement soit encore d'actualité et propre à fixer l'attention des auditeurs.

Le semeur, — peut-être un de ceux qui écoutent, — est en effet sorti de sa demeure, au matin, avant la



"Le Semeur", d'après un tableau de Herbert Moore.

chaleur, pour confier à la terre le grain de sa future récolte, — orge, blé, doura, suivant ses préférences ou ses espoirs fondés sur la nature des terres à féconder. En Galilée le sol est généralement productif, et la région qui s'offre aux regards du Sauveur, au moment où il parle, est renommée pour la variété et l'abondance de ses produits. Elle n'en a pas moins des parties réfractaires à tout effort, et il convient d'en tenir compte dans l'appréciation des résultats probables, quels que soient le travail du semeur et le choix de la semence. Aussi la parabole nuance-t-elle admirablement son développement : nous montons, avec l'évangéliste, la pente qui nous mène des bords du lac au fond de la plaine, par une suite de plans doucement étagés. Aujourd'hui encore le pèlerin peut admirer la justesse de ces transitions, aussi savantes que gracieuses.

— "Un petit enfoncement auprès de la colline, non loin de la plaine, — dit Stanley, décrivant les bords du lac entre Magdala et Aïn-Tabigah, me révéla tout à coup dans le détail, et avec un ensemble que je ne me souviens pas d'avoir rencontré ailleurs en Palestine, chacun des traits de la parabole. Il y avait le champ de blé ondulant qui descendait jusqu'au rivage. Il y avait le chemin battu qui le traversait, sans mur ni haie, pour empêcher la semence de tomber çà et là sur ses bords : il était durci par le passage perpétuel des chevaux, des mulets et des pieds humains. Il y avait la bonne terre qui distingue toute cette plaine des montagnes nues d'alentour, et qui produit une vaste quantité de blé. Il y avait le sol rocailleux qui, se détachant de la colline, s'avancé de divers côtés à travers le champ. Il y avait les larges buissons d'épines, qui s'élevaient parfois au beau milieu du blé doucement agité."

Bovet ne fut pas moins frappé que Stanley de la fidélité du tableau peint par saint Matthieu : "Lors même que l'Evangile ne nous dirait pas qu'elles (les paraboles du Semeur et du Senevé) ont été prononcées au bord du lac de Génésareth, on pourrait aisément le deviner... Les paraboles de Jésus sont toujours appropriées aux habitudes de ceux à qui il les adresse, et au pays où il se trouve... Relisons les circonstances dans lesquelles telle ou telle parabole a été prononcée, cherchons une donnée positive dans ce qui la précède ou ce qui la suit, nous verrons que nous nous sommes rarement trompés, et que le récit des évangélistes confirme presque toujours ce que nous avons deviné."

Le semeur a suivi le littoral, et s'engage maintenant dans le Delta borné par les roches qui dominent Magdala et Aïn-Tabigah, — montant par degré vers la colline, du pied de laquelle coulent à droite et à gauche les eaux de l'Aïn-Medaourah et de l'Ouady-el-Amoud. Il lance à la volée le grain dont est rempli le couffin suspendu à son cou, rythmant sa marche par le mouvement de son bras. Une nuée d'oiseaux tourbillonne autour de lui, en dépit de ses efforts pour les écarter ; ils savent qu'il leur prépare une pâture dont ils n'entendent pas être privés. Leur attente n'est pas vaine : dans sa marche heurtée à travers les aspérités du terrain, le semeur envoie une partie du grain sur la route elle-même et sur ses bords, à l'endroit où elle confine à la terre labourée. Le sol y est également durci partout, et les oiseaux auront bientôt fait d'enlever ce que le laboureur y aura laissé tomber, la semence ne pouvant pénétrer cette couche imperméable.

Mais la roche effleure en plus d'un endroit, le long de la route et dans les champs eux-mêmes, à peine recouverte d'un peu d'humus ou plutôt d'un peu de poussière apportée par le vent et agglutinée par la rosée. Ce n'est pas seulement un terrain pierrenx encombré par les cailloux et les fragments de basalte au milieu desquels le grain pourrait trouver protection et fécondité, — comme on le voit même en Judée, où la végétation se produit sur des plateaux creusés de gercures profondes ou semés de quartiers de roches, asiles d'ombre et de fraîcheur pour les graines déposées par la main de l'homme ou celle de la Providence qui fait encore fleurir ce désert. Nous avons ici devant nous de vrais bancs de pierre lisse où rien ne peut arrêter longtemps la graine. Retenue par la mince couche de terre, elle s'y imprègne du peu d'humidité déposée par la nuit, et, sous l'action des premiers rayons du jour, essaie une timide germination aussitôt arrêtée par les feux du midi.

Là où la roche s'effrite et paraît d'abord se prêter à un meilleur effort, — là même où d'assez larges

étendues de bonne terre séparent les plaques rocheuses, le grain n'a guère plus de chance d'arriver à la maturité. C'est un encombrement de ronces, d'épines, de plantes folles qui lui ôtent la lumière et l'étouffent dans l'apparent abri dont elles l'entourent. La terre où elles poussent est bonne, autant qu'on le peut désirer,—trop bonne même, puisqu'elle donne tant de vigueur à ces épines dont la tête dépasse souvent celle des épis échappés à leur étroite. Combien rares sont-ils, et combien tristes à voir, puisqu'ils attestent la déception du laboureur, dont la négligence n'a pas su préserver son champ de cette périlleuse abondance ! Ne pouvait-il préparer le terrain en arrachant les broussailles, pour en chauffer son four ou sa chaudière, suivant l'avis de l'Écriture.

N'y a-t-il donc plus qu'à gémir sur l'insuccès de la lutte entre la ténacité de l'homme et les résistances de la nature ? Un regard jeté sur la plaine et les coteaux voisins suffit à dissiper nos alarmes. Le semeur n'a pas jeté son grain seulement aux pierres et aux ronces ; il l'a surtout répandu dans les sillons ouverts par la charrue, au sein des terres fertiles et aménagées pour recevoir à souhait la pluie et le soleil du Père céleste. Partout où l'humus lui promettait récolte, il a répandu le grain trié avec soin, que sa vigilance aidera dans sa germination et sa croissance jusqu'à l'heure de la moisson.

Voyez les blonds épis se balancer dans la vallée et sur les pentes : déjà la faucille a passé dans les chaumes, et les glaneuses rentrent le sein rempli de leur cueillette, pendant que les moissonneurs discutent, avec le maître, le salaire dont il paiera, demain, la récolte de son froment. Lui-même songe peut-être à élargir sa grange et son grenier : le grain semé a produit trente, soixante, cent pour un, et l'abondance lui promet des loisirs et des jouissances dont il envie son âme.

(Suite au prochain numéro.)

Quelques conseils pour l'élevage des lapins.

Si le lapin est de plus en plus recherché, c'est que son entretien est relativement facile et son développement suffisamment rapide pour permettre une consommation courante. Cependant, il ne faudrait pas croire qu'il suffit d'introduire en cage un couple de lapins, auquel quelques herbages seront distribués chaque jour pour obtenir, en peu de mois, une colonie d'animaux bien gras et de chair exquise.

Là, comme ailleurs, la maladie guette le clapier et les jeunes élèves sont très facilement atteints. Nous pouvons même dire que, si une surveillance assidue n'est pas exercée, peu de malades échappent à la mort.

Nous avons eu l'occasion d'indiquer les principales affections qui déciment les lapins et les moyens dont peuvent disposer les éleveurs pour les prévenir ou pour arrêter leur marche.

Nous laisserons de côté, aujourd'hui, les maladies proprement dites, et nous nous bornerons à donner quelques conseils relatifs aux soins à accorder aux lapereaux.

Soins pendant les premières semaines.

Si l'on peut s'exprimer ainsi, les soins consacrés aux jeunes doivent commencer dès avant leur naissance. La mère doit être traitée avec douceur en lui évitant toute frayeur. Sa litière est renouvelée chaque semaine et suffisamment abondante, enfin, sa nourriture est particulièrement choisie.

Lorsque les petits sont nés, pendant la première quinzaine, ils restent immobiles près de la mère et les têtées sont, en général, bi-quotidiennes. Il importe que le propriétaire ne choisisse pas ces moments pour apporter la nourriture de la lapine, il n'en faudrait pas plus pour que celle-ci abandonne ses petits.

Au contraire, à partir de la troisième semaine, les lapereaux courent dans la cage et têtent à

tous moments ; la surveillance peut être un peu relâchée. Mais alors les soins de propreté sont nécessaires : tous les huit jours, la loge est nettoyée à fond et désinfectée avec une solution tiède de crésyl à 3% ; la litière est chaque fois renouvelée.

Une indication qu'on ne doit pas oublier est que la mère a besoin d'une nourriture abondante et saine, et qu'elle doit avoir à sa disposition de l'eau de boisson, si l'on veut que sa lactation soit normale. Contrairement à la croyance populaire, le lapin doit boire, les fourrages humides ne pouvant contribuer à occasionner des maladies, surtout pendant les saisons chaudes.

Sevrage et séparation.

À moins de nécessité impérieuse, le sevrage doit se faire vers la sixième semaine. Il sera progressif par le fait que dès la troisième semaine les jeunes ont commencé à brouter les aliments distribués à la mère. Ce qu'il faut éviter alors, ce sont les fourrages humides, cause des diarrhées mortelles. Au besoin, remplacer le lait maternel par du pain trempé dans du lait ou par un peu de son mouillé.

Le sevrage accompli, les lapereaux sont séparés de leur mère et ils peuvent être laissés ensemble jusqu'à trois mois. C'est à ce moment seulement que les sexes doivent être séparés.

Les lapines sont donc isolées, certains mâles sont conservés pour la reproduction ; quant aux autres, si le but de l'éleveur est de produire de la viande, il est recommandé de les faire castrer. L'opération est sans danger et les résultats des plus appréciables, l'animal, ainsi opéré, se développant rapidement et produisant une chair exquise.

D'autres considérations pourraient encore être ajoutées ; celles qui précèdent nous paraissent néanmoins suffisantes pour tous ceux, les plus nombreux, qui ne pratiquent que le petit élevage domestique.

LINOLEUM DOMINION



pour la beauté—la durée—la valeur

Le Linoléum Dominion est de tradition comme valeur chez la ménagère canadienne. En service et en beauté aucun autre couvre-plancher ne le surpasse. Un choix exceptionnel de dessins brillants et artistiques vous est offert ; des heures de balayage et de battage ardues vous sont épargnées.

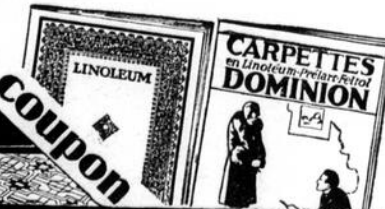
Laissez ce plancher de longue durée et qui se nettoie facilement, ajouter de la gaieté dans votre foyer. Des dessins appropriés pour toutes les pièces, soit en Linoléum Dominion à la verge ou en Carpettes de Linoleum Dominion. Les deux vous sont offerts par tous les magasins d'ameublement et généraux.

Demandez notre dépliant illustrant les nouveaux dessins de Carpettes en couleurs. Adressez :—

Dominion Oilcloth & Linoleum Company Limited
Montreal

Le dessin illustré est le No 5272
Linoleum Dominion qui est
aussi fait en un autre
coloris, No 5271.

Mallez ce coupon



Dominion Oilcloth & Linoleum Company Limited
Dept. 2 Montréal
Veuillez s.v.p. m'adresser votre feuillet franco.
Nom
Adresse

A mes sœurs, les filles de la campagne.

C'est vraiment triste de voir tant de jeunes gens des deux sexes quitter leur foyer à la campagne sous prétexte d'ennui, ou pour gagner de l'argent. Ils s'en vont vers les villes où

LAVEUSE CONNOR A GAZOLINE



ESSAI GRATUIT

— chez vous, sans obligation de votre part, de cette merveilleuse laveuse Connor, munie d'un moteur à gazoline. Impossible de vous rendre compte de ses perfections sans l'avoir essayée chez vous—sans l'avoir vue faire votre propre lavage—si vite—si blanc—sans aucune maintenance. Elle lave une grosse brassée de linge dans sa grande cuve en cuivre nickelé en 10 minutes. Le moteur est fort, simple et fiable. Toute femme peut la faire marcher. Demandez livret et offre d'essai gratuit. En dedans de 5 ans, si l'électricité est effective dans votre district, sur demande, nous remplacerons le moteur à gazoline par un moteur électrique sans aucun frais.

ON DEMANDE DES AGENTS
J. H. CONNOR & SON Ltée.

Fabricants,
18, rue Lloyd — Ottawa.

ils croient trouver le bonheur et très souvent, au contraire, ils perdent leur santé, leur liberté et même leur honneur. Que d'exemples sous les yeux, même dans nos paroisses catholiques !

Pour remédier à ce mal, on a cherché un remède, mais pour le trouver, il faut d'abord savoir où est la source du mal.

Eh bien ! moi, humble petite fermière, je vous dirai ce que j'en pense.

Regardez quelle mère ont ces filles et ces fils. Est-elle pieuse, bonne ménagère, épouse fidèle, remplie de courage et de dévouement ? A-t-elle les qualités d'une bonne éducatrice ? Si oui, soyez sûres que cette mère, reine de son foyer, saura diriger ses sujets de manière telle qu'ils aimeront leur "chez soi" et leur condition, même si elle est modeste. Tous seront heureux de travailler à l'embellissement de cette petite patrie qui les a vus naître, pour aller ensuite reposer à l'ombre de la croix où dorment leurs pères.

Au contraire, regardez le foyer où la mère fut et est encore autant qu'elle le peut une mondaine, une "sorteuse" ne recherchant que ses plaisirs. D'abord, elle ne comprend que peu de choses à l'économie domestique, elle n'aime pas le travail, ou plutôt elle ne sait pas travailler n'y ayant pas été habituée. Elle est obligée de payer une servante qui, elle, n'a pas l'intérêt de la maîtresse de maison. Ensuite, elle fait de folles dépenses pour ses toilettes, ses promenades, etc., et lorsque son mari, à bout de ressources, ne peut plus lui fournir de l'argent qu'elle lui demande, elle lui fait des scènes qui troublent la paix du foyer. L'époux, fatigué de ces récriminations, va chercher ailleurs le bonheur qu'il ne

rencontre pas chez lui. Les enfants grandissent dans cette atmosphère de désordre, et n'apprennent pas à apprécier la vie de famille simple et frugale de la campagne. Alors, pleins d'un vague dégoût pour la campagne et le foyer, ils émigrent vers les villes où la plupart perdent, avec leurs illusions, bien d'autres choses...

C'est donc dire que la femme joue un grand rôle même à la campagne. C'est pourquoi il faudrait que ses filles apprennent davantage à travailler; elles seraient peut-être moins légères et emploieraient peut-être moins de temps à courir les amusements ou à se friser et peindre devant leur miroir. Ainsi, elles ne seraient pas prises à l'improviste lorsqu'il s'agirait pour elles d'aller à leur tour fonder un foyer.

On entend souvent dire par des jeunes gens: "Moi, je ne me marie pas, les femmes coûtent trop cher maintenant." Ceci est vrai, et je l'avoue, quoique je suis moi-même une fille de vingt-et-un ans.

Il est certain que la femme coûtait moins cher au temps où elle portait

Demandez le Japon Salada la prochaine fois que vous achèterez du Thé

THÉ DU JAPON
"SALADA" 553F
Tout frais des plantations

Le soin exempté parfois une opération

SOUVENT, lorsque les maux d'estomac et du foie se développent trop, une opération est nécessaire. Il est plus sage de prendre des précautions plus tôt. Si vous souffrez d'estomac acide, cardialgie, gaz, boursoufflement, vertige, douleur dans l'épaule et le côté droit, vous devriez faire attention. Le **Traitement de Marlatt** est un vieux nettoyeur de confiance pour l'estomac et le système, il corrige la bile et soulage les désordres du foie. Prenez un traitement de Marlatt aujourd'hui.

Cinq Dollars par Traitement
Vendu et recommandé par les principaux pharmaciens.
J. W. MARLATT & CO. Ltd.
Toronto, Ontario F25
Écrivez pour témoignages non sollicités

Ce livre a aidé plus de 200,000 fermiers canadiens à FAIRE PLUS D'ARGENT
Demandez aujourd'hui votre copie GRATUITE



Augmentez vos profits en supprimant le gaspillage de la nourriture, les pertes par la vermine ou la pourriture. Construisez des améliorations permanentes en béton à l'épreuve du feu. Notre livre, qui est gratuit, vous dit comment la chose se fait à peu de frais. Plans et instructions pour planchers d'écurie fondations, silos, caveaux à légumes, glacières, trottoirs, etc., tout s'y trouve. Demandez la copie qui vous est destinée, aujourd'hui même. Envoyez tout simplement le coupon par la poste.

Canada Cement Company Limited
232 Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes à
Montréal Toronto Winnipeg Calgary



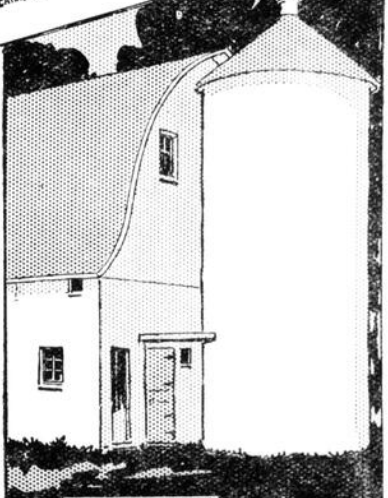
L'on peut se procurer le ciment "CANADA" chez plus de 2000 marchands répartis dans toutes les villes et villages du Canada. Si vous ne pouvez pas trouver un marchand à votre portée, écrivez à notre bureau des ventes le plus proche.

Envoyez ce Coupon

Canada Cement Company Limited
232 Edifice Canada Cement Co.
Montréal

Envoyez-moi votre livre gratuit "De l'utilité du ciment pour le Cultivateur."

Nom.....
Adresse.....



GRATIS

Comment Jouer de l'HARMONICA HOHNER

Apprenez comment jouer de l'Harmonica

(musique à bouche)

Messrs. HOUGH & KOHLER,
468 King Street W., Toronto 2, Ont.
Dept. 22

Veuillez m'envoyer votre brochure

Nom

Adresse

Cité

Province

(Écrire votre nom et adresse lisiblement)

Lorsqu'une personne maigrit tous les jours

Elle doit faire quelque chose immédiatement et efficacement.

Cavités dans les joues et dans le cou, plus profondes de semaine en semaine.

Des milliers de personnes maigres, épuisées—et aussi des femmes—se découragent, perdent toute espérance de pouvoir reprendre du poids, de la santé et de la vigueur.

Toutes ces personnes peuvent chasser ces idées noires, sourire à la vie et en jouir en prenant dès maintenant des comprimés à l'extrait de foie de morue de McCoy. Tous les jours ces comprimés rendent la santé à des centaines de personnes décharnées par tout l'univers. Une femme épuisée, faible et découragée a gagné 15 livres en 5 semaines et se sent aujourd'hui très bien.

Les pharmaciens consciencieux savent que les comprimés à l'extrait de foie de Morue de McCoy contiennent une découverte merveilleuse pour augmenter le poids et reconstituer la force, la santé et l'énergie.

Comme preuve de la haute confiance des fabricants dans les McCoy, ils ajoutent que si une personne maigre ne gagne pas au moins 5 livres en 30 jours, votre argent vous sera remboursé—seulement que 60 cents pour 60 comprimés. Boîtes plus économiques \$1.00. Demandez-les dans toutes les pharmacies.

tait des bas de laine et des robes de flanelle.

Etait-elle moins aimable pour cela? Certes, non.

Maintenant, on trouve les habits de laine trop chauds, trop pesants; ce n'est pas étonnant, aujourd'hui pour

être de mode, il nous faut être d'un poids léger, porter des costumes légers; il est bien à craindre que la cervelle imite le reste.

Jeunes filles, mes sœurs, si vous jugez cette lettre ou plutôt ce sermon trop sévère, ne le lisez pas. Mais si vous le lisez, donnez-vous la peine de réfléchir; vous comprendrez alors comme il est grand et noble le rôle de la femme catholique et canadienne-française.

Gaspéenne.

Cap Chat, 3 mars 1929.

Un jardin de vacances.

(Suite et fin)

En dépit du printemps tardif, la récolte a été plutôt hâtive cette année.

Le 27 août 1928, notre récolte était terminée, et nos champs de démonstration labourés. Tout a été vendu sur place avant notre retour à la ville.

Qui ne sait, à Montréal, que les abords du Lac Saint-Louis sont de plus en plus délaissés comme places de villégiature. Les cheminées d'usines y sont déjà légion. A mesure que l'industrie s'empare des terres avoisinant ce lac, les touristes fuient vers des plages moins encombrées et plus silencieuses.

En suivant la même route, c'est aux bords enchanteurs du Lac Saint-François que s'arrêtent naturellement les chercheurs d'ombre et de repos. Nous ne sommes encore ici qu'à cinquante milles de Montréal, et les magnifiques ponts Taschereau et Gali-

peault, élégamment jetés sur les deux bras de la rivière Outaouais, facilitent singulièrement le va et vient en automobile. Il est à prévoir, qu'avant dix ans, les cent bungalows de nos touristes seront quintuplés dans notre région. Il faudra bien que nos cultivateurs, si peu adonnés à la culture maraîchère et à celle des petits fruits, songent à alimenter avec profit cet excédent de population estivale.

L'initiative que nous avons prise de créer ce jardin de démonstration aura précédé la demande et facilité au double point de vue du confort pour les uns, et des revenus pour les autres, une situation nécessitée par les circonstances.

Nous rendons témoignage, cependant, que les enseignements de M.

LAMPE TITUS



La plus Belle et la Meilleure des Lampes

Parce qu'elle fonctionne sans aucun entretien. Sans POMPE ni PRESSION, sans ODEUR ni FUMÉE. Elle est INDÉTERMINABLE.

Réalise 75% d'économie sur les meilleurs systèmes d'éclairage.

Donne 120 bougies de la plus belle lumière pendant 27 heures avec 1 pinte de gazoline.

Demandez renseignements à

GASOLAMP REGD.

1193 Philips Place, Chambre 6, Montréal.

Vendue chez tous les bons quincailliers.



L'ELEVAGE DES RENARDS ARGENTES ENREGISTRÉS

En ce moment où la culture ordinaire est moins profitable, les cultivateurs prévoyants qui se sont tournés du côté de l'élevage des renards argentés enregistrés y ont trouvé des profits considérables et un commerce prospère et permanent.

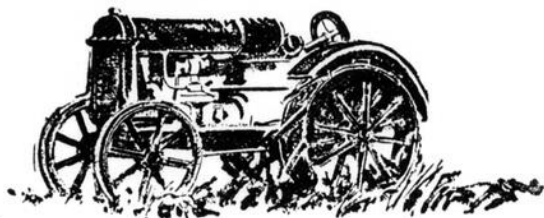
Tout en faisant sa culture ordinaire le cultivateur trouve une source additionnelle de revenus et aide à donner à ses fils un commerce payant et ainsi à les garder avec lui.

Achetez toujours des renards argentés enregistrés qui seuls donnent des résultats certains.

Pour tous renseignements, s'adresser aux éleveurs suivants :

DONNAONA SILVER FOX RANCHES,
 R. E. STUDDOR, GEN. MGR., STE. DOROTHEE, QUE.
 LA RENARDIERE DE LAVAL DES RAPIDES, INC.
 PARC LAURIER, J. DROLET, PRES., LAVAL DES RAPIDES,
 LA RENARDIERE DE ST. CESAIRE, INC.
 J. E. LANDIX, PRES., ST. HYACINTHE, QUE.
 LA RENARDIERE DE MONTREAL, LTEE.
 B. VINET, PRES., TETRAULTVILLE, MONTREAL
 LA RENARDIERE CO-OPERATIVE ROYALE, INC.
 W. LORRAIN, PRES., ABORD-A-PLUFFE, QUE.
 LA RENARDIERE FORTIER,
 R. FORTIER, PROP., 351 ST. DENIS, MONTREAL.
 LA RENARDIERE PASTEUR, LTEE.
 A. D. TREMBLAY, PRES., LAVAL DES RAPIDES, QUE.
 RENARDS ARGENTES BEETZ LTEE.
 J. BEETZ, PRES., 94 HARTLAND AVE., MONTREAL.
 J. A. BRABANT & E. CHEVRIER,
 VAUGREUIL STATION, QUE.
 LA RENARDIERE RIVIERE-DES-PRAIRIES,
 H. J. LAVERGURE, PROP., RIV. DES PRAIRIES, QUE.
 LA RENARDIERE L'ASSOMPTION,
 J. MIRON, PROP., L'ASSOMPTION, QUE.
 LA RENARDIERE BELMONT, LTEE.
 L. BOIVIN, PROP., 525 ST. DENIS, MONTREAL.
 LAURENDEAU, & LANGEVIN,
 ST. GABRIEL DE BRANDON, QUE.
 LA RENARDIERE MONTCALM,
 S. SIMARD, PROP., STE. JULIENNE, QUE.
 LA RENARDIERE MODERNE, ENRG.
 Y. J. HAMEL, PROP., ABORD-A-PLUFFE, QUE.
 LA RENARDIERE BELLEVERVE,
 N. LEGAULT, PROP., VALLEYFIELD, QUE.
 LA RENARDIERE ST. POLYCARPE,
 A. GRENIER, PROP., ST. POLYCARPE, QUE.
 LA RENARDIERE SOULANGES, "PARC RIVERAIN"
 R. LAURIN, PROP., COTEAU LANDING, QUE.

Votre auto et votre camion ne sont pas ajustés pour la course



Votre tracteur n'est pas un laboratoire

Mais c'est tout de même par leur intermédiaire que vous pouvez le mieux prouver comment la Nouvelle Mobiloil peut vous épargner de l'argent chaque jour.



Nous sommes heureux d'annoncer la venue de la Nouvelle Mobiloil,—une huile dont la performance est si remarquable, que tous les avancés les plus élogieux que nous pouvons faire à son sujet sont vraiment conservateurs.

Disons, par exemple, que des épreuves maintes fois renouvelées sur routes et dans les laboratoires, ont démontré que cette Nouvelle Mobiloil assure de 10 à 30% plus de puissance que les autres huiles, ce qui signifie une économie allant jusqu'à 16% dans la consommation de gazoline. Et nos propres épreuves donnent même de meilleurs résultats.

En grande vitesse ou à pleine charge, vous constaterez, comme nos épreuves l'ont souvent démontré, que cette Nouvelle MOBILLOIL se consume plus lentement que les autres huiles de consistance semblable. Et c'est un fait reconnu en génie-automobile que l'huile qui dure le plus longtemps en grande vitesse est celle qui lubrifie le mieux à n'importe quelle vitesse.

L'étonnante durabilité de la Nouvelle Mobiloil vous permettra de réaliser des économies variant de 15 à 50% dans votre consommation d'huile. Et le fait qu'elle accomplira mieux son oeuvre de graissage vous épargnera des réparations et des pertes de temps.

La nouvelle



Mobiloil

IMPERIAL OIL LIMITED
Distributrice de GARGOYLE MOBILLOIL
au Canada.

Fabriquée par la
VACUUM OIL COMPANY

F. Pétraz, le directeur provincial des jardins, nous ont été d'un avantage considérable pour la réussite de nos champs de démonstration.

Pour avoir suivi à la lettre toutes ses instructions, nous avons été largement récompensés par nos succès, dont une grande part doit lui être attribuée.

Le préjugé le plus difficile à vaincre, parmi nous, c'est celui qui nous porte à croire que le jardin est une affaire de femme, que la lettre en est grosse, qu'il n'y a qu'à s'y adonner pour le réussir. Celui qui s'y adonne, sans préparation ou sans direction, s'aperçoit de tout ce qui lui fait défaut, et, de découragement ou de dépit, il l'abandonne. Au contraire, s'il

suit une sage et scientifique direction, s'il n'entreprend que juste ce qui est dans la mesure du possible et de ses loisirs, le succès couronne vite ses efforts, et son amour de la terre

va grandissant.

Joseph Gauvreau, M. D.

régistré du Collège des Médecins et Chirurgiens, de la province de Québec.

SEMEZ DE LA BONNE GRAINE !

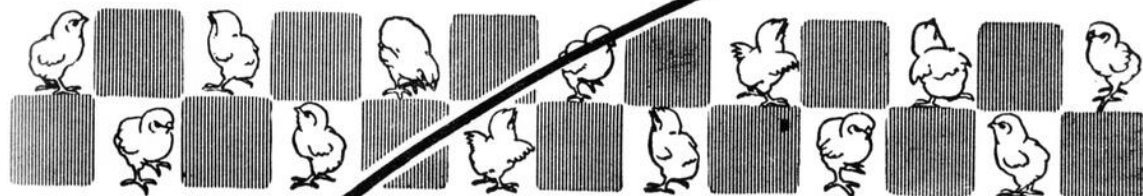
Une pauvre semence produit une pauvre récolte.

LES SEMENCES ENREGISTREES SONT BONNES

Les semences enregistrées sont de bonnes graines. On les obtient chez tous les grainetiers de confiance et chez bien des membres de l'Association.

L'ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE SEMENCES.

La Preuve



NOUS possédons des renseignements précis et exacts sur 500,664 poussins qui, l'an dernier, furent commencés avec la Moulée pour Poussins (Startena) et le Grain Mélangé pour Poussins (Baby Chick Chow). Sur ce grand total, 475,047 furent sauvés, c'est-à-dire 94,8%. Plusieurs éleveurs parvinrent même à sauver tous leurs poussins.

Ces magnifiques résultats furent obtenus avec des bandes variant de 50 à 5,000 oiseaux. L'éclosion de certains fut précoce, tandis que pour d'autres, elle fut tardive. Toutes sortes de systèmes et d'appareils d'élevage furent employés.

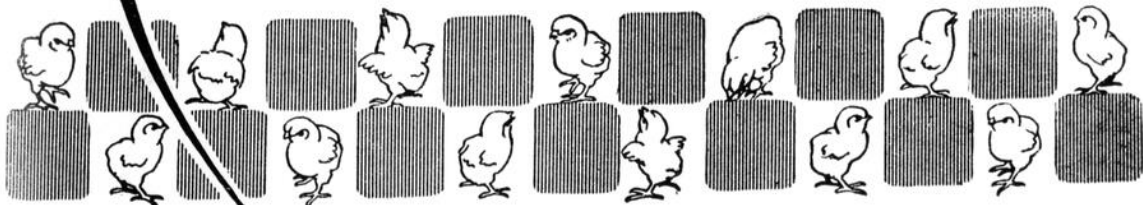
Nous ne pouvons naturellement pas vous promettre que vous sauverez 94,8% de vos poussins avec les

Nourritures Purina, car il faut que vous acceptiez vous-même une partie des responsabilités. Cependant, si vous protégez vos poussins contre les dangers du refroidissement, du surchauffage et des maladies, il y a tout lieu de croire que Purina vous donnera les résultats obtenus l'an dernier par la moyenne des éleveurs. Peut-être même ferez-vous mieux.

La Moulée (Startena) et le Grain Mélangé (Baby Chick Chow) constituent aussi une excellente ration pour commencer les jeunes dindons.

Donnez vos commandes au magasin qui affiche l'enseigne quadrillée.

Ralston Purina Company, Limited
Dépt. L, Woodstock, Ontario



Purina Assure aux Poussins Vie et Croissance

NOURRITURES POUR VOLAILLES

PURINA

Dans les sacs à carreaux.



Champion X — Pour Modèle Ford T — emballée dans une boîte rouge—80c. Champions pour tous les autres autos, y compris Modèle Ford A et camions, tracteurs et moteurs stationnaires.



Les bougies d'allumage

CHAMPION

augmentent la force productrice sur la ferme

DE NOS JOURS, les méthodes de culture tendent à faire rapidement tous les travaux au moyen d'appareils mécaniques. Les camions-tracteurs et nombre d'autres instruments aratoires mis en marche au moyen de moteurs, en plus de l'auto de famille du cultivateur, donnent aux travaux de la ferme une nouvelle force productrice tout en révolutionnant l'ancien mode.

Et la force productrice sur la ferme est un facteur vital du succès du cultivateur.

Partout et toujours, il y a de durs travaux à faire au moyen d'instruments agricoles à moteur. Ces nouvelles Champions améliorées répondent aux exigences d'une force motrice soutenue et parfaitement sûre.

L'isolateur en sillimanite exclusif avec son nouveau fini glacé est pratiquement à l'épreuve du carbone et des dépôts d'huile. Des électrodes de composition spéciale ont été grandement améliorées pour résister à la carbonisation. Par suite de leur dessin intrinsèque, ils assurent une étincelle plus vive et un allumage fixe sous toutes les conditions.

Avec les nouvelles Champions améliorées, vous êtes assurés d'un rendement et d'un service supérieure. Pour vous assurer les meilleurs résultats de votre moteur, il faut qu'il soit muni du type requis. Il y a des Champions d'un dessin spécial pour chaque modèle et genre de moteur et pour toutes les conditions. Consultez le guide de votre vendeur qui vous indique la sorte de Champions que vous devez installer sur votre moteur pour obtenir les meilleurs résultats.

Rappelez-vous qu'il y a une véritable économie à installer de nouvelles Champions tous les ans pour augmenter la force productrice pendant l'année sur la ferme.

BOUGIES D'ALLUMAGE

Champion

CHAMPION SPARK PLUG CO.
OF CANADA, LTD.
WINDSOR, ONT.

Un produit canadien.



Un jardin n'est ni trop grand... ni trop petit pour un Planet Jr.

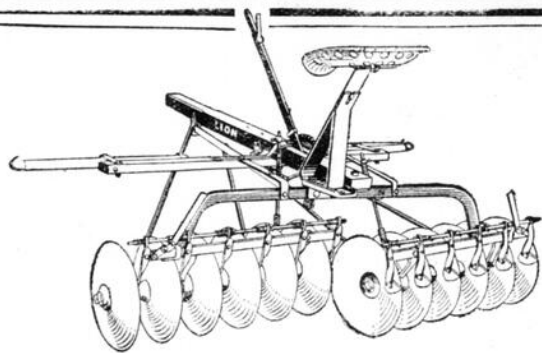
AVEC ce semoir et houe à roue combinés Planet Jr. No 4, la culture de votre jardin est une tâche des plus faciles. Cet appareil étonnant, en le poussant facilement devant vous, ouvre le sillon dans le sol. Il sème la semence en ligne droite à la profondeur voulue, la recouvre tout en roulant le sol. Un indicateur permet d'en fixer l'ajustement pour toutes les sortes de semences. PUIS, lorsque vous n'en avez pas besoin pour semer il peut facilement être transformé en une houe à roue pour sarcler et faire tous les autres travaux quotidiens de votre jardin. Si votre jardin est de 25 x 100 pieds, ce semoir et houe à roue Planet Jr. No 4 se payera par lui-même dès la première saison. Faites venir le catalogue illustré gratuit et le traité de jardinage donnant tous les détails voulus.

S. L. ALLEN & CO., Inc.
Dépt. 84-C
5th et Glenwood Avenue - Philadelphie



Faites venir ces livres gratuits!

Planet Jr.



Cette Herse à Disques réduira vos Frais de Semaines

Les Herse à Disques Frost & Wood sont faites pour s'enfoncer suffisamment dans le sol, sans être pour cela trop dures à tirer pour les chevaux. Elles font un excellent travail, quelle que soit la nature du sol, et préparent parfaitement celui-ci pour recevoir le grain de semence.

La Herse "Champion", à déversoir extérieur, est pourvue de roulements en érable dur. La "Lion", à déversoir intérieur, a des roulements à billes. Les deux sont munies de bâtis à l'épreuve de la poussière et de gros godets-graisseurs qui assurent la parfaite lubrification et le roulement facile. Fournies avec 12, 14 ou 16 disques de 16" ou 18". Chariot-avant si désiré.

Pour renseignements complets concernant les wagons, tombeaux, camions, plantes de patates et transplantées de tabac, consultez l'agent de Frost & Wood le plus rapproché.

Pour plus de détails, consultez l'agent de Frost & Wood le plus rapproché.

Fabriquées par la
FROST & WOOD COMPANY, LIMITED
Smiths Falls, Ontario
Frost & Wood Quebec, Limited
Montréal, P. Q. Québec, P. Q.
Frost & Wood Maritime, Limited
Truro, Saint-Jean, Charlottetown



**MACHINES AGRICOLES DE CONFIANCE
FROST & WOOD**



La présence d'un piano fait l'orgueil de chaque foyer

Un piano Mason & Risch ou un Henry Herbert en particulier... le nom seul reflète le bon goût, car ces instruments ont été le choix de grands musiciens depuis des générations pour leurs qualités musicales supérieures... leur longue durée en fait un véritable placement.



MASON & RISCH Limited

230, RUE YONGE, TORONTO

Envoyez ce coupon à l'adresse ci-dessus... ou à Layton Bros. Ltd., 550-2, rue Ste-Catherine, O., Montréal, P. Q. C. Robitaille, 320, rue St-Joseph, Québec, P. Q. Arthur Blouin, Sherbrooke, P. Q.

Veuillez m'envoyer la liste des prix des pianos Mason & Risch.
NOM.....
ADRESSE.....

ÉCRÉMEUSE VIKING
Renommée Reconnue Appréciée Recherchée pour son écrémage parfait sa durabilité sa simplicité son maniement facile

L'Une des Meilleures Ecrémeuses jamais produites!

L'on peut attribuer la popularité de l'Ecrémeuse Viking à...

1. L'efficacité de son écrémage
Les lettres enthousiastes de milliers de clients expérimentés disent que la Viking fait un meilleur écrémage que toutes les écrémeuses dont ils se sont déjà servis. La Viking extrait PLUS de crème parce qu'elle extrait TOUTE la crème.

2. La supériorité de sa construction
La Viking est très bien construite dans son ensemble et aussi durable que puisse l'être une écrémeuse. Ses parties sont si parfaites de fabrication et d'adaptation que des années de service quotidien n'affecteront pas l'ajustement si excellentement ordonné.

3. La simplicité de son mécanisme
La Viking est remarquable par la conception scientifique et la simplicité de construction de ses parties. Elle ne comporte aucun mécanisme compliqué ou insuffisamment protégé, sujet à se détraquer. Le nombre restreint des parties en facilite également le nettoyage et l'assemblage; perfectionnement remarquable puisqu'il épargne beaucoup de temps, de travail et d'argent.

4. Sa facilité de maniement
Un enfant peut faire fonctionner la Viking. Son bol dont le poids est réduit avec précision, ses engrenages de fabrication soignée et son système d'huile automatique en rendent le maniement extrêmement facile.

Ce sont les perfectionnements qu'y apportent depuis des années les experts, qui ont valu à cette écrémeuse son étonnante efficacité.

Ecrivez aujourd'hui même!
Et ne faites pas l'achat d'une autre marque avant de vous renseigner davantage sur la Viking. Nous vous enverrons sur demande des renseignements complets.



Cinq caractéristiques importantes

- 1. Bol à balancement automatique**—type à disque droit amélioré. Très efficace et d'une durée presque indéfinie.
- 2. Engrenages de commande**—Complètement emboîtés et à l'abri des poussières et des saletés. L'entraînement par cliquets sur l'arbre de l'engrenage agit directement sur cet engrenage et assure un mouvement souple et silencieux.
- 3. Col-coussinet**—Le ressort d'acier spécialement durci est pratiquement incassable, absorbe les chocs et les vibrations et élimine les ennuis que l'on éprouve avec les types de qualité inférieure.
- 4. Graissage**—Système de bain d'huile sur tous les gros modèles.
- 5. Garantie**—Pour une période de dix ans.

Swedish Separator Co. Limited
29, rue Notre-Dame Est
Montréal



Diffère

de tout autre auto six-cylindres, à bas prix

LE De Soto Six est de beaucoup différent de tous les autres autos que l'on peut acheter à prix réduit. C'est un auto dont le propriétaire a raison d'être fier, pour sa beauté, son élégance et l'harmonie de ses lignes et couleurs.

Et le rendement du De Soto ne le cède en rien à son apparence. Pour le prix, c'est un auto très facile à conduire, d'un démarrage prompt, souple et très fort. Ses freins hydrauliques à expansion interne et infailibles

garantissent une sûreté positive en toutes circonstances. Comparez le De Soto Six, item par item, avec tout autre auto de son prix.

Demandez à ceux qui conduisent un De Soto ce qu'ils pensent de ses qualités.

Conduisez un De Soto et soumettez-le aux plus dures épreuves, et vous serez étonné qu'un auto d'une telle valeur puisse se vendre à un prix si peu élevé.

Touring, \$1075; Routière, \$1075; Sedan 2 portes, \$1075; Coupé commercial, \$1075; Sedan 4 portes, \$1120; Coupé De Luxe, (avec siège d'urgence) \$1120; Sedan De Luxe 4 portes, \$1205.

Tous prix f. a. b., Windsor, Ontario, comprenant l'équipement ordinaire de la fabrique (frais de transport et taxes en plus).

DE SOTO SIX

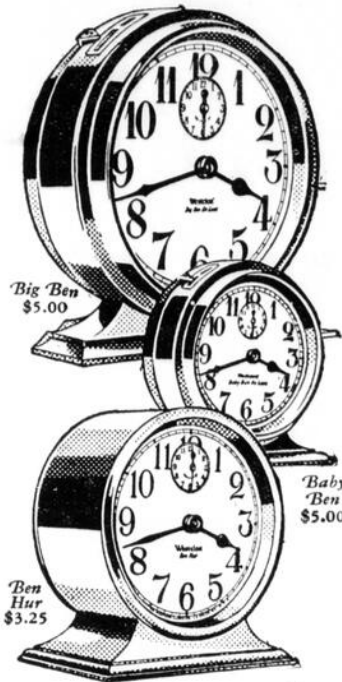


PRODUIT DE CHRYSLER MOTORS



Votre part complète

du service de l'heure exacte



VOUS savez par expérience le rendement de chacune de vos pièces de terrain en particulier. La même qualité de semence, les mêmes soins apportés à la culture, les mêmes conditions climatiques produiront pratiquement les mêmes récoltes cette saison que celles des années précédentes.

Par l'excellence de leur construction, les Westclox sont toujours les mêmes... toujours fabriqués avec la même parfaite précision et les meilleurs matériaux. Des millions de personnes par tout l'univers ont appris par expérience qu'elles réalisent toujours leur part complète du service de l'heure exacte de tous les Westclox, que ce soit un réveille-matin, une montre de poche ou un cadran d'auto. Westclox offre un choix considérable... les uns avec cadran ordinaire... les autres avec cadran lumineux.

Prix de \$1.75 à \$6.25. Les réveille-matin Westclox sont aussi fabriqués en jolies teintes vieux-rose, vert et bleu et se vendent exactement aux mêmes prix que les nickelés.

WESTERN CLOCK CO., Limited

Peterborough, Ontario.

Westclox

Réveille-matin — montres de poche — cadrans d'auto.

Fabrication Canadienne.



Un matériel à couvrir nouveau et meilleur

Se pose direct sur lattes
— pas besoin de revêtement

Un fermier-proprétaire dans le cas de couvrir une grange considère sagement, d'abord la qualité de permanence, puis celle de protection du matériel offert—la main d'œuvre et les matériaux sont si dispendieux aux temps qui courent. Permanence et protection il trouve dans la Toiture Métallique NU-ROOF de Pedlar, en plus d'une économie de bois et de travail, de l'argent n'est-ce pas? Ces feuilles de grandes dimensions: 33 pouces en largeur jusqu'à 10 pieds de long, couvrent plus de surface l'unité que n'importe quelle autre toiture métallique en grandes feuilles, et elles sont plus fortes en raideur par rapport à la combinaison ingénieuse du plissage qui les sillonne en longueur. Les ondulations à dessus équerri sur chaque côté des feuilles font un joint à rempli qui résiste aux infiltrations de toutes les intempéries. Vous avez le choix entre la qualité courante ou la marque "Council Standard" lourdement galvanisée. Envoyez les dimensions de votre construction pour savoir le juste prix du matériel pour toute la couvrir.

The PEDLAR PEOPLE Limited

Bureaux et Manufacture à Montréal, 26 Nazareth

Usines: Oshawa, Montréal, Winnipeg, Vancouver

Succursales: Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, London, Winnipeg, Regina, Calgary, Vancouver



Beauté et Performance

LA beauté trouve à s'exprimer de façon nouvelle dans l'auto Ford. Ses proportions parfaites assurent l'harmonie agréable de ses lignes basses. Les garde-boue gracieux en forme de couronne, les phares nickelés en forme de gland, l'enveloppe et la garniture du radiateur toutes nickelées font ressortir sa magnifique apparence.

La performance de l'auto Ford comporte plus que la vitesse uniforme, la souplesse, le démarrage rapide et l'obéissance instantanée aux freins. Ce mot comprend en outre la qualité intrinsèque, les méthodes précises de fabrication, et l'équilibre parfait qui en résulte — toutes ces particularités qui assurent au conducteur des milliers de milles sans aucun souci.



Conduisez-le vous-même — c'est l'épreuve la plus convaincante

Caractéristiques du Ford

Choix de nuances
55 à 65 milles à l'heure
Moteur de 40 forces
Gros pneus ballons
Système six-freins complètement renfermé
Amortisseurs hydrauliques
Houdails
20 à 30 milles par gallon de gazoline
Pare-brise en verre inéclatable
Serrure de l'allumage à l'épreuve des voleurs
Fiabilité absolue. Entretien peu coûteux

ECONOMIE — De mois en mois, alors que vous êtes à même de mettre à l'épreuve votre auto Ford, vous vous rendez de plus en plus compte qu'il vous coûte vraiment peu à utiliser. Vous constatez qu'il vous donne plus de vingt milles par gallon de gazoline pour usage en ville et près de trente sur la grand'route. Il dépense très peu d'huile. Vos pneus durent plus longtemps que vous l'espérez, parce que la voiture est légère et le freinage doux et égal. La main-d'œuvre et les pièces de rechange Ford sont de prix modique et on peut s'assurer partout le service Ford.

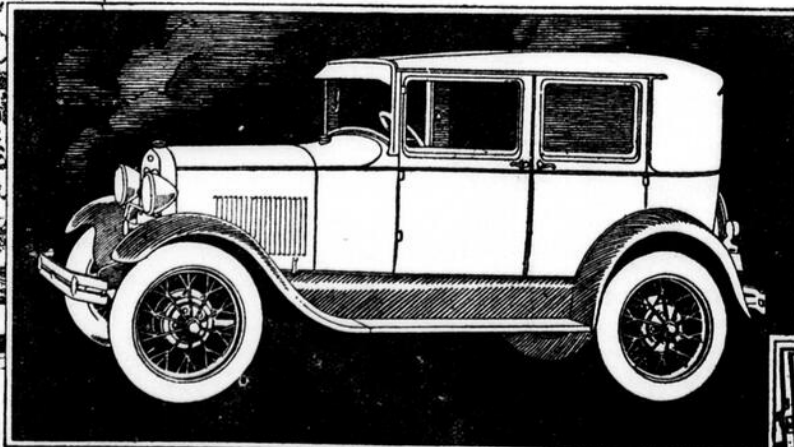
LONGUE DUREE — Le style de votre auto Ford, en dépit des années qui passent, reste toujours moderne. Vous pouvez faire une randonnée aussi longue que vous le désirez sans être à la queue des voitures circulant sur la même route. Au lieu de créer des nouveaux modèles chaque année, le but de Ford est de faire continuellement des

améliorations qui peuvent s'adapter à votre auto à très peu de frais.

SECURITE — Le système à six-freins entièrement renfermé est très efficace et silencieux. Le pare-brise est en verre inéclatable. La carrosserie en acier assure le maximum de protection. Même à de grandes allures l'équilibre parfait du Ford et l'action de ses ressorts transversaux le font adhérer parfaitement à la route. Ces caractéristiques contribuent à la fois au confort physique et mental des voyageurs.

SIMPLICITE — Tous les agencements du Ford ont été façonnés d'après le même principe qui a été minutieusement respecté et qui peut être exprimé par les mots: "La protection par la simplicité."

PAIEMENTS DIFFERES — Si vous préférez acheter par versements faciles, vous admettez que le mode de paiements différés autorisé que vous offrent les distributeurs de Ford est celui qui offre le plus d'avantages.



Le fini luxueux du Sedan Ford est comparable à celui d'un auto fait sur commande. Remarquez le siège d'arrière et les appui-bras confortables.



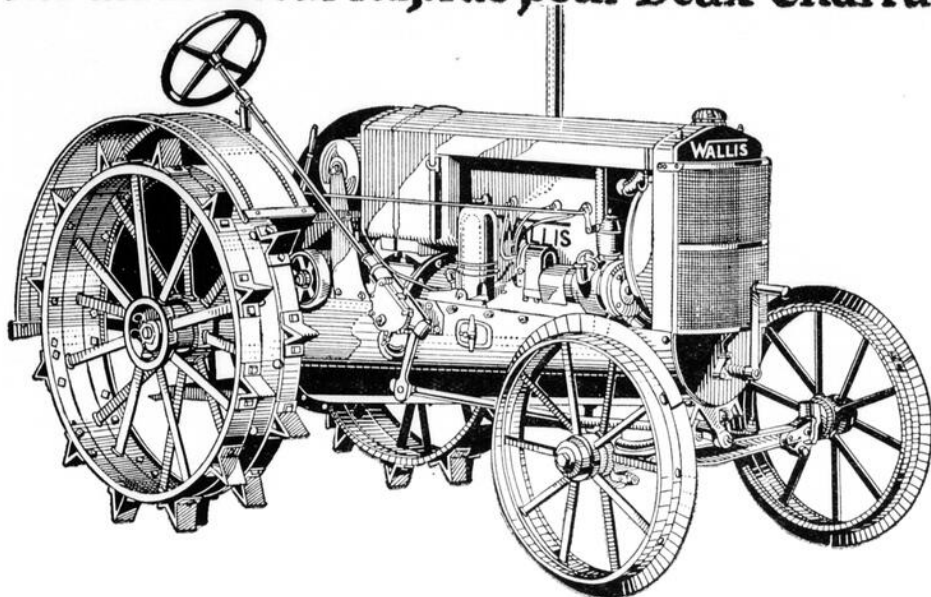
FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONTARIO

**ANNONCE
SPECIALE**

**Le Tracteur Wallis Massey-Harris
FAIT EN DEUX GROSSEURS**

12-20 pour Deux Charrues. 20-30 pour Trois Charrues

**Le Nouveau Wallis Repond a la Demande
pour un Tracteur Rapide pour Deux Charrues**



Le Nouveau Wallis Massey-Harris 12-20 est devenu très populaire chez les nombreux cultivateurs désirant un tracteur léger, rapide et facile à manier, pour deux charrues. Il accélère les travaux de culture, tel que labour, hersage, ensemencement et moisson; il est propice pour travaux stationnaires de toutes sortes et est très économique à opérer. De forme et de construction, il est semblable au Wallis Massey-Harris 20-30 et assure à son propriétaire tous les avantages qui ont rendu le Wallis si populaire tant sous le rapport de l'exécution que du service.

Le Wallis est le seul à avoir un châssis en forme de "U" joignant la légèreté à une grande résistance. Le poids léger du Wallis est apprécié pour les travaux du printemps, alors qu'il est désirable de travailler la terre aussi à bonne heure que possible. De plus, le Wallis développe plus de force qu'aucun autre Tracteur comparativement à son poids et sa course de piston.

Le Wallis 12-20 a trois vitesses avant 2½, 3½ et 4½ milles à l'heure, de sorte que le conducteur a toujours à sa disposition une variété de vitesses lui permettant de choisir celle qui convient le mieux au genre de travail qu'il veut exécuter. Le Wallis brûle la gazoline, le pétrole ou l'huile distillée.

*Pour Plus Amples Renseignements Au Sujet de ce Commode et Puissant Tracteur, Voyez
l'Agent Massey-Harris de Votre Localité ou écrivez à notre
Succursale la plus Rapprochée.*

LA CIE. MASSEY-HARRIS. LIMITEE

LE BRAS DROIT DU FERMIER CANADIEN
FONDEE EN 1847

MONCTON · MONTREAL · TORONTO · WINNIPEG · BRANDON · REGINA · SASKATOON
SWIFT CURRENT · YORKTON · CALGARY · EDMONTON · VANCOUVER · Agences Partout

POUSSINS d'un jour, neuf variétés différentes, tous garantis de race pure. Nous garantissons que 100% des poussins commandés seront livrés vivants. Faites venir notre catalogue, envoyé gratis sur demande. LA MAISON LAURENCELLE, 1421, rue Bleury, Montréal.

A VENDRE

LAPINS GEANTS des Flandres avec pedigree. Oeufs d'incubation Plymouth Rock barrés, Leghorn blanches, Rhode Island rouges. Pour prix, écrire à JEAN D. LACHAPELLE, St-Paul l'Ermite, P. Q.

A VENDRE

LES nouveaux lapins à fourrures Castorrex, Chinchillarex, Sealrex, Herminerex, Zibeline et Angora. Les lapins rex ont une fourrure étendue naturellement, poil court, serré et soyeux; fourrure employée à teinte naturelle. Sujets de parents primés et sujets de concours. Ecrire à D. BORGEAT, chambre 28, 354 Ste-Catherine Est, Montréal.

ARBRES FRUITIERS

SPECIALITES, McIntosh rouge, Fameuse rouge, Délicieuse (d'hiver) et la Melba (d'été). Framboisiers New Colossal, Newman, et Herbert. Arbres d'ornement, peupliers, Caroline, Erable pourpré, Norway, Tilleul, Sorbier. Arbustes fleurissants, Hydrangea, Spirea, Barberis, Rosiers et Bulbes assortis. Commandez chez GEO. CHS. FREGEAU, Pépiniériste, Rougemont Sta., P. Q.

A VENDRE, une batteuse à trèfle Monitor de Sawyer Massey en bon état. Aucune offre raisonnable refusée. R. T. ATTO, secrétaire de la Société d'Agriculture du comté de Sherbrooke, Lennoxville, P. Q.

PLANTS DE PEPINIERE

LES CELEBRES 23 FRAMBOISIERS NEWMAN. A vendre 10,000 plants inspectés par le gouvernement comme exempts de toutes maladies, donnant de très gros fruits rouges vendus au plus haut prix du marché de Montréal l'été dernier. \$6.00 pour 100, \$50.00 pour 1,000; 250 au taux de 1,000. F. A. B. Rougemont. Livraison dans les premiers jours de mai. Donnez votre commande de suite parce que ces 10,000 ne dureront pas longtemps. Serres de Rouville, Rougemont, Qué.

A VENDRE

PORCELETS Chester blancs nés le 1er mars, une portée de vieille mère. Moutons Leicester. Bétail Ayrshire. A bonnes conditions. OLERY L'ALANNE, Mt. St-Grégoire, P. Q.

MALE Chester d'un an, porcelets Chester nés en février et mars, Yorkshires nés en mars. S'adresser à ULDAIE P. FONTAINE, Ste-Angèle, comté de Rouville, P. Q.

ON demande à acheter des pékans, martres, visons et chats sauvages vivants. Donnez détails et prix. Ecrire à M. O. YOUNG, 211, rue Ruby, Winnapez, Man.

Ayrshire, Chester, Yorkshire

A VENDRE, Taureau de 22 mois provenant d'une mère inscrite au livre d'or. Veaux des deux sexes. Troupeau acéré et sélectionné. Six portées de porcelets enregistrés devant naître en mars et avril. Prix modérés. GEORGES E. MORIN, St-Hyacinthe, Tél. Bell 716-2, R. no 2.

A VENDRE

PLANTS de fraisières Senator Dunlap Glen Merry, \$1.25 le cent, port payé. Glafeuls blancs: \$3.00 le cent, port payé. RENE PRIMEAU, Châteauguay, P. Q.

1 livre de grands carrés de guingan à couvrepieds: 75¢; 4 livres: \$2.00; 1 livre de coupons de guingan: 90¢; 3 livres: \$2.00. A. McCREERY, Chatham, Ont.

A VENDRE

CHEVAUX Belges enregistrés, 4 Etalons de 3 à 6 ans et 3 juments poulinières. S'adresser à J. C. REID, Laboratoire de Recherches, Chemin de la Montagne, Hull, P. Q.

75 ETALONS et juments Percherons, Belges, Clydesdales, Canadiens, Standardbreds et Hackneys. Ecrire à ARNOLDWOLD FARMS, Grenville, Qué.

A VENDRE

AYRSHIRE, YORKSHIRE et CHESTER. Deux taureaux d'un an nés de père classé A et de mère qualifiée au livre d'or. Des veaux de 12 vaches inscrites au livre d'or et d'un père classé A, tous enregistrés et acérés à naître en mars et avril. 6 portées de porcelets Chester blancs et Yorkshire améliorés à naître en mars et avril. Prix modérés. S'adresser à ADELARD MORIN, St-Hyacinthe, Tél. Bell 716 r. 3.

**Les Tortures d'Antan
n'étaient pas Pires**

Ce que M. McArthur souffrit de l'inflammation des reins.

Les Gin Pills le soulagèrent

L'hôpital était la seule perspective qui s'offrit à William McArthur, de Saint-Jean, N.B. Sa vie était une longue souffrance.

Ainsi qu'il le raconte lui-même: "Je souffris six mois de maux de reins. Les médecins me dirent qu'ils me faudrait passer par l'hôpital avant de pouvoir reprendre mon dur travail à l'atelier." Heureusement, à cette époque critique, son pharmacien lui proposa l'essai des Gin Pills. Quelle aubaine! "Après en avoir pris 3 boîtes," conclut M. McArthur reconnaissant, "je n'eus plus de troubles."

Les Gin Pills ont soulagé d'innombrables cas d'affection rénale aiguë semblable à celui-ci. Avant que des dérangements sérieux se produisent, prenez cet excellent remède—au premier symptôme de mal de dos, poussière de brique dans l'urine, enflure des articulations, étourdissements, une sensation de brûlement due à l'incontinence ou à la trop grande fréquence d'urine. 50c. la boîte chez votre pharmacien. National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada. 179F



**Ce gros livre de
plans de granges gratis**

A ceux qui construisent ou remodèlent

310 pages remplies de tous les renseignements désirables sur la construction des granges. Il vous enseigne comment ériger la charpente, comment faire vos planchers en ciment—vous donne les mesures exactes des stalles à bestiaux, des mangeoires, des courbes—vous fournit plus de vingt plans d'étable, de porcherie, etc.

Ce gros livre sur les granges contient des illustrations des différents modèles de granges modernes, tant pour l'intérieur que pour l'extérieur. C'est en un mot une visite que vous faites aux meilleures granges en Canada. Il est solidement relié en forte toile. Vous vous ferez un véritable plaisir de le conserver pour y référer au besoin.

La ventilation y est longuement traitée et plusieurs systèmes sont décrits à l'aide de vignettes. Tous les meilleurs renseignements sur les planchers, les fondations, les lambris, les égouts, etc., y sont donnés.

Ce livre vous est indispensable. Aussi ne construisez pas et ne remodèlez pas une vieille bâtisse sans vous le procurer. Adressez-nous le coupon ci-dessous et procurez-vous en une copie avant que la nouvelle édition ne soit épuisée.

**BEATTY BROS. LIMITED,
Casier 682 C Montréal**

Veillez m'envoyer gratis et franco le livre de granges BT.

Construisez-vous une grange?.....
Ou en remodèlez-vous une ancienne?.....

Si oui, quand?.....

Dimensions de la grange.....

Des stalles hygiéniques en acier vous intéresseraient-elles?.....

Un chariot à fumier?.....

Chariot à foin?.....Abreuvoirs.....

Votre nom.....

B. de P.....

R.R. No.....Comté.....

Le village le plus proche de chez-vous?.....



90 SUR CHAQUE **100**
MILLES DE VOL EFFECTUÉ
PAR AÉROPLANE AU CANADA
SONT COUVERTS AU MOYEN
DES PRODUITS DE
L'IMPERIAL OIL
Dans l'air, comme sur
les routes terrestres,
la **QUALITÉ IMPERIAL**
— s'est assuré une —
préférence marquée

IMPERIAL
GAZOLINE



Marvelube
Huile à Moteur